

Sommaire

Introduction générale et problématique.....	01
<u>Chapitre I</u> : Présentation des notions de tourisme et de développement local	04
Section I : Présentation des notions de tourisme.....	04
Section II : Critères de classification et types de tourisme.....	09
Section III : Le tourisme en zone de montagne.....	18
Section IV : Présentation des notions de développement local	22
Conclusion.....	25
<u>Chapitre II</u> : Présentation de la région de Bejaia	28
Section I : Aperçu géographique	30
Section II : Aperçu historique	36
Section III : Aperçu économique	44
Conclusion	56
<u>Chapitre III</u> : Présentation du PNG et facteurs attractifs	57
Section I : Présentation du parc national de Gouraya	57
Section II : Facteurs attractifs de la région d'étude	68
Section III : Activités touristiques de la région	76
Conclusion	84
<u>Chapitre IV</u> : Evaluation de l'impact de tourisme des montagnes sur le développement local ainsi que quelques suggestions	85
Section I : Impacts positifs du tourisme en zone de montagnes	86
Section II : Impacts négatifs du tourisme en zone de montagnes.....	90
Section III : La nécessité de la relance du tourisme en zone de montagnes	93
Section IV : Suggestions pour la valorisation et la préservation des potentialités touristiques	94
Conclusion	97
Conclusion générale	98

Bibliographie	100
Annexes.....	103
Liste des tableaux et figures	120
Liste des abréviations	121
Table des matières	122

Introduction générale

Introduction générale

Le tourisme est une activité économique majeure à l'échelle mondiale, tant pour les pays en développement que pour les pays émergents. Etant la première industrie de service avec 12 % du PNB mondial, le tourisme est considéré comme un secteur de l'économie à part entière et ouvre des perspectives d'avenir pour les nations¹.

Il favorise l'ouverture de grands chantiers, source de création d'emplois et moteur de développement économique et social, non seulement par le tourisme en lui-même, mais aussi par l'effet d'entraînement qu'il a sur tous les domaines de l'activité économique, tels que l'agriculture, la construction, la réalisation des structures modernes et nécessaires, l'artisanat (dont les touristes sont les principaux consommateurs de ces produits), le commerce dans ses multiples formes, et surtout les services de transport, d'assurances et bancaires.

L'Algérie, pays riche aux potentialités touristiques, (littoral méditerranéen, montagnes, désert et patrimoine matériel et immatériel) accorde une importance à ce secteur ces dernières années, et a reçu près de 2.6 millions de touristes dont 217 millions de dollars en matière de recettes touristiques en 2013².

Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), l'Algérie est placée au 4ème rang des destinations d'Afrique après le Maroc, la Tunisie et l'Afrique du Sud.

Tourisme balnéaire, culturel, de montagne, l'Algérie n'a pas à envier ses pays voisins qui font du tourisme la fierté et l'image de marque de leur pays. De son côté, la Kabylie dispose de caractéristiques géographiques favorables aux différentes formes du tourisme. La diversité des ressources naturelles (montagneuses, forestières et balnéaires) étant en soi un élément susceptible de faire du tourisme une véritable manne financière pour la région. Cette réserve naturelle, culturelle et historique représente aujourd'hui une merveilleuse richesse touristique qui peut répondre à toutes les motivations que suscite l'activité touristique.

Les zones de montagne attirent chaque année de plus en plus de touristes à la recherche de l'évasion, de l'aventure et de la découverte. Les montagnes ont toujours été un sujet d'émerveillement et une source d'inspiration pour les Hommes. Leurs éloignements et la difficulté de leur accès expliquent en partie notre fascination pour ces zones naturelles

¹ Belbacha Mohamed Lamine ; Mémoire de Magistère ; « La capacité de charge touristique au sein de la démarche du Projet urbain pour un tourisme durable- Cas de Constantine » ; Université Mentouri de Constantine ; Juin 2011, page12.

² Site officiel du ministère du tourisme en Algérie, 2012.

uniques.

Les effets positifs du tourisme en zone de montagne sur le développement local peuvent accompagner d'autres effets néfastes notamment sur l'environnement si les capacités de charge des sites ne sont pas pris en considération, d'autant plus, que l'intérêt des touristes se tourne de plus en plus vers les zones relativement vierges et aux écosystèmes particulièrement fragiles.

Pour évaluer pleinement les retombées du tourisme en zone de montagne sur le développement local, il faut impérativement mettre en évidence les rapports entre le tourisme et le développement local dans les différents domaines : économique, social et culturel.

Notre problématique abordera la question suivante :

Dans quelles mesures peut-on envisager la relance de l'activité touristique en valorisant les richesses patrimoniales et quelle est son impact sur le développement local de notre zone de montagne?

Mais pour arriver à résoudre notre problématique, nous devons se pencher sur d'autres questions complémentaires à savoir :

- Quels sont les atouts qui favorisent l'activité touristique au sein de notre zone d'étude et qu'elles en sont les faiblesses ?
- Quels sont les contraintes et les facteurs de blocage du secteur du tourisme en zone de montagne ?
- Quels sont les méthodes et moyens de réussite dans ce secteur pour voir comment essayer de relancer l'activité touristique ?

Notre travail est orienté vers le diagnostic des potentialités en termes d'offre touristique et les avantages qui pourraient être construits à Bejaia.

L'objectif de notre thème est de voir dans quelles mesures peut-on envisager la relance de l'activité touristique, la valorisation des territoires et cultures locales, l'amélioration de l'image de marque de la Kabylie et la protection du patrimoine local.

Les zones de montagne sont des terrains peu propices à l'investissement, surtout dans le cas de notre zone d'étude (Parc national de Gouraya). L'activité touristique est considérée comme une issue pour le développement local de cette région.

Pour ce faire, notre démarche méthodologique s'appuie sur les éléments suivants :

La recherche bibliographique qui nous a permis la collecte d'informations traitées

précédemment par de nombreux auteurs sur notre sujet et notre zone d'étude.

Interviews et entretiens auprès des responsables des directions du tourisme et de l'artisanat de la Wilaya de Bejaia, ainsi que la direction du Parc National de Gouraya dans le but de s'informer sur les perspectives de la relance touristique et les moyens de lutte contre les effets négatifs de l'activité touristique.

Mais nous tenons à signaler de nombreuses difficultés surtout dans la collecte d'informations au sein des directions du tourisme suscitées qui ne disposent pas d'informations actualisées et correctes et ne reflètent pas la réalité sur le terrain.

On peut citer aussi le manque de documentations sur le tourisme en Kabylie, les perspectives du développement de ce secteur, et les statistiques sur l'évolution du tourisme en zone de montagne et ses impacts en matière de revenus et d'emploi. Ceci nous a empêchés de faire une analyse détaillée.

Notre travail sera divisé en quatre chapitres :

- ✓ Le premier chapitre se veut introductif ; il portera sur des notions de tourisme et concepts de développement local (ou territorial).
- ✓ Dans le deuxième chapitre, on présentera un aperçu historique, géographique et économique de la Wilaya de Bejaia avec une délimitation de la zone d'étude.
- ✓ Le troisième chapitre sera consacré à la présentation du parc national de Gouraya, ses différents facteurs attractifs ainsi que ses activités touristiques.
- ✓ Dans le dernier chapitre, on essayera d'évaluer l'impact du tourisme en zone de montagne sur le développement local, suivi de quelques suggestions.

Chapitre I

Rapport-Gratuit.com

Introduction

Le tourisme est une activité ancienne. Il est souvent cité comme un moyen de développement local des régions montagneuses dans de nombreux pays.

Au fil des décennies, le tourisme a connu un essor continu et s'est diversifié de plus en plus. C'est ainsi que le tourisme est venu à occuper une place de choix dans beaucoup de pays. L'apport de ce secteur à la croissance n'est pas des moindres importances: c'est une source de revenus et de recettes en devises appréciables, mais également de grands gisements d'emploi potentiels.

Les zones de montagne représentent la deuxième destination touristique après les côtes et les îles, elles génèrent entre 15 à 20 % du tourisme mondial annuel, soit 70 à 90 milliards de dollars par an¹.

Il est donc nécessaire de mieux comprendre les concepts clés liés au tourisme et au développement local qui seront utiles à la compréhension de notre travail.

A cet effet, nous définirons quelques concepts qui permettront de savoir qu'est ce qu'un touriste, ce que veut dire le tourisme et quels en sont les différents types de classification, puis nous traiterons du tourisme en zone de montagne, sa clientèle, ses différentes pratiques, et enfin, nous terminerons notre chapitre par la présentation des notions relatives au développement local.

Section1 : Présentation des notions de tourisme

Le tourisme a connu un essor considérable avec le développement de l'industrialisation à la seconde moitié du XXème siècle, il a été le témoin d'une évolution importante de l'activité touristique.

1.1. Définitions des concepts

1.1.1. Définitions du touriste

Nous considérons comme touriste, toute personne en déplacement hors de sa résidence habituelle pour une durée d'au moins 24 heures (ou une nuit), et de quatre mois au plus, pour l'un des motifs suivants : agrément (vacances et séjour de fin de semaine), santé

¹ Tourisme et montagnes, Guide pratique pour gérer les impacts environnementaux et sociaux des excursions en montagnes. Programme des nations unies pour l'environnement, France, 2011, page 11.

Chapitre 1 : Présentation des notions de tourisme et de développement local

(thermalisme, thalassothérapie), missions et réunions de toutes sortes; (congrès, séminaires, pèlerinages, manifestations sportives, voyage d'affaires et déplacement professionnels, voyage scolaire)².

Pour l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), un touriste est soit un visiteur soit un voyageur. Les visiteurs regroupent les touristes comptabilisés à partir des nuitées et les visiteurs d'un jour (les excursionnistes), décomptés par questionnaires, statistiques des entreprises et autres recherches individuelles. Un voyageur est une personne qui se déplace entre deux ou plusieurs pays ou entre deux ou plusieurs localités dans son pays de résidence habituelle. Le visiteur est un type particulier de voyageur, de sorte que le tourisme est un sous-ensemble des voyages.

Nous considérons comme touriste toute personne qui passe une nuit au moins dans le pays visité dans le but autre que d'exercer une activité rémunérée, ces touristes peuvent être non résidents étrangers ou des nationaux résident à l'étranger³.

La notion de touriste est définie en fonction du motif et de la durée du déplacement c'est d'ailleurs ce dernier critère qui permet de distinguer le touriste de l'excursionniste ou vacancier.

Tableau N°1 : Catégories de visiteurs

Durées	Désignations
Moins de 24 heures	Excursionniste
Plus de 24 heures et moins de 04 mois	Touriste
Au moins 04 jours et au plus 04 mois	Vacancier

Source : Organisation Mondiale du Tourisme

1.1.2. Le produit touristique et ses composantes

La mise en place d'une politique touristique suppose la définition du produit à offrir à la clientèle, ses caractéristiques diffèrent d'un espace à un autre.

a/ Définition du produit touristique

Le produit touristique est un mélange d'éléments qui présentent un tout indivisible,

² Yves Tinards, le Tourisme : Economie et management, Ediscience international, Paris, 1994, page 7

³ Zeggane Kamel, offre touristique en Algérie, cas de la Wilaya de tizi ousou, thèse de magister, 1999, Page 13

Chapitre 1 : Présentation des notions de tourisme et de développement local

seule la combinaison des facteurs de l'offre originale et des facteurs de l'offre dérivée permet de satisfaire les besoins touristiques.

b / Définition de l'offre touristique

C'est l'ensemble de biens et services touristiques pouvant-être présentés sur le marché à un prix donné et pouvant satisfaire la demande potentielle des consommateurs.

L'offre touristique peut être classée en ressources touristiques de base comme suit:

- ✓ Les ressources naturelles : elles constituent les données de la nature à la société : climat, soleil, la mer, la neige.
- ✓ Les ressources créées par l'homme : c'est l'ensemble des monuments, les arts, la danse, la cité, les musées, les espaces de détente, les festivals et des spectacles.
- ✓ Le transport : Sans voyage, le tourisme n'aura pas de sens. Les moyens de transport rendent les zones enclavées accessible.
- ✓ L'hébergement : Il existe plusieurs types d'hébergement ; à savoir : L'hôtellerie de gastronomie, les résidences secondaires, les locations meublées, les gîtes ruraux, les villages de vacances, les camps de colonies de vacances, les campings et les auberges de jeunes.
- ✓ Les équipements distractifs : En parallèle à l'hébergement et à la nourriture, le touriste demande l'animation et l'ambiance des lieux de sa résidence, cette activité est assurée par trois groupes d'équipements :
- ✓ Les équipements sportifs : Stades, sport nautique, jeux terrestres et sport divers.
- ✓ Les équipements culturels : comme le théâtre, le cinéma et le musée.
- ✓ Les équipements de divertissements : à titre d'exemple, casinos, bars et discothèques.

c/ Définition de la demande touristique

La demande touristique correspond aux diverses quantités de biens et de services touristiques que les consommateurs veulent et peuvent acheter à un prix donné. Le consommateur désigne le type de la clientèle touristique : jeune, vieille et niveau de vie des différentes catégories de visiteurs.

1.1.3. Définitions du tourisme

Le mot tourisme dérive du mot latin «Tornus», qui signifie l'action d'aller et de revenir⁴. Le tourisme est l'ensemble des rapports et phénomènes résultants du voyage de

⁴ Sadouni et Chebout, l'écotourisme une opportunité pour le tourisme algérien, mémoire fin d'étude, ENST, 2005, page 9

Chapitre 1 : Présentation des notions de tourisme et de développement local

séjour de personnes pour lesquelles les lieux de séjour n'est ni résidence principale et durable, ni lieu de travail usuel⁵.

Pour l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), le tourisme est un déplacement hors de son lieu de résidence habituel pour plus de 24 heures mais moins de 4 mois, dans un but de loisirs, un but professionnel (tourisme d'affaires) ou un but sanitaire (tourisme de santé).

Le tourisme comprend les activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel à des fins de loisirs, pour affaires ou autres motifs. Il met en jeu, soit, sur le plan national soit sur le plan international des opérations de capitaux, des opérations de production et des opérations de consommation effectuées, par l'Etat, les institutions financières, les entreprises, les ménages dans un environnement où la dimension politique, sociale, culturelle et écologique est loin d'être absente.

Le tourisme est un ensemble de secteurs d'activités (segments de branche qui forment la filière du tourisme) tels que le transport, l'hébergement, la restauration, les loisirs, les spectacles, le sport et les entreprises de voyages. Ce n'est donc pas une branche d'activité classique (il s'agit d'une filière) et sa mesure est difficile.

De ces définitions, nous pouvons dire que « Le tourisme » est le fait de voyager dans, ou de parcourir pour son plaisir, un lieu autre que celui où l'on vit habituellement, ce qui peut impliquer la consommation d'une nuitée auprès d'un hôtelier et éventuellement la réservation de titre de transport. Initialement uniquement rattaché aux loisirs et à la santé, le tourisme englobe désormais l'ensemble des activités économiques auxquelles la personne fait appel lors d'un déplacement inhabituel (transports, hôtels, restaurants, bars, etc.)

A travers ces définitions, on peut dire aussi que le tourisme est une activité multidimensionnelle touchant plusieurs aspects :

1.2. Les aspects du tourisme

1.2.1. Aspect économique du tourisme

Le tourisme est une activité de prestation de service, qui implique des opérations de commercialisation et qui a un impact sur l'emploi, sur l'investissement, sur la production, sur les prix, sur la fiscalité. Il permet l'équilibre de la balance commerciale, favorise le développement régional, incite par son ampleur à un aménagement du territoire de façon plus

⁵ TESSA Ahmed, la zone d'expansion touristique outil d'aménagement du territoire et méthode d'analyse spatiale, thèse de magister, 1999, page 18

Chapitre 1 : Présentation des notions de tourisme et de développement local

équilibrée et enfin permet la réduction du chômage par l'intermédiaire des emplois offerts directs et indirects universellement admis dans la profession hôtelière chaque réalisation d'un lit d'hôtel donne naissance à 05 emplois.

1.2.2. Aspect sociologique du tourisme

Le tourisme est une activité humaine dans la mesure où il implique une rencontre de différentes cultures et une récupération de force de travail, possibilité d'échapper à un environnement de plus agressif et pollué, récupération des forces productives, évasion, déplacement par rapport aux contraintes de la vie quotidienne, communication entre les individus et enfin permet le changement des structures et institutions sociales du pays surtout récepteur.

1.2.3. Aspect environnemental du tourisme

La nature offre au tourisme les ressources touristiques de base (la mer, les forêts, la montagne...) et le tourisme incite à la protection et la mise en valeur de l'environnement, même si la concentration de la demande touristique peut provoquer une dégradation de cet environnement.

Section 2 : Critères de classifications et types du tourisme

Il n'y a un tourisme mais des tourismses, pluriels dans ses formes, multiples dans ses pratiques. Le tourisme apparaît comme un phénomène complexe et établir une typologie et une classification de l'activité touristique n'est pas facile.

2.1. Critères de classifications du tourisme

Il n'y a pas de classifications bien déterminées du tourisme mais on peut le classer selon plusieurs critères :

Si on retient la saison comme critère, on parle de tourisme hivernal et de tourisme estival.

S'il s'agit de la destination, on distingue le tourisme national et le tourisme international, ou le tourisme balnéaire, le tourisme saharien et le tourisme de montagne.

Comme on peut se baser sur les caractéristiques du touriste (catégorie de revenu à laquelle il appartient, style de vie ou degré d'instruction).

Chapitre 1 : Présentation des notions de tourisme et de développement local

On parle aussi, de tourisme de jeunes et de tourisme de 3ème âge, si c'est le critère âge qui est retenu.

L'organisation mondiale du tourisme (OMT) propose la classification selon les motifs de visite :

- ✓ Loisirs, détente et vacances ;
- ✓ Visite à des parents et des amis ;
- ✓ Affaires et motifs professionnels ;
- ✓ Traitement médical ;
- ✓ Religion et pèlerinages ;
- ✓ Autres.

Les loisirs, la détente et les affaires constituent les motifs de déplacement de touristes vers l'Algérie. Pour l'année 2007 le nombre de touristes étrangers selon le motif est⁶ :

- ✓ Loisirs et détente: 326.000 touristes, soit 64% du total des touristes étrangers ;
- ✓ Affaires: 153.000 touristes, soit 30% du total des touristes étrangers ;
- ✓ Missions: 32.000 touristes, soit 6% du total des touristes étrangers

La hausse enregistrée dans le nombre de touristes étrangers a été motivée pour l'année 2007, par les Loisirs et détente soit 64% du total des touristes étrangers

Pour évaluer la fréquentation touristique, d'une région, d'un type d'hébergement ou d'un pays, on retient également deux unités de compte les arrivées et les nuitées.

Une arrivée correspond à un séjour dans un lieu défini. Toutefois ce concept, couramment utilisé pour les statistiques internationales, lorsqu'il existe des contrôles aux frontières, est sensiblement différent de celui de touriste. Ainsi, deux régions d'un même pays comptabiliseront chacune une arrivée pour un même touriste visitant ces deux régions au cours d'un même séjour. Alors que pour le niveau national ce même touriste ne sera à l'origine que d'une seule arrivée en Algérie par exemple. C'est pour cela qu'il est difficile d'agrèger les arrivées locales, au sein d'un même pays, sans risque de double-comptes et ce risque augmente proportionnellement à la taille du pays.

En revanche les nuitées (une nuitée équivaut à une nuit d'un touriste) présentent l'avantage de ne pas induire de double-comptes et constituent un indicateur statistiquement plus aisé à manipuler.

En effet les durées de séjours sont très variables selon l'origine des touristes ou leurs

⁶ Le schéma directeur d'aménagement touristique (SDAT), livre 1le diagnostic : audit du tourisme Algérien, page 32, janvier2008

motivations.

Pour l'année 2013, l'Algérie a enregistré 2.733.887 touristes, soit une hausse de 15,67% par rapport à l'année 2010 dont 901.642 d'étranger avec une hausse de 37.66% et d'une hausse de 5,49% pour le reste qui concerne les Algériens résidents à l'étranger⁷.

2.2. Types de tourisme

Le tourisme est un phénomène complexe et établir une typologie des différents types de tourisme est une opération difficile qui peut aboutir à un résultat souvent partiel et restrictif.

Plusieurs facteurs entrent en ligne de compte :

- ✓ Le lieu : balnéaire, rural, montagnard, national, international...
- ✓ La forme : individuelle, de masse...
- ✓ Le but : culturel, religieux, de santé, d'affaire ...

Nous nous contenterons de citer les types les plus fréquents et les plus représentatifs tout en donnant une petite définition à chacun des types retenus.

2.2.1. Tourisme rural (de campagne)

Est apparu quand les populations citadines possédaient des maisons secondaires en campagne pour se reposer du milieu urbain, espace caractérisé par des nuisances et de stress. Par exemple : les Algérois qui viennent se reposer en campagne les week-ends.

2.2.2. Tourisme balnéaire

Le tourisme balnéaire reste un produit lié aux conditions climatique, vu qu'il se base sur le soleil, la plage et la mer. Le tourisme balnéaire constitue la première forme touristique apparu et la forme la plus répandue dans le monde ; il s'agit de passer des vacances au bord de la mer et de profiter de la plage, de la côte et du soleil. La France utilise le mot « tourisme littoral » pour ne pas inclure seulement les stations balnéaires.

Le charme des sites, le climat et la qualité de l'hébergement ont constitué des éléments initiaux du tourisme balnéaire illicite.

Exemple : visite de Gouraya, les aiguades et Boulimat.

2.2.3. Tourisme saharien

Tourisme se pratiquant en milieu saharien. La fragilité de cet espace et la prise de conscience des touristes a fait de ce tourisme un atout majeur pour le développement durable, le tourisme saharien a souvent été associé à l'évasion, la découverte et le respect d'autrui.

Le tourisme saharien qui est un tourisme de « recherche de sens », fondé en particulier

⁷ Site officiel du ministère du Tourisme en Algérie

Chapitre 1 : Présentation des notions de tourisme et de développement local

sur les valeurs du nomadisme que le voyageur occidental tente de retrouver le temps d'une randonnée chamelière ou d'une visite d'un campement.

Ces aspects essentiellement symboliques peuvent constituer un levier pour le développement durable du tourisme dans le Sahara.

Généralement ce produit consiste à organiser

- ✓ Randonnées pédestres avec chameaux. (Trekking)
- ✓ Randonnées pédestres avec assistance automobile
- ✓ Circuit en 4 x 4

En savourant aussi la culture nomade via le mode de vie et la magie des lieux. Exemple: Visite du Hoggar.

2.2.4. Tourisme urbain

On pourrait définir le tourisme urbain comme la reproduction, le temps d'un séjour, d'un mode de vie urbain, caractérisé par la recherche d'une densité d'activités, d'une animation importante et par une forte mobilité.

Sur le plan scientifique, le tourisme urbain a suscité l'intérêt de plusieurs chercheurs eu égard de l'évolution exponentielle des flux touristiques en destination des espaces urbains. Dans ce sens, les premiers écrits sur ce sujet portaient essentiellement sur les villes européennes au vu de l'héritage patrimonial et historique que recèlent les agglomérations du vieux continent. Toutefois, la crise des villes industrielles américaines a fait en sorte que le débat se déplace de l'autre côté de l'atlantique où le tourisme était perçu comme un facteur de régénération des villes en question. Les touristes sont attirés par la ville au regard de la concentration géographique des attractions et des facilités offertes sur le territoire urbain.

Exemple : visite du musée Bardo d'Alger. .

2.2.5. Tourisme international

Le tourisme international franchit les limites des frontières nationales et comprend le tourisme émetteur et le tourisme récepteur.

- ✓ Le tourisme émetteur : concerne les résidents d'un Etat donné voyageant (comme visiteurs) dans un autre pays autre que le leur.
- ✓ Le tourisme récepteur : concerne les non-résidents voyageant (comme visiteurs) dans une zone donnée.

2.2-6- Tourisme national

Il regroupe le tourisme interne et le tourisme émetteur, c'est-à-dire les activités des

Chapitre 1 : Présentation des notions de tourisme et de développement local

visiteurs résidents à l'intérieur et en dehors du pays de référence, dans le cadre de voyages du tourisme interne ou émetteur.

2.2-7- Tourisme interne

Il comprend les activités d'un visiteur résident dans les limites du pays de référence, dans le cadre d'un voyage de tourisme interne ou d'un voyage du tourisme émetteur.

2.2-8- Tourisme intérieur

Le tourisme intérieur comprend le tourisme interne plus le tourisme récepteur, soit les activités des visiteurs résidents et non résidents à l'intérieur du pays de référence dans le cadre de voyages du tourisme interne ou international.

2.2-9- Tourisme de cure, de santé et thermal

Est un déplacement d'une personne dans le souci d'améliorer sa santé à titre curatif sous prescription médicale ou préventif sous décision individuelle volontaire.

Le tourisme de cure, de santé ou thermal tient essentiellement aux raisons de santé. Le thermalisme, c'est-à-dire l'exploitation et l'utilisation des eaux thermales à des fins émotifs est l'une des formes de tourisme de cure.

Dans le tourisme de cure, nous parlons surtout de « *traitement médical en dehors de l'environnement habituel. Dans la pratique, il s'agit surtout des séjours dans les stations thermales, les cliniques, les centres de santé et de mise en forme, de la thalassothérapie et d'autres traitements et cures* »⁸. La santé peut constituer le thème dominant d'un séjour touristique et donner lieu, dans certains cas, à des formules fortes originales.

Le tourisme médical revêt deux formes:

- ✓ La forme organisée : Lorsqu'une agence de tourisme médical organise l'ensemble des prestations de services rendus au patient qui souhaite bénéficier de soins médicaux combinés à des services touristiques.
- ✓ La forme non organisée : Lorsque le patient organise lui même son voyage et s'adresse directement aux prestataires de services médicaux locaux (médecins, cliniques, etc.).

Exemple : station thermale Sidi Fredj en Algérie.

2.2-10-Tourisme religieux

Cette forme de tourisme se traduit par la visite de monuments religieux, la fréquentation de lieux de culte et les pèlerinages ainsi que tout rassemblement à caractère religieux.

Le tourisme religieux (appelé aussi appelé tourisme foi), est une forme de tourisme, où

⁸ -SEMSAR Taous ; CHEBOUT Mehria ; Tourisme de montagne et changements climatiques- Cas du Massif du Djurdjura- ; Ecole Nationale Supérieure du Tourisme ; Alger, juin 2010.

Chapitre 1 : Présentation des notions de tourisme et de développement local

les gens voyagent individuellement ou en groupe de pèlerinage vers un lieu de dévotion, vers un endroit tenu sacré selon la religion.

La plus grande forme dans le monde du tourisme religieux de masse a lieu au pèlerinage annuel du Hadj à La Mecque, Arabie Saoudite, tandis que les modernes touristes religieux sont plus en mesure de visiter les villes saintes et des lieux saints dans le monde entier.

Exemple : visite du site de culte Azrou N'thor sis à côté du Col de Tirourda, Ain El Hammam, dont la fête est organisée annuellement, (Juillet-aout).

2.2-11- Tourisme culturel

Le tourisme culturel est une forme de tourisme centré sur la culture, l'environnement culturel (incluant les paysages de la destination), les valeurs et les styles de vie, le patrimoine local, les arts plastiques et ceux du spectacle, les industries, les traditions et les ressources de loisirs de la communauté d'accueil. Il peut comprendre la participation à des événements culturels, des visites de musées et monuments et la rencontre avec des locaux. Il ne doit pas seulement être considéré comme une activité économique identifiable, mais plutôt comme englobant toutes les expériences vécues par les visiteurs d'une destination au-delà de leur univers de vie habituel; cette visite doit durer au moins une nuitée et moins d'un an.

Le tourisme culturel est une forme de tourisme centré sur la culture et l'environnement culturel, les valeurs et les styles de vie, le patrimoine local et arts du spectacle, les traditions et loisirs de la communauté d'accueil.

Exemple : fêtes des cerises à Larbàa Nath Irathen, des bijoux à Ath Yenni et du tapis des Ath Hichem, festival de la poterie de Maàtkas et la fête de la figue sèche a Beni Maouche.

2.2-12- L'écotourisme

L'écotourisme est une forme de tourisme durable qui tend à minimiser l'impact sur l'environnement naturel pour sa préservation à long terme pour les générations futures. C'est une nouvelle approche qui englobe toutes les facettes d'un tourisme responsable tant de point de vue sociale qu'écologique. C'est un produit qui concilie l'économie et l'environnement dans une optique de développement durable. Il implique une participation des populations locales et des touristes à des actions de sauvegarde de la biodiversité (protection de la faune et de la flore, réintroduction des espèces menacées ...).

L'écotourisme est un voyage responsable dans des environnements naturels où les ressources et le bien-être des populations sont préservés. L'écotourisme favorise la protection des zones naturelles en procurant des avantages économiques aux communautés d'accueil et aux organismes qui veillent à la protection des zones naturelles, et en faisant prendre

Chapitre 1 : Présentation des notions de tourisme et de développement local

conscience aux habitants du pays comme aux touristes de la nécessité de préserver le capital naturel et culturel.

Exemple : Parc naturel d'El Kala en Algérie.

2.2-13- Tourisme d'affaires

Le tourisme d'affaires est un déplacement à but professionnel. La raison principale du tourisme d'affaires peut être la profession, la réunion, le congrès, les conférences, la foire, etc. « *Le visiteur réalise le voyage touristique pour les besoins de sa profession ou de l'activité économique de l'unité de production pour laquelle il travaille ; de plus, la décision de faire le voyage et son financement relèvent souvent de quelqu'un d'autre que la personne en déplacement pour affaires* »⁹.

Nous avons aussi dans cette catégorie : les séminaires, colloques, les conventions, ces manifestations rassemblent un nombre important de personnes et supposent donc une mobilisation de moyens.

Exemple : Un chef d'entreprise qui se rend dans un autre pays pour foires, salons.

2.2-14- Tourisme de masse

Apparu et généralisé avec les congés payés. C'est un groupe de personnes regroupées par un opérateur touristique. Il est caractérisé par une offre touristique à bas prix tous frais compris avec une qualité hôtelière médiocre.

Exemple : Vacances organisées par les « œuvres sociales »¹⁰.

2.2-15- tourisme individuel

Se sont les voyageurs qui décident de leurs activités et de leurs itinéraires sans intervention d'opérateurs.

2.2-16- Tourisme de montagne

Le tourisme montagnard est le tourisme dans les massifs montagneux, ses origines remontent au 19^{ème} siècle avec l'avènement de la montagne comme lieu de détente.

De nos jours, le tourisme de montagne est le plus souvent associé au tourisme sportif, à cause des sports d'hiver et d'activités sportives comme le rafting, le trekking ou la randonnée en été.

Le tourisme de montagne est à double tranchant, d'un côté grâce au tourisme les habitants de ces régions peuvent vivre des recettes touristiques et endiguer la migration vers la vallée et d'un autre côté, il nécessite de contrôler les flux touristiques afin de préserver

⁹ -DUPÉ Lucie, mémoire master 1, le marketing territorial, un outil pertinent pour le développement local touristique et culturel, Université de Toulouse, juin 2007.

¹⁰ Les œuvres sociales sont les organismes prenant en charge les activités sociales et culturelles établies dans l'entreprise ou l'administration au profit des salariés et fonctionnaires et/ou de leurs familles.

l'environnement.

2.3 Evolution du tourisme dans le monde

Après avoir consulté divers sites internet qui traitent de la genèse du tourisme, nous avons pu résumer l'historique du tourisme dans ce qui suit :

2.3.1 La naissance du tourisme

Le tourisme existe depuis l'antiquité, depuis les premiers temps et les premières civilisations. Les grecs, les puniques, les phéniciens, les romains ou encore les pharaons avaient connu des déplacements d'une région à une autre pour plusieurs raisons (économiques, commerciales, curative ou encore de découverte). De 776 avant J-C à 393 après J-C, les jeux olympiques apparaissent et conduisent à des déplacements collectifs, on assiste cependant à la mise en place de diverses infrastructures d'accueil (auberges et gîtes divers).

L'empire romain va développer ces traditions et la capitale Rome se dote d'une ceinture de villas et d'autres stations pour la pratique des loisirs.

Au 17ème siècle les voyages se multiplient et les Anglais font preuve d'une grande mobilité, ils étaient les premiers à donner le nom « de grand tour » au voyage initiatique à leur éducation. Le but était la rencontre des vestiges des civilisations redécouvertes et mises en valeur de la renaissance (les sites archéologiques grecs et romains).

Le mot « tourisme » apparaît pour la première fois en Angleterre à la fin du 18ème siècle et son usage s'étend rapidement parmi les classes aisées et prend une nouvelle dimension, il tend son aire géographique et diversifie ses activités.

En France, le mot « touriste » apparaît pour la première fois dans le dictionnaire Littré en 1803 ; le touriste était défini, comme « *un voyageur qui ne parcourt des pays étrangers que par curiosité et par désœuvrement- voyageurs Anglais en France, en Suisse et en Italie* »¹¹ ; mais, qu'aux alentours de 1986 que les premières formes du tourisme moderne apparaissent, le tourisme de montagne, de thermalisme et le climatisme.

Au 19ème siècle et dans la première moitié du 20ème siècle, le tourisme connaît son réel développement, une filière économique se met progressivement en place et le tourisme se traduit par une multitude d'aménagement qui bouleverse le milieu local et crée de nouvelles dynamiques.

Le tourisme demeure cependant longtemps limité aux aristocrates et aux bourgeois,

¹¹ -TESSA Ahmed : Thèse de magister : la zone d'expansion touristique outil D'aménagement du territoire et méthode d'analyse spatiale, Tizi ouzou 1999.

Chapitre 1 : Présentation des notions de tourisme et de développement local

jusqu'à 1936, où les congés payés du front populaire et de la Sécurité sociale permettent à des associations de tourisme social de donner aux stations thermales un nouvel élan.

La seconde guerre mondiale marque une rupture et c'est véritablement avec les années cinquante que le phénomène touristique amorcé va s'élargir et s'amplifier pour devenir une industrie touchant l'ensemble des rouages de la société.

2.3.2 Le tourisme aujourd'hui

Aujourd'hui le tourisme est devenu l'un des secteurs économiques à la croissance la plus rapide du monde ; d'après la dernière édition du Baromètre OMT du tourisme mondial, les arrivées de touristes internationaux sont augmentées de 4% en 2012 pour atteindre 1,035 milliard d'arrivées, avec 39 millions de touristes internationaux supplémentaires par rapport aux 996 millions enregistrés en 2011.

Dans le tableau ci-dessous, nous allons présenter l'évolution du tourisme international depuis 1950, selon les données de l'OMT :

Tableau N° 02 : Evolution des arrivées touristiques internationales depuis 1950

Années	1950	1970	1980	1990	2000	2010	2012	2013
Nombres des arrivées internationales (millions d'arrivées)	25	166	278	436	674	940	1,035 Milliard	1,087 Milliard

Source : organisation mondiale du tourisme

Ce tableau fait ressortir que le tourisme international est en permanente évolution, ce qui est dû à l'amélioration du niveau de vie des populations mais aussi au développement des moyens de transport à l'échelle internationale.

2-2-1) Les principaux pays récepteurs de touristes au monde

Au cours des dernières années, le classement des destinations touristiques par pays. Selon l'OMT, les dix principales destinations touristiques pour l'année 2013, sont classées comme suit :

Chapitre 1 : Présentation des notions de tourisme et de développement local

Tableau N°03 : classement des pays récepteurs de touristes selon l'OMT en 2012/2013 :

Numérotations	Pays	Millions		Variation (%)	
		2012	2013	11/12	12/13
01	France	83	84,7	1,8	2,0
02	Etats-Unis	66,7	69,8	2,8	4,7
03	Espagne	57,5	60,7	2,3	5,6
04	Chine	57,7	55,5	0,3	2,7
05	Italie	46,4	47,7	0,5	2,9
06	Turquie	35,7	37,8	3,0	5,9
07	Allemagne	30,4	31,5	5,7	3,7
08	Royaume unis	29,3	31,2	-0,1	6,4
09	Fed-Russie	25,7	28,4	13,5	10,2
10	Thaïlande	22,4	26,5	16,2	18,8

Source : organisation mondiale du tourisme.

Depuis les années 2000, les six premières positions sont plutôt stables. La France affiche une confortable avance et la Chine qui a surpassé l'Italie en 2010, talonne maintenant les États-Unis. Le Canada ne fait plus partie des dix principales destinations depuis 2004.

Tableau N°04: Classement des pays émetteurs en matière de dépenses touristiques à l'international 2012/2013 :

	Pays	Dépenses du tourisme international (milliards de dollar)		Variation (%)
		2012	2013	
01	Chine	102	128,6	23,8
02	États-Unis	83,5	86,2	3,3
03	Allemagne	81,3	85,9	2,3
04	Fédération de Russie	42,8	53,5	28,9
05	Royaume unis	51,3	52,6	3,5
06	France	39,1	42,4	4,9
07	Canada	35,0	35,2	3,2
08	Australie	28,0	28,4	8,8
09	Italie	26,4	27,0	-1,0
10	Brésil	22,2	25,1	12,9

Source : Organisation mondiale du tourisme

Selon l'OMT, l'Europe est actuellement le premier marché générateur de touristes, émettant 55% des touristes internationaux, suivi de l'Asie-Pacifique (20%) et des Amériques (16%).

Chapitre 1 : Présentation des notions de tourisme et de développement local

Les marchés d'origine du tourisme international demeurent très concentrés dans les pays industrialisés. Toutefois, en raison de l'augmentation du revenu disponible, beaucoup d'économies émergentes connaissent une croissance accélérée depuis quelques années.

Tableau N°05 : Recettes du tourisme international 2012/2013 :

		Recettes du tourisme international (milliards de dollar)		Variation (%)
		2012	2013	
1	États-Unis	126,2	139,6	10,6
2	Espagne	56,3	60,4	3,9
3	France	53,6	56,1	1,3
4	Chine	50,0	51,7	1,4
5	Macao (Chine)	43,7	51,6	18,1
6	Italie	41,2	43,9	3,1
7	Thaïlande	33,8	42,1	23,1
8	Allemagne	38,1	41,2	4,5
9	Royaume-Uni	36,2	40,6	13,2
10	Hong Kong (Chine)	33,1	38,9	17,7

Source : Organisation mondiale du tourisme

Les Etats-Unis ont eu la plus grande part du gâteau en matière de recettes touristiques avec un bénéfice remarquable voire colossal par rapport à d'autres pays.

Dans la section qui suit on étudiera le tourisme de montagne (parc National de Gouraya) et le tourisme pratiqué dans les régions montagneuses (Kabylie de Gouraya).

On appellera ces deux types de tourisme « tourisme en zone de montagne ».

Section 3 : Le tourisme en zone de montagne

Les montagnes sont des terrains s'élevant au-dessus de la région environnante de façon relativement abrupte (fortes pentes). Les montagnes offrent à ceux qui s'y rendent d'intenses moments de plaisir et de bien être. Un plaisir unique en son genre, qui ne laisse indifférent

Chapitre 1 : Présentation des notions de tourisme et de développement local

chaque personne ayant l'opportunité de passer un moment d'évasion en ces magnifiques lieux.

3.1- La montagne : Espace répulsif, espace attractif

Les montagnes ont été aussi longtemps des espaces répulsifs à cause de l'altitude, la basse température et les versants qui restent dans l'ombre et qui sont plus froids que les versants ensoleillés. Les pentes sont souvent peu propices à l'agriculture et c'est un milieu à risque (avalanches, glissements de terrains, crues et torrents).

Les montagnes sont, par ailleurs, attractives grâce aux aménagements par des tunnels et routes qui ont facilité l'accès et sont devenues des espaces de loisirs (randonnées, ski, alpinisme...).

Les contraintes d'autres fois (pente et froid) sont transformées aujourd'hui en atouts et ont permis aux montagnes de devenir des stations de ski et enneigements.

Les zones de montagne présentent des caractéristiques très différentes à tous les niveaux : climatiques, écologiques, économiques...etc

On entend par une zone de montagne : « *l'ensemble des espaces formés par des chaînes et/ou des massifs montagneux et présentant à ce titre des caractéristiques géographiques de relief, d'altitude et de pente, ainsi que l'ensemble des espaces qui leur sont contigus et qui sont liés à l'économie, aux facteurs d'aménagement du territoire, et aux écosystèmes de l'espace de montagnes concerné, et qui sont qualifiés de zones de montagne* »¹².

Cette même loi stipule que les zones de montagnes sont classées en quatre catégories :

- ✓ Haute montagne ;
- ✓ Moyenne montagne ;
- ✓ Piémonts ;
- ✓ Zones contiguës : zones immédiatement rattachées aux piémonts et qui leurs sont semblables.

L'étude relative à la délimitation et à la caractérisation des zones de montagne et des massifs montagneux du Gouraya classe la montagne comme suit :

3.1.1La haute montagne

La haute montagne peut se caractériser par la présence de roches, glaciers, de zones

¹² Loi n°04-03, journal officiel de la République Algérienne n°041, relative à la protection des zones de montagnes dans le cadre du développement durable, 27 juin 2004, page 10.

Chapitre 1 : Présentation des notions de tourisme et de développement local

habituellement enneigées le printemps ainsi que d'importants dénivelés. Du fait de l'altitude au-dessus de 1200 mètres, les conditions climatiques peuvent y être particulièrement difficiles, donc dangereuses. La fréquentation de ces zones peut nécessiter à tout moment l'utilisation des matériels et des techniques de l'alpinisme.

3.1.2 La moyenne montagne :

Au dessous de 1200 mètres, l'étude doit toutefois distinguer entre la moyenne montagne « étage inférieur » (400 à 800m) et la moyenne montagne « étage supérieur » 800 à 1200 m; la moyenne montagne comprend les étages cultivés, boisés et les zones habitées. C'est là où se sont déployées les activités agricoles, industrielles¹³.

3.1.3. Les zones de piémonts et contigus :

Désignent les territoires situés à une altitude inférieure à 400 m. La distinction entre les deux types de zones est déterminée par la topographie : pente modérée, pour les zones de piémonts, et, topographie plane, pour les zones contigües¹⁴.

Les zones de montagne algériennes représentent plus de 65% de l'espace dans la région nord et en bordure des hautes plaines steppiques du pays.

Pour la wilaya de Bejaia les montagnes côtières, du centre et du Djurdjura, présentent à elles seules 59% du territoire de la wilaya, 35% occupés par des collines et les 6% restants sont occupés par les plaines et vallées (plaines du Sébaou, plaines de l'Oued Isser et plaines côtières)¹⁵.

Le tourisme en zone de montagne est un tourisme qui englobe thermalisme, climatisme et englobe les différentes activités qui se pratiquent dans les régions montagneuses telles que les activités culturelles (artisanat, visites des monuments et sites historiques...) et concerne aussi les activités sportives pratiquées dans l'espace montagnard et qui contribuent à l'animation de la montagne en offrant aux touristes des bienfaits thérapeutiques ; le repos et la détente par le climat et l'air pur qui y règne.

3.2 La clientèle du tourisme en zone de montagne

Trois types de clientèles peuvent être identifiés :

- ✓ La clientèle des retours au pays : ce sont des personnes qui ont conservé des liens ou des biens matériels sur les lieux de leurs "racines montagnardes". Elles pratiquent un tourisme non marchand en se rendant chez des parents ou amis ou dans leur résidence

¹³ Semsar Taous ; Chebout Mehria ; mémoire de licence, Tourisme de montagne et changements climatiques- Cas du Massif du Djurdjura, institut National supérieur du Tourisme, Alger juin 2010, page 14.

¹⁴ Etude relative à la délimitation et à la caractérisation des zones de montagne et des massifs montagneux du Djurdjura.

¹⁵ Mohammed Dahmani : Atlas économique et social de la grande Kabylie, OPU, Alger, page 11.

secondaire.

- ✓ La clientèle du tourisme social et associatif : Il existe des associations qui organisent des expéditions en montagne pour un grand nombre de personnes, alors que l'Algérie ne dispose pas d'infrastructure qui pourront accueillir ce genre de clientèle.
- ✓ La clientèle des amateurs de montagne : Clientèle récente, curieuse et rémunératrice, en hausse croissante, consommatrice de l'ensemble des prestations disponibles. Il s'agit d'une clientèle relativement aisée.

Ce dernier type est à l'origine d'une image positive de l'espace montagnard, renouant avec les origines du tourisme de montagne. Cette clientèle est exigeante et attend de la montagne une grande qualité des prestations. Elle y vient non par obligation familiale ou sociale, mais par choix.

Les formes d'hébergements touristiques spécifiques au milieu montagnard (chambres d'hôtes, gîtes ...) connaissent un succès croissant de la part des clients. Les montagnards contribuent pour une part importante au développement du tourisme de montagne. Cet accueil touristique au sein d'une exploitation agricole et artisanale constitue souvent un complément de revenu significatif pour les agriculteurs et les artisans qui le pratiquent et conforte ainsi leur activité, freinant de ce fait la déprise du monde montagnard. Les prestations qu'ils offrent viennent compléter les prestations traditionnelles offertes par les cafés, restaurants, hôtels et hôtellerie de plein air.

3.3 Les différentes pratiques du tourisme en zone de montagne

Le développement du tourisme de montagne a commencé avec la création des stations de ski dans les plus grand pays où les sports divers ont fait la joie de nombreux amateurs.

L'Algérie, avec sa nature et ses majestueuses montagnes, offre l'opportunité aux amoureux des sports de montagne de pratiquer cette activité physique et exploratrice, mais la richesse naturelle à elle seule ne suffit pas pour promouvoir cette discipline, le manque d'infrastructures entrave sa pratique dans des sites attirants.

Un ensemble de loisirs sportifs qui peuvent-être pratiqué dans la montagne sont classés comme suit :

- ✓ Sports aériens (deltaplane, parapente, vol à vélo) ;
- ✓ Sports nautiques et aquatiques (voile, sports d'eau vive-rafting ...).

On trouve plusieurs activités dans les régions montagneuses telles que l'artisanat, les visites des sites historiques les monuments, les fêtes et les festivals locaux.

Le tourisme est une activité qui se pratique sur un territoire donné en lui offrant certains

Chapitre 1 : Présentation des notions de tourisme et de développement local

atouts qui contribuent à son épanouissement. La population locale de ces territoires se voit intéressée et concernée par ce tourisme pratiqué dans leurs régions en vivant avec son impact positif à savoir la création d'emploi, l'amélioration du cadre de vie...

Le tourisme contribue alors au développement local des différentes régions.

Section 4 : Présentation des notions de développement local

Le développement local est un concept bien documenté et bien connu à travers le monde et ses actions impliquent l'amélioration du niveau, du cadre et du milieu de vie d'une communauté donnée par une intégration harmonieuse des actions entre différents secteurs d'activité.

4.1 Le territoire et son développement

4.1.1 Les concepts « local » et « territoire »

Selon le dictionnaire Larousse le local est l'adjectif qui désigne « *ce qui est particulier à un lieu, ce qui est relatif à un endroit déterminé* »¹⁶.

On assimile très souvent la notion du territoire à celle de l'espace local. Toutefois le territoire possède de multiples définitions. On retiendra alors ici trois aspects importants :

- ✓ Le territoire désigne une étendue de terre, plus ou moins délimitée, qui présente généralement une certaine unité, un caractère particulier.
- ✓ Il s'agit par ailleurs d'une étendue terrestre où est établie une collectivité humaine.
- ✓ Enfin on peut considérer qu'il s'agit d'un espace borné par des frontières, soumis à une autorité politique qui lui est propre, considéré en droit comme un élément constitutif de l'État.

Le terme territoire est également synonyme d'appropriation et d'appartenance. C'est un espace vécu, lieu de relations économiques et sociales, mais aussi de relations culturelles.

On peut ainsi considérer que toutes les collectivités nées du découpage administratif (les régions, les départements, les communes), les intercommunalités, ainsi que les pays sont des territoires.

4.1.2- Définitions du développement local (territorial)

Le concept de développement local est apparu en France au milieu des années 1960 en réaction aux pratiques de l'aménagement du territoire impulsé par l'Etat.

¹⁶ VIOLIER, Philippe. « Tourisme et développement local ». Belin Paris, 2008.

Chapitre 1 : Présentation des notions de tourisme et de développement local

Pour mieux cerner la notion du développement local, on citera quelques définitions :

D'après Xavier GREFFE : « *le développement local est un processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et sociales sur un territoire à partir de la mobilisation et de la coordination de ses ressources et de ses énergies. Il sera donc le produit des efforts de sa population, il mettra en cause l'existence d'un projet de développement intégrant ses composantes économiques, sociales et culturelles, il fera d'un espace de contiguïté un espace de solidarité active* »¹⁷.

Bernard PECQUEUR affirme : « *ni mode, ni modèle, le développement local est une dynamique qui met en évidence l'efficacité des relations non exclusivement marchandes entre les hommes pour valoriser les richesses dont ils disposent* »¹⁸

Dans les pays en développement, le concept de développement local est aussi appelé "développement en bas". Il peut reposer sur des actions mobilisant les initiatives locales au niveau des petites collectivités et des habitants eux-mêmes, avec une aide extérieure éventuelle. Exemples : construction de petites infrastructures, mise en place de coopératives ou d'associations de microcrédit, exploitations agricoles ou artisanales tirant partie des ressources locales...

4.2 Les conditions et les outils du développement local:

4.2.1 Les conditions du développement local

- ✓ Une volonté politique locale : C'est la condition indispensable de l'existence et de la réussite d'une politique de développement. Elle se matérialise par un projet de développement et des moyens adéquats pour la réaliser.
- ✓ Le partenariat : L'établissement de partenariat et la création de réseaux d'échange doivent exister dans le cadre du développement local et se concrétisera souvent par une ouverture d'esprit. Le fait de rassembler les acteurs d'un milieu est un processus politique qui consiste à faire travailler des groupes d'intérêts parfois opposés et des leaders quelquefois concurrents vers les intérêts collectifs des collectivités concernées.
- ✓ l'établissement d'un environnement et d'un climat propice à la collaboration et à l'action communautaire et civique s'établit souvent par un processus de réflexion qui permet la fixation d'objectifs communs et l'identification de projets concrets. Ce processus permet d'établir des plans, de fixer des orientations et de retenir des objectifs pour concentrer tous les efforts de chacun des acteurs dans la même

¹⁷ GREFFE Xavier, Territoires en France. Les enjeux économiques de la décentralisation, Economica, Paris, 1984, page 146.

¹⁸ PECQUEUR Bernard, « Le développement local », Syros, Paris, 1989, page 16.

direction¹⁹.

- ✓ Prise en compte des dimensions culturelles. Le développement local passe par le repérage d'un système de valeurs, de croyances, de représentations qui doivent agir comme des filtres pour la mise en place des actions sur le territoire ;
- ✓ Adoption d'un mode de pensée complexe, il s'agit de développer des modes d'apprentissage. Le développement n'est pas une logique simple de reproduction mais un processus complexe, cognitif dans lequel les acteurs du territoire doivent s'investir²⁰.

4.2.2 Les outils du développement local

Les principaux outils du développement local sont :

- ✓ L'aménagement du territoire qui définit les grandes orientations et fixe le cadre de développement des zones;
- ✓ une politique de décentralisation appuyée par la déconcentration des structures de l'État;
- ✓ la gouvernance locale définie comme l'ensemble des interactions entre les acteurs d'une communauté locale (le secteur public, le secteur privé et la société civile) orientées vers la définition d'un projet global commun et de projets spécifiques de développement des collectivités;
- ✓ la participation citoyenne qui s'exprime au sein des structures de gouvernance locale;
- ✓ le financement via la fiscalité nationale et locale et les agences internationales.

4.3 Les objectifs et enjeux du développement local

4.3.1 Objectifs du développement local

Les objectifs du développement local sont nombreux. Ils reposent sur la coordination et la coopération entre les acteurs. Le développement local, c'est rappeler le tissu social, revitaliser la démocratie et réformer et recentrer l'Etat sur ses missions fondamentales.

- ✓ Le développement local vise à améliorer le cadre de vie des personnes de la communauté pour qu'elles puissent profiter d'un environnement sain et agréable et à montrer que le potentiel d'un territoire n'est pas de se conformer à la règle ou à un modèle.

C'est au contraire son aptitude à promouvoir une dynamique de société locale.

¹⁹ Sommet de Montréal, document sur le développement local, septembre 2002, page 4.

²⁰ Frédéric TESSON, cours introduction au développement local L2, L3, l'université de Pau et des Pays de l'Adour, 2002, page 4.

Chapitre 1 : Présentation des notions de tourisme et de développement local

- ✓ Il vise également à améliorer leur milieu de vie pour qu'elles puissent s'épanouir dans une communauté qui leur offre plusieurs occasions sociales et culturelles;
- ✓ Il cherche à augmenter le niveau de vie afin que chacun dans la communauté puisse travailler et donc gagner un revenu pour pouvoir profiter des avantages de la communauté (création d'emplois et répartition de la richesse). En effet, le développement local est un processus dynamique, ouvert, alimenté sur des attitudes et des comportements axés sur l'action, plutôt qu'un ensemble de procédures prédéterminées dans une structure fermée. Il permet :
- ✓ La création d'emplois et d'entreprises à l'échelle locale ;
- ✓ L'aménagement du territoire ;
- ✓ Le renforcement d'une sociabilité par la valorisation de l'identification locale, du sentiment d'appartenance ou encore la valorisation de la conscience collective (responsabilité) des acteurs en place et de la communauté en général ;
- ✓ Le développement local est une stratégie qui insère les individus dans des projets de développement collectif. L'objectif de cette insertion, est d'intégrer les acteurs dans les stratégies de développement. Pour cela, les pratiques du développement local supposent le sentiment d'appartenance à un territoire ;
- ✓ Le développement s'appuie sur une force endogène. L'acteur est mis au centre du développement. Ainsi, l'objectif du développement local est que chaque collectivité puisse assurer son développement par elle-même.

4.3.2 Enjeux du développement local

Le développement local semble être un élément important à ne pas négliger pour la mise en place de tout projet sur un territoire. Ainsi, constater les retombées positives d'un projet qui s'inscrit dans une logique de développement local.

- ✓ Le développement local peut permettre une meilleure cohésion sociale entre tous les habitants, tous les acteurs d'un territoire ;
- ✓ L'amélioration de l'économie locale, non seulement en terme financier (meilleures recettes sur le territoire), mais également en termes d'emplois, de maintien d'activités... Un meilleur partenariat entre les acteurs locaux ;
- ✓ Enfin le développement local peut permettre le désenclavement des territoires jusque là un peu isolé en améliorant les moyens de transport, de communication,... Ceci permet une meilleure ouverture au monde²¹.

²¹ LUCIE DUPÉ, mémoire master 1, le marketing territorial, un outil pertinent pour le développement local touristique et culturel.

Conclusion

La définition du tourisme et de ses différents types est liée aux différents aspects et critères, en raison de la spécificité de l'activité touristique qui dépend aussi des autres secteurs économiques, d'où la difficulté de définition et de classification.

Aujourd'hui, le tourisme apparaît comme une expérience importante concernant l'efficacité du concept de développement local. En effet, grâce à ses exigences de qualité, de développement de services et de maintien du patrimoine, il peut être un moteur essentiel de développement local.

Le développement local est un processus grâce auquel la collectivité participe au façonnement de son propre environnement dans le but d'améliorer la qualité de vie de ses résidents. Cette démarche nécessite une intégration harmonieuse des composantes économique, sociale, culturelle, politique et environnementale.

Dans le chapitre suivant, nous présenterons l'aspect géographique, historique et économique de la région de Bejaia.

Chapitre II

Introduction

Bejaia, objet de notre étude, est une wilaya qui dispose d'une richesse non seulement naturelle mais aussi culturelle et historique. Elle porte les vestiges de plusieurs civilisations présents à nos jours. Notre objectif est d'illustrer les zones montagneuses qui nécessitent un aménagement pour promouvoir un développement touristique basé sur des critères de rentabilité, tout en respectant et préservant l'aspect environnemental de la région.

Le tourisme répond aux besoins des touristes et des régions qui les accueillent, tout en protégeant et en améliorant les ressources pour l'avenir. Il mène à une gestion de toutes les ressources de manière à combler les besoins économiques, sociaux tout en préservant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels, la diversité biologique et le milieu vital. Pour bien piloter le tourisme dans un territoire, il convient d'établir un diagnostic, et des propositions. Sur la base des indicateurs du tourisme. Pour obtenir un modèle d'évaluation maniable, ces indicateurs ont été classés en trois rubriques, environnement, économie, société. Ces critères adoptés sont le fil conducteur de cette démarche d'évaluation qu'on doit prendre comme étant des objectifs à atteindre, pour orienter le tourisme dans la wilaya de Bejaia dans le sens d'un développement durable.

Dans ce chapitre, nous présenterons les résultats de nos recherches (interviews auprès des différentes directions, collectes d'informations). Notre ambition est d'illustrer un cadre de l'ensemble des aperçus : géographique, historique et économique ainsi qu'une délimitation et caractéristiques physiques du milieu d'étude.

Présentation de la région de Béjaia

La région de Béjaia est située au nord-est d'Algérie. Elle s'étend sur une superficie de 3 261, 26 km². C'est une région riveraine de la Méditerranée sur une longueur avoisinant 100 km.

Elle a des limites administratives avec cinq régions qui l'entourent (Tizi Ouzou et Bouira à l'ouest, Jijel à l'est et Sétif et Bordj-Bou-Argeridj au sud).

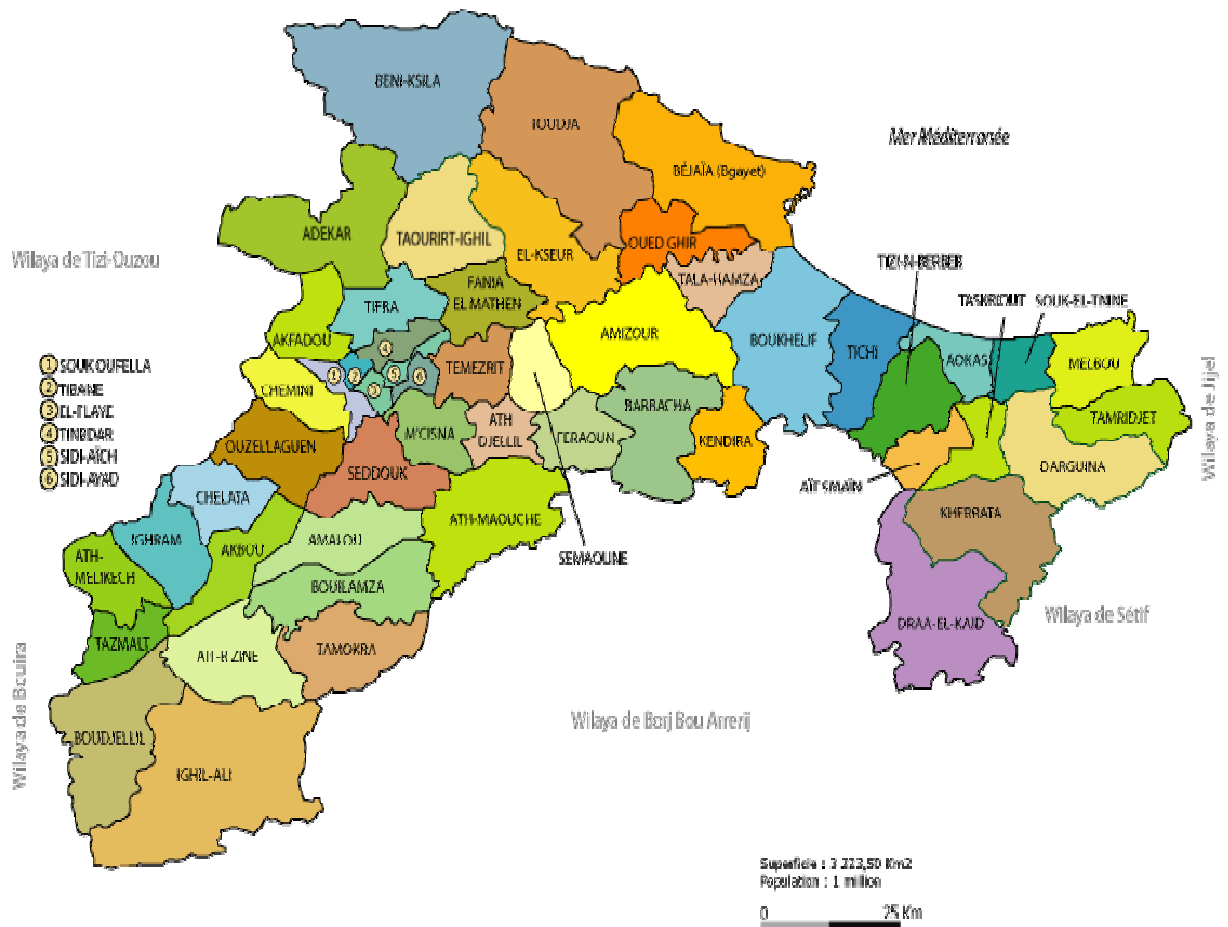
Son relief est caractérisé par une diversité de formes et d'éléments du paysage (littoral, piémonts, monts, plaines, rivières, vallées, etc.), mais il demeure marqué par la prédominance des montagnes qui occupent les trois quarts de la superficie de la région. En effet, la région s'insère entre les grands massifs du Djurdjura (à l'ouest), des Babors (à l'est) et des Bibans (au sud-est). Ces montagnes sont coupées au milieu, du sud au nord, par la vallée de la Soummam et par la plaine côtière située à l'est de la région. Le climat de la région de Béjaia appartient au domaine « tempéré chaud » de type méditerranéen qui présente deux grandes caractéristiques :

- ✓ Un été sec, chaud et bien ensoleillé où les précipitations sont très faibles.
- ✓ Un hiver pluvieux et froid, avec un volume de précipitation supérieur à 600 mm.

La population de la région de Béjaia est évaluée à 980 000 habitants à la fin de l'année 2012¹. Elle représente un poids statistique 2, 8 % de la population totale de l'Algérie qui s'élève à la même date à 39, 5 millions d'habitants. Malgré son relief accidenté. Un atout qui lui confère une ouverture sur tous les échelons de l'espace (régional, national et international). Le réseau routier de la région est relativement dense. Il est dans un état relativement convenable avec des ruptures marquant le passage d'une route bonne à une autre moins bonne ou mauvaise.

¹ L'évaluation quantitative de l'évolution de la population de la région de Béjaia est basée sur les données procurées par la DPAT (direction de planification et d'aménagement du territoire) de la wilaya de Béjaia, reposant sur l'exploitation de divers recensements officiels nationaux de la population, ainsi que ses enquêtes annuelles sur l'évolution démographique.

COMMUNES DE LA WILAYA DE BEJAIA (BGAYET)



La région de Béjaia dispose d'une seule voie ferrée d'une longueur de 89 km qui traverse toute la vallée de la Soummam, reliant Béjaia à Béni Mansour. Elle dispose de 9 gares implantées tout au long de la vallée de la Soummam.

Pour le transport maritime et aérien des voyageurs, la région dispose d'une gare maritime qui assure la seule ligne Béjaia-Marseille et peut traiter annuellement jusqu'à 60 000 passagers et 10 000 véhicules, et d'un aéroport international qui dessert quelques villes en Algérie et les principales villes françaises. Béjaia dispose également d'un port marchand, un pont qui relie plusieurs régions d'Algérie au reste du monde, son rayon d'action arrive jusqu'aux Hauts Plateaux voire au Sahara.

Le marché de l'emploi de la région est caractérisé d'abord par la présence d'une population active importante et jeune² (estimée à la fin de l'année 2012 à 38 % de l'ensemble de la population). Ce gisement de mains d'œuvre n'est pas toujours utilisé en raison d'un taux de chômage élevé estimé à 11 % (en 2013). On note que le taux de chômage a beaucoup diminué ces dernières années (il était 38 % en 1997), beaucoup de postes d'emplois ont été créés dans les secteurs du bâtiment et travaux publics et des services (les dispositifs de création d'entreprises mis en place par les autorités publiques ont été fortement utilisés (ANSEJ, CALPI et ANDI).

1-Aperçu géographique

Après l'inventaire de ressources de la région de Béjaïa, nous présentons ici, brièvement son potentiel touristique.

On trouve dans cette catégorie les éléments suivants : littoral (mer, plage et curiosités), ressources thermales, lacs et cascade.

Bejaia et ses environs sont l'un des plus beaux paysages de la côte magrébine et de la méditerranée,

Situation géographique privilégiée, une façade maritime de plus de 100 Km surplombée par des massifs montagneux, pourvus de forêts denses et créatifs, des ressources naturelles et historiques, des sites touristiques incomparables, des monuments et grottes féériques.

1.1 Le littoral

La région de Béjaïa est ouverte sur la Méditerranée sur une longueur avoisinant 100 km. Cette frange côtière est à proximité d'une chaîne de montagnes riches en faune et en flore.

Ce littoral est subdivisé en deux parties distinctes. La côte Est, d'une longueur de 45 km, s'étend du Cap Bouak à l'ouest jusqu'à Ziama Mansouria à l'est. Cette côte dessine un golf surplombé par la chaîne de montagnes des Babors. Elle offre une série de plages interminables de sable fin et de mer peu profonde. La côte Ouest s'étend sur une longueur de 55 km, entre le cap Bouak à l'est et l'embouchure de Béni Ksila à l'ouest. Cette côte est très accidentée mais riche de sa variété naturelle (île, presqu'île, cap, anse, plage de roche, de galet et de sable fin, grottes, rochers...).

² La population active, théoriquement, est représentée par l'effectif du groupe d'âges (16-60 ans). Dans le cas de la région de Béjaïa, ce taux peut être moins important en raison de la présence encore timide du travail féminin rémunéré auquel s'ajoutent d'autres catégories inactives, notamment les étudiants.

La mer et la plage sont les principaux atouts du littoral de la région. Nous y comptons 30 plages avec une capacité avoisinant 100 000 baigneurs. Les plages de la côte Est sont faites de sable fin et d'une mer azurée et peu profonde. Elles se succèdent, sans rupture, sur la courbure presque parfaite de la baie à la lisière d'une plaine qui sert de tampon avec les montagnes. La côte Ouest, par contre, est rythmée par des avancées rocheuses qui délimitent et séparent de magnifiques plages d'une mer plus au moins profonde. Ces plages, tantôt de sable fin et de galets, tantôt de roche, prennent les formes de petites anses et de presqu'îles, entourées d'une végétation luxuriante.

En plus de ses plages, le littoral de la région, recèle plusieurs curiosités offertes par la nature et d'autres aménagées par l'homme. Tout au long de ce littoral, nous avons recensé 16 curiosités. Il s'agit de : la corniche des falaises, le cap Aokas, la grotte féérique, la baie de Sidi Yahia (la promenade de Léonardo Fibonacci), le bois des oliviers, le cap Bouak, la baie des Aiguades, la pointe noire, la corniche du grand phare, le cap Carbon et le Grand Phare, le pic des singes, la crête de djebel Gouraya, l'anse de Tamelaht (les salines), la zone sauvage de la partie nord de Gouraya, l'île des Pisans et le cap Sigli.

Notons que la zone maritime de ce littoral abrite une grande variété d'espèces végétales et animales. La liste de la faune et la flore maritimes n'est pas exhaustive faute d'étude approfondie sur cette zone.

1.2 Les lacs

La région de Béjaïa recèle plusieurs zones humides avec des attraits touristiques et écologiques dont certaines sont exploitées principalement pour la fourniture de l'eau pour les différents besoins de consommation. Nous y recensons 5 zones :

- Le lac d'Ighil Emda à Kherrata, d'une capacité de 109 millions de m³.
- Le lac de Tichy-Haf à Bouhamza, d'une capacité de 1,5 milliards de m³.
- Le lac des oiseaux (Mézaia), d'une superficie avoisinant 2,5 ha. Il constitue un refuge pour près de 40 espèces d'oiseaux dont certains sont migrateurs.
- Le lac de Tamelaht à Sidi Ali Lbhar, d'une superficie de 10 ha. Il abrite 54 espèces végétales, 17 oiseaux terrestres, 11 oiseaux d'eau et plusieurs mammifères.
- Les lacs Aguelmim Aberkane (lac noir) et Alsous situés à Adekar en pleine forêt de Yakouren.
- **Les plus importants oueds**
 - Oued Soummam : 90Km

- Oued Agrioun : 80 Km
- Oued Djemaa : 46 Km
- Oued Zitouna : 30Km

1.3 Les cascades

La région de Béjaïa abrite la plus importante chute d'eau en Algérie, c'est la cascade de Kefrida (tire son nom du latin : Aquae Frigida, qui veut dire l'eau fraîche). Elle est située dans la commune de Taskriout (50 km du chef-lieu de la région), au pied de col de Kefrida (787m) en pleine forêt composée essentiellement de chêne zen et de caroubier. Son cours d'eau, douce et intarissable, s'amorce sur les hauteurs de Tala Kefrida pour tomber d'une hauteur de 40 m dans un bassin peu profond, d'une capacité de 10 m³.

1.4 Les sources thermales

Béjaïa possède trois sources thermales (Hammam de Sidi Yahia El-Aïdli, Hammam Silal et Hammam Kiria) dont les eaux offrent des propriétés curatives importantes mais leur mode d'exploitation demeure traditionnel et elles sont très faiblement équipées pour accueillir les curistes.

Tableau N°06 : Tableau représentant les sources thermales (wilaya de Bejaia) :

Désignation de La source	Commune	Débit	Températures	Caractéristiques Thérapeutiques
Sidi Yahia L'Aidli	Bouhamza	2 L/S	35° à 45°	-Rhumatisme - Maladies respiratoires -Affections neurologiques
Sillal	Tifra	6 à 8 L/S	40° à 45°	- Maladies respiratoires.
Kiria	Adekar	1,6 L/S	42°	-Maladies inflammatoires des veines - Inflammation chronique des voies urinaires, foie et intestins

Source : Direction de tourisme et de l'artisanat de la wilaya de Bejaia

1.5 Le climat

Le climat de la région de Béjaïa se caractérise, comme on a vu précédemment, par deux traits majeurs. Un été chaud et bien ensoleillé où les précipitations sont rares et une saison hivernale pluvieuse mais qui reste douce³. C'est l'été qui valorise la région. C'est une saison longue (elle englobe une partie du printemps et d'automne), chaude, très ensoleillée et rarement pluvieuse.

Ces conditions sont les plus propices aux activités touristiques selon J-P Besancenot (1990) dans son ouvrage consacré au climat et tourisme. Pour les températures, la fourchette thermique de la saison estivale est très favorable à la vie de plein air et les activités touristiques⁴.

Quant au soleil, la région en bénéficie beaucoup. La moyenne d'insolation de cinq ans d'observation confère à la région de Béjaïa un ensoleillement annuel de 2 874 heures, ce qui la place parmi les régions bénéficiant d'une grande insolation (2 600 à 3 000, voire 3 200 heures d'insolation par an)⁵. L'ensoleillement durant les jours d'été est régulier. L'insolation moyenne journalière en heure de cinq années d'observation montre que le soleil brille entre 9 et 11 heures pendant l'été⁶. En dehors de l'été, les mois d'octobre et novembre, d'avril et mai sont généralement ensoleillés avec des températures subestivales. L'hiver est caractérisé par sa douceur, malgré la prédominance des montagnes qui restent couvertes de neige. Il offre des intervalles de belles périodes ensoleillées.

1.6 Les montagnes

Dominent la région de Bejaïa dont elles occupent les $\frac{3}{4}$ du territoire. Elles se présentent en deux massifs séparés de l'est à l'ouest par la vallée de la Soummam et détachées de la mer à l'est par une plaine côtière. Au nord, les massifs du Bouhatem et du Djurdjura et au sud, les massifs des Babors (oriental et occidental) et des Bibans. Ces montagnes, par la variété de leurs aspects topographiques, offrent plusieurs paysages : cols, gorges, pics, collines, plateaux...ainsi qu'une richesse faunistique et floristique. Ces montagnes sont loin d'être explorées et restent à l'écart de toute activité touristique. Il s'agit des pics (les points culminants avoisinent les 2000 m), les gorges du Chabet-El-Akhra (ravin du bout du monde),

³ Le climat est une ressource naturelle qui sert de support à l'offre touristique. Son rôle dans le tourisme s'avère prépondérant et ne peut être mis en doute. A ce sujet J-P Besancenot (1990, p.9).

⁴ J.P. Besancenot (1990). Climat et tourisme.

⁵ Lorsque de riches Anglais avaient pris l'habitude de venir chercher le soleil sur les plages méditerranéennes (J-P. Besancenot, 1990).

⁶ Dans son enquête sur les exigences climatiques des touristes, J-P. Besancenot montrent que 60 % des vacanciers font état d'un grand beau temps ensoleillé lorsque le soleil brille quotidiennement entre 9 et 11 heures.

le col de chellata, la montagne d'Aghbalou, le plateau d'Imedra. D'autres sites et curiosités sont à explorer : montagne de Barbacha, montagne d'Ibarissen, montagnes des Béni-Hassein et Béni Youcef (vallée de l'Oued Agriou), col Amsiouane (Timezrit), montagne de Takintoucht (Béni Mellikeche)... A cela s'ajoute le patrimoine de sport de montagne et de spéléologie : les mâts d'escalade, les grottes (les plus importantes sont celles de Gueldamane à Akbou et de Tizi à Ighzar Amokrane), les gouffres, l'aven...

1.7 Les forêts

Les massifs forestiers de la région de Béjaïa couvrent une superficie totale de 122 500 ha (soit 37,56 % de sa superficie totale). Ce patrimoine est réparti entre forêts (dense et claire) dont la superficie est 58 700 ha (47,92 %) et maquis avec une superficie de 63 800 ha (52,08 %). Ces forêts de la région offrent l'image d'un beau tapis végétal riche de plusieurs espèces. L'essence forestière en flore est constituée essentiellement de chêne-liège qui occupe 34% de la superficie totale forestière et d'autres espèces comme le pin d'alpe, le chêne zen, le chêne vert...

1.8 La flore

Grâce aux quantités importantes de précipitations qu'elle reçoit et à ses conditions climatiques favorables, la région de Béjaïa offre un terrain propice au développement d'une végétation variée et luxuriante. Deux espèces caractérisent le substratum forestier de la région, le chêne et le pin d'Alpe. Quant à l'arboriculture, elle est dominée par le figuier et l'olivier. Le massif des Babors abrite une espèce arbustive, unique dans tout le Maghreb et d'un grand intérêt écologique et scientifique, à savoir le Sapin de Numidie. En plus de la flore terrestre, la zone maritime de la région renferme une végétation maritime d'une grande richesse mais qui reste méconnue faute d'étude pour la faire émerger. L'inventaire effectué par l'UCDF⁷ fait état de 490 espèces végétales dont 86 espèces d'algues d'eau douce et 200 espèces médicinales.

1.9 La faune

Sur la plan faunistique, Béjaïa abrite de nombreuses espèces telles que les gibiers (perdrix, cailles, lapins, sangliers...), les mammifères, les oiseaux, ainsi qu'une importante faune aquatique. La région est surtout réputée pour être le refuge du singe magot (Macaques *Sylvana*), mammifère endémique de l'Afrique du Nord. D'un comportement social positif, il

⁷ UCDF : unité de conservation et de développement de la faune et de la flore.

prolifère au niveau du parc national de Gouraya et des gorges de Kherrata. Le même inventaire de l'UCDF fait ressortir 43 espèces de mammifères, 43 espèces de poissons et 165 espèces d'oiseaux. Une dizaine de mammifères et une cinquantaine d'oiseaux sont des espèces rares et protégées par la loi, comme l'aigle royal, le canard souchet et le balbuzard pêcheur.

Tableau N°07 : Tableau représentant le patrimoine faunistique de la wilaya de Bejaia

Les mammifères	Les rapaces diurnes et nocturnes	espèces communes
Le singe magot	Vautour fauve	La perdrix
Le renard roux	Vautour percnopter	le lapin
Le porc épic	Aigle de Bonelli	le renard
La genette	Circaète jean le blanc	le sanglier
	Hibou grand duc	
	Chouette hulotte	
	Chouette effraie	

Source : Direction de tourisme et de l'artisanat de la wilaya de Bejaia

1.10 Les parcs naturels

La région de Béjaïa possède un seul parc naturel, à savoir le parc naturel de Gouraya, mais son territoire à l'extrême Est fait partie du parc national de Taza (Jijel) et le massif d'Akfadou mérite d'être reclassé parc national en raison de sa richesse faunistique et floristique (le massif abrite les chênes caducifoliés représentés par le chêne zen et le chêne afars qui n'existe qu'en Algérie).

Le parc national de Gouraya avec ses 2 020 ha est, du point de vue superficie, le plus petit parc national en Algérie, mais il est d'une richesse extrêmement variée. En plus de la grande diversité de ses espèces animales et végétales, ce parc abrite des sites naturels exceptionnels (notamment le Cap Carbon, un promontoire rocheux de 220 m d'altitude, percé à sa base formant une grande arche, et couronné par l'un des plus grands phares naturels au monde) et des monuments historiques. Une autre spécificité c'est qu'il est mi-terrestre et mi-marin en intégrant une partie de la ville de Béjaïa. Cette proximité fait qu'il est possible de passer, en quelques minutes, d'un espace urbain à un espace complètement sauvage

Considérée comme une région de fascination, d'inspiration, de savoir et de convoitises, Bejaïa compte des richesses considérables notamment :

Tableau N°08 : Tableau de différentes potentialités naturelles, culturelles et historiques.

<i>Potentialités Naturelles</i>	<i>Potentialités Culturelles Et Historiques</i>
Une côte de 100 kilomètres avec 45 plages	Bab el fouka
-Des montagnes denses de végétation	- Bab Elbhar
-Le cap carbon	Les forts : Gouraya, Bordj Moussa Abdelkader ;
- Les aiguades	- La casbah
- Le pic des singes	Le mausolée de Sidi Touati
- Le parc national de Gouraya	Cippe romain de Lambèze
- Le fort Lemercier	Vestige de la muraille Hammadites
- L'île des pisans	Vestiges de la cité romaine de tubusuptu (Tiklat) près d'El kseur
- Cascades de Kefrida	L'aqueduc romain de Toudja
- Les gorges de Kherrata	Bir essalem (puits de la paix)
- Le massif de l'Akfadou	La casbah d'Ighil Ali
- Les sources thermales	Musée d'Ifri ouzelaguen
-les villages traditionnels	Les villages kabyles traditionnels = Plus de 100 Villages

Source : Direction de tourisme et de l'artisanat de la wilaya de Bejaia

2-Aperçu historique

2.1. Bejaia à travers l'histoire

Bejaia, que certains qualifient de perle de l'Afrique du Nord, a porté plusieurs noms qui ont changé au fil du temps, du fait de la succession de nombreuses civilisations. En effet, pendant la période Romaine elle était connue sous le nom de Saldae. Les Arabes la baptisèrent An Nasiriya, puis elle prit le nom de Bougie lors de la période coloniale.

2.1.1 Période Punique 1100- 146 av JC :

L'occupation Phénicienne de la région est remarquable par les nombreux sites et Gisements de 20.000 à 10.000 ans

2.1.2 Période Romaine 33 av JC- 429 après JC

C'est en 26-27 av J-C que l'empereur Romain Octave Auguste fonda la cité Saldae pour les vétérans de la VII légion sous le nom de Colonia Lulia Augusta Imminis Saldatum⁸. La présence Romaine dans la région a vu l'édification de plusieurs ouvrages d'art dont le plus important est l'aqueduc de Toudja qui a alimenté en eau la ville de Bejaia.

2.1.3 Période Greco Byzantine

En 533, les Byzantins reconquirent, pour le compte de l'Empereur d'Orient cette partie de l'Afrique, les populations retombées sous le joug de grands propriétaires, des percepteurs d'impôts.

2.1.4 Période Vandale : 430-530 après JC

L'arrivée des Vandales, en 429.

2.1.5 Période Hammadites:1067-1152

Vers le milieu du XI^e siècle, la carte politique du Maghreb est bouleversée. Le royaume Berbères des Hammadites, en conflit avec les Almoravides à l'Ouest et avec les Zirides à l'Est, transfère sa capitale de la Qalâa des Béni Hammad (près de M'sila) vers Bgayet. Saldae inaugure ainsi son rôle historique et deviendra l'une des villes les plus prospères du Maghreb.

. En 1152, la cité fut prise par les Almohades. Elle devint une place commerciale, scientifique et culturelle prospère sous les Hafside (1230-1509) Cette période médiévale représente l'âge d'or de la ville, notamment à l'impulsion du prince Hammadites En-Nacer.

Un Etat indépendant, puis chef-lieu de province d'un empire, la configuration de la population était constituée en majorité de Kabyles, des Andalous, d'une minorité Espagnole, une forte communauté Juive que chrétienne.

2.1.6 Période Almohades

Vers 1118, le pieux Ibn Toumert, Mahdi et fondateur de l'empire almohade, de retour de Bagdad, s'arrêta à Bejaia. Scandalisé par le comportement de certains bougeotes, trop

⁸ Guide touristique de la Wilaya de BEJAIA, 2011.

portés à imiter les élégances et les mœurs libres des andalous d'Espagne, il s'adressa au roi El AZIZ et à ses courtisans les réprimandes les plus sévères.

Ses vigoureuses critiques irritèrent le sultan, excitèrent la population et lui créèrent de telles inimitiés qu'il fut obligé de quitter la capitale Hammadites pour se réfugier à Mellala (tribu Couhadjienne « Les Béni Ouriagoul ») le prit sous sa protection. Là, il continua à enseigner et à développer ses nouvelles théories concernant la religion et la morale puis avec Le jeune étudiant Abdelmoumen ils organisèrent la communauté El Mohade. Ils réussirent en peu de temps à bâtir le grand empire Almohade, qui réalisa pour la première fois, l'unification de tout le Maghreb.

2.1.7 Période Hafside 1230-1509

En 1161, Mohammed Abdallah fils d'Abdelmoumen (almohade) est devenu le khalife de toute Tamazigh.

Sous le règne de Yahia Zakaria, Bejaia se détache en 1288, de l'empire des hafside et devient une province indépendante

2.1.8 Période Espagnole 1509-1555 :

En 1510, les espagnols après avoir occupé et saccagée les deux tiers de la ville y édifièrent le grand château.

2.1.9 Période Ottomane 1555-1822

En 1555, après avoir arraché la ville aux mains des espagnols, les turcs réoccupèrent la citadelle et en firent le siège de leur gouvernement. En 1797, Mustapha pacha ordonna la reprise de l'ancienne mosquée.

2.1.10 Période Française 1833-1962:

L'occupation française de Bejaia commença en 1833, la région de Bejaia fut le théâtre de plusieurs événements ayant marqué l'histoire de l'Algérie. La chronologie des événements nous emmène d'abord à l'insurrection de 1871 conduite par Mohamed El-Mokrani avec l'appui de Cheikh Ahaddad, Tkléat n'Aït Abbas, sa forteresse (constituée d'un village, d'une école, d'un cimetière où se trouve le tombeau d'El-Mokrani) existe toujours. Il y a ensuite les événements tragiques du 8 mai 1945 dont les gorges de Kherrata ont été le théâtre. En pleine guerre de libération, la région a abrité le Congrès de la Soummam (un tournant décisif dans la lutte pour l'indépendance), le 20 août 1956 à Ifri (commune d'Ighzar Amokrane). La maison

qui a accueilli les congressistes est intégrée au musée du moudjahid qui a été réalisé sur place⁹.

2.2. Le patrimoine historique:

On y recense dans cette classe les monuments, les sites historiques de la résistance et de la guerre de libération et les monuments architecturaux traditionnels.

2.2.1. Les monuments historiques

L'histoire de la ville de Béjaïa remonte aux temps préhistoriques. Ses 3000 ans d'histoire mouvementée font d'elle le réceptacle de plusieurs civilisations, depuis les Phéniciens jusqu'aux Français en passant par les Vandales, les Byzantins, les Romains, les Arabes, les Espagnols et les Turcs. Chacun de ces conquérants a marqué la région de son passage en lui faisant un legs. En effet, lors de leur passage, toutes ces civilisations ont choisi de s'établir presque sur le même site (le flanc du Gouraya où les Français, les derniers occupants, firent de Béjaïa une cité maritime) pour ses nombreux atouts, ce qui a fait que chaque visiteur a essayé d'éliminer les traces de son prédécesseur. Toutefois la longue histoire de cette ville, il ne reste malheureusement pas beaucoup de traces, mais cela ouvre de perspectives de recherches archéologiques. C'est assez exhaustif de ce que nous avons recensé comme traces de l'histoire de la région. Le recensement s'étend de la période préhistorique (45 000 ans avant J.C) jusqu'à la colonisation française¹⁰. Les monuments sont classés par période historique (nous avons divisé l'histoire de la région en dix périodes). Notons que les monuments qui subsistent encore sont mal conservés, ce qui met le patrimoine de la région en péril.

2.2.2. Les sites historiques de la résistance et de la guerre de libération

Durant l'occupation française, la région de Béjaïa fut le théâtre de plusieurs événements ayant marqué l'histoire de l'Algérie. La chronologie des événements nous emmène d'abord à l'insurrection de 1871 conduite par Mohamed El-Mokrani avec l'appui de Cheikh Ahaddad. Tkléat n'Aït Abbas, sa forteresse (constituée d'un village, d'une école, d'un cimetière où se trouve le tombeau d'El-Mokrani) existe toujours. Il y a ensuite les événements tragiques du 8 mai 1945 dont les gorges de Kherrata ont été le théâtre. En pleine guerre de libération, la région a abrité le Congrès de la Soummam (un tournant décisif dans la lutte pour

⁹ Guide touristique de la Wilaya de BEJAIA, 2011.

¹⁰ Guide culturel et touristique de Bejaia VOL 2,1999

l'indépendance). Le 20 août 1956 à Ifri (commune d'Ighzar Amokrane). La maison qui a accueilli les congressistes est intégrée au musée du moudjahid qui a été réalisé sur place.

2.2.3. Les monuments architecturaux traditionnels :

Les monuments architecturaux traditionnels de la région sont représentés essentiellement par les villages traditionnels kabyles et les zaouïas. Le village traditionnel kabyle (*tadert*) occupe généralement les crêtes des montagnes, les plateaux ou les versants comme l'indiquent les noms des villages traduisant leur emplacement : *Tizi* (col), *tawrirt* (colline), *agwuni* (plateau), etc. Nous avons recensé dans la région plusieurs villages qui gardent leur cachet traditionnel avec un minimum d'altérations. La zaouïa est un lieu de culte et de transmission du savoir. Elle est constituée généralement d'une mosquée (avec une architecture islamo-berbère, là où se déroulent les cours et les prières), d'un lieu d'hébergement et restauration des étudiants (internat) et la maison de la famille fondatrice de la zaouïa. Les zaouïas de Béjaïa qui remontent à plusieurs siècles sont célèbres. Elles se sont implantées surtout dans l'arrière pays après le déclin de la ville de Béjaïa comme lieu de savoir (avec la fin de la période hafside vers 1509). La région de Béjaïa compte plusieurs zaouïas dont les plus connues sont celles de Cheikh Ahaddad (Seddouk Oufella) et de Chellata.

2.2.4. Les musées

Béjaïa possède six musées dont certains renferment des objets rares qui sont des témoins de l'histoire riche de la région et ses environs. Il s'agit des musées suivants : Bordj Moussa, Ifri, Kherrata, écomusée du parc national de Gouraya, musée de géologie et un musée de l'eau à Toudja.

Tableau N°09 : Tableau de différents musées de la wilaya de Bejaia.

Musées	Début de fonctionnement	Localisation	Exposition
Le musée de Bordj Moussa.	1989		archéologie, histoire naturelle, artisanat, peinture et sculpture.
Musée de géologie	2003		géologie générale et géologie locale.
Musée de l'eau de Toudja (Akham Ouaman)	/	Toudja	l'usage de l'eau dans la région
Musée d'Ifri		Ighzar	expose des documents,

	/	Amokrane	archives, photos... relatifs à la révolution de 1954 et au congrès.
Musée de Kherrata	1921	Kherrata	Le musée expose des documents, archives photos et autres objets relatifs à la révolution de 1954 et les événements tragiques de 8 mai 1945.

Source : Direction de tourisme et de l'artisanat de la wilaya de Bejaia

2.2.5 Personnalités Historiques

- ✓ **Ibn Hammad** (1150-1230) : Historien du royaume Hammadites.
- ✓ **Cheikh Ameziane AHHEDDAD** (1790-1873): Chef de la prestigieuse Tarîqa Tarehmani (Rahmaniya), Proclama à Seddouk el djihad el Akbar, répondant ainsi à l'appel d'EL Mokrani.
- ✓ **Ibn Arabi**: le mathématicien Andalou.
- ✓ **Ibn Hamdis** : son nom complet Abd el Jabbar Bnou Abi Bakr Bnou Mohammed BnouHamdis el-Azdi es-Siqli Abou Mohammed, est un poète arabe sicilien du Moyen Âge. Né en 1056 à Sicile, Italie et mort en 1133.
- ✓ **Ibn Batouta** : le voyageur, Ibn Battûta, de son nom complet Abu Abdallah Muhammad Ibn Abdallah al-Lawatiat-Tanji Ibn Battûta, né le 24 février 1304 à Tanger et mort en 1377 à Marrakech.
- ✓ **Raymond Lulle** : Philosophe catalan, né en 1232 à Palma de Majorque, Espagne, et mort 29 juin 1315 en Tunis (Tunisie).
- ✓ **AL-Idrisi** (1099-1166): célèbre géographe.
- ✓ **Léonardo Fibonacci** (1170-1240): mathématicien italien, élève de Bougie.
- ✓ **Ibn Khaldoun** (1352-1354) et (1365-1366). Célèbre historien, né le 27 Mai 1332. Vécu à Bejaia vers (1352-1354). Il y est revenu en 1365-1366 pour y exercer les fonctions de Hadjeb (premier ministre). Il a enseigné à la mosquée d'Al Quasaba (Bejaia).
- ✓ **Taos Amrouche** : Marie Louise Taos Amrouche, est une artiste algérienne, écrivain d'expression française et interprète de chants traditionnels berbères. Elle est née le 04 Mars 1913 à Tunis et morte le 02 Avril 1976 à Saint-Michel l'Observatoire en France.

2.3. Le patrimoine culturel

Dans cette catégorie, on trouve essentiellement les activités de l'homme dans la région qui portent notamment les empreintes de son passé.

2.3.1 L'artisanat

Les petits métiers représentant l'artisanat traditionnel sont millénaires dans la région de Béjaïa, comme témoignent certains objets trouvés, et leur richesse qui porte des empreintes séculaires de plusieurs civilisations. C'est de cet attachement au tréfonds de l'histoire que l'artisanat local tire son authenticité et sa valeur culturelle. Plusieurs activités artisanales sont recensées dans la région utilisant diverses matières et fabriquant plusieurs objets.

2.3.2. Le patrimoine littéraire et musical

La littérature de la région est représentée par deux genres majeurs : la poésie et le conte. La

poésie ou *asfrou* (pluriel : *isfra*) est composée de trois genres :

- ✓ Le poème épique, dit *taqsit* (histoire) : il peut être chanté ou récité. Il est composé autour d'un thème historique pour glorifier les exploits d'un héros, décrire les horreurs de la guerre...
- ✓ Le poème lyrique, dit *asfrou* (élucidation) : composé généralement de neuf vers à thème dont la rime est respectée.
- ✓ Le poème léger, dit *izli* (courant d'eau) : il est généralement court, rythmé et sa forme n'est pas fixe.

Le conte kabyle est caractérisé par son abondance et son souci moralisateur. Il traite plusieurs thèmes et intervient à tous les niveaux de la vie sociale. Plusieurs anciens contes de la région subsistent encore.

Le patrimoine musical de la région est fort de ses fondements ancestraux qui ont été enrichis tout au long de l'histoire. Il est composé essentiellement de trois genres musicaux : populaire, classique (andalous) et moderne.

Les musiques populaire et moderne sont chantées généralement en Kabyle. La première est divisée en deux branches : la musique folklorique (elle chante l'exil, les légendes...en utilisant les instruments de répercussion soutenus par des flûtes) et la musique chaâbi (elle chante l'amour, le pays, l'exil et les grands moments de la vie en utilisant plusieurs instruments tel le banjo, la mandoline...). La musique moderne s'est développée au début des

années 1970 avec plusieurs améliorations qui y ont été introduites dans le souci de la perfection et de l'universalité.

La musique classique (andalouse), chantée en arabe, est héritée des exilés d'Andalousie après la chute de Grenade. Béjaïa est parmi les aires géoculturelles au Maghreb où cette musique s'est implantée. Elle s'y est développée grâce notamment au patient travail du maître Sadek El-Béjaoui qui lui a donné un cachet local. Cette musique est très structurée et utilise plusieurs instruments traditionnels (luth, rebab, derbouka...).

2.3.3. Les fêtes et les festivals

La région de Béjaïa participe à la célébration de certaines fêtes qui concernent la communauté berbère, comme elle organise quelques fêtes locales qui concernent essentiellement les produits agricoles et deux festivals. Les fêtes de la communauté berbère sont :

- Amenzu n'yennayer : fête du nouvel an amazigh (nouvel an berbère), célébré le janvier de chaque année.
- Amenzu n'tefsut : fête célébrée le premier jour du printemps qui correspond au 28 février de chaque année.

Les fêtes locales concernent les produits agricoles pour lesquelles la région a une certaine notoriété :

- La fête de l'orange : organisée en décembre/janvier à Amizour, commune réputée par ses vergers d'orangers.
- La fête de la figue : célébrée entre les mois de septembre et octobre à Béni Maouche.
- La fête de l'olive : organisée également chaque année en décembre/janvier à Akbou.

Par ailleurs, la région célèbre les principales fêtes musulmanes par des cérémonies typiques et les fêtes religieuses dédiées à la mémoire d'un marabout de la région.

La région organise chaque année deux festivals, il s'agit du festival culturel local de la musique et de la chanson kabyles et du festival de Djoua. Ce dernier est organisé au village de Djaoua sur les hauteurs de la commune de Boukhlifa. Une manifestation autour de plusieurs activités (artisanat, littérature, soirées artistiques, découverte de la région, conférences et débats...) dont l'objectif est de promouvoir un développement économique et social en mobilisant les ressources locales.

Bejaia est connue pour la profusion de fêtes traditionnelles qui animent les villes et villages de la région durant les quatre saisons et ce, selon des traditions héritées depuis des millénaires. Les fêtes locales de la région sont liées à certaines productions agricoles,

Tableau N°10 : Tableau représentant les fêtes et les festivals de la wilaya de Bejaia.

Fêtes	Régions	Période	OBS
Fête Yennayer (Nouvel an Berbère)	wilaya	12 janvier	Dans une ambiance de festivité, Les Villageois des montagnes, les kabyles se rassemblent autour d'un convivial couscous bien garni.
Aderguis Fête du Printemps	Wilaya	1er Mars	Arracher une plante, la préparer a base du couscous.
Fête de la Figue	Beni Maouche	Septembre Octobre	La région est connue pour la qualité des figes sèches
Fête du Miel	Bejaia	Octobre	La région est connue pour la qualité de son miel
Fête de l'Orange	Amizour	Hiver	
Fête de l'olivier	Akbou	Décembre / Janvier	Occupe la première place dans la production d'huile d'olive en Algérie

Source : Direction de tourisme et de l'artisanat de la wilaya de Bejaia

2.3.4. L'art culinaire

L'art culinaire de la région se distingue par ses plats variés, préparés à base de céréales (semoule et farine), d'huile d'olive et de viande. Concernant la pâtisserie traditionnelle, la région garde l'originalité de ses gâteaux malgré l'introduction de plusieurs variétés étrangères. A cela s'ajoutent d'autres produits agricoles et leurs dérivés caractérisant toutes les 49 régions de la Kabylie. Les figes sèches (tazert), l'huile d'olive, figes de barbarie (akermous), atmine (poudre de plusieurs légumes secs), petit lait (*ighi*), lait caillé (*ikil*), lait écrémé (*taouerch*)... Ces produits sont préparés d'une manière traditionnelle qu'on découvre avec intérêt, notamment les dérivés du lait que la femme kabyle prépare avec soin dans unealebasse (tafqlucht) en chantant.

3. Aperçu économique

La vie économique dans la région de Béjaïa se repose sur toute une diversité de secteurs d'activité (industrie, agriculture et activités tertiaires).

3.1. Les infrastructures de base

Les transports et les télécommunications permettent de réduire les distances entre des régions et même des pays, et une bonne gestion du temps. Bejaia est desservie par tous les modes de transport : terrestre, ferroviaire, maritime et aérien, ce qui lui permet d'entreprendre des relations au niveau régional, national et international.

- **Réseau routier** : Le territoire de la wilaya de Bejaia est irrigué par un important réseau routier d'une longueur totale de 3750,760 Kms ; qui se compose de 444,200 kms de Route Nationale (RN), de 659,000 kms de chemins de wilaya (CW) et de 2647,560 Kms de chemins communaux (CC), on relève pour cette dernière catégorie, un tronçon de son linéaire de 831,540 kms soit 22,17% du réseau global est en mauvais état. Le réseau des pistes, observé au niveau de plus des deux (2/3) des communes, dont le linéaire de 510,04 Kms, contribue certainement à la facilitation des déplacements des personnes et des marchandises. Globalement, le réseau, hors pistes, est prédominé par les chemins communaux qui représentent plus des deux tiers (2/3), soit 71% du réseau global de la wilaya.

La situation globale du réseau, y compris le linéaire des pistes évalué à 510,040 Kms, est peu reluisante. En effet, le niveau de maintenance en bon état chute à 48,28% du réseau global de la wilaya. Dans ce cas de figure, l'essentiel du réseau est constitué de chemins communaux et de pistes qui à eux seuls, représentent près des trois quart (3/4) du réseau, soit 74,11 % du linéaire total. Le niveau de dégradation relevé, particulièrement au niveau des chemins communaux et des pistes, constitue en période hivernale rude un facteur bloquant de déplacement voir un isolement de la population notamment celle localisée dans les parties montagneuses de la wilaya.

Dans le domaine des voies de communications, en plus des voies maritimes et aériennes, le fonctionnement de la wilaya s'opère à travers des axes routiers structurants au niveau national. On relève de fortes sollicitations pour au moins trois grands axes :

- Constituant, avec le prolongement de la RN 12, l'épine dorsale de la wilaya et une liaison structurante avec les wilayas du centre et de l'ouest du pays, l'axe composé de

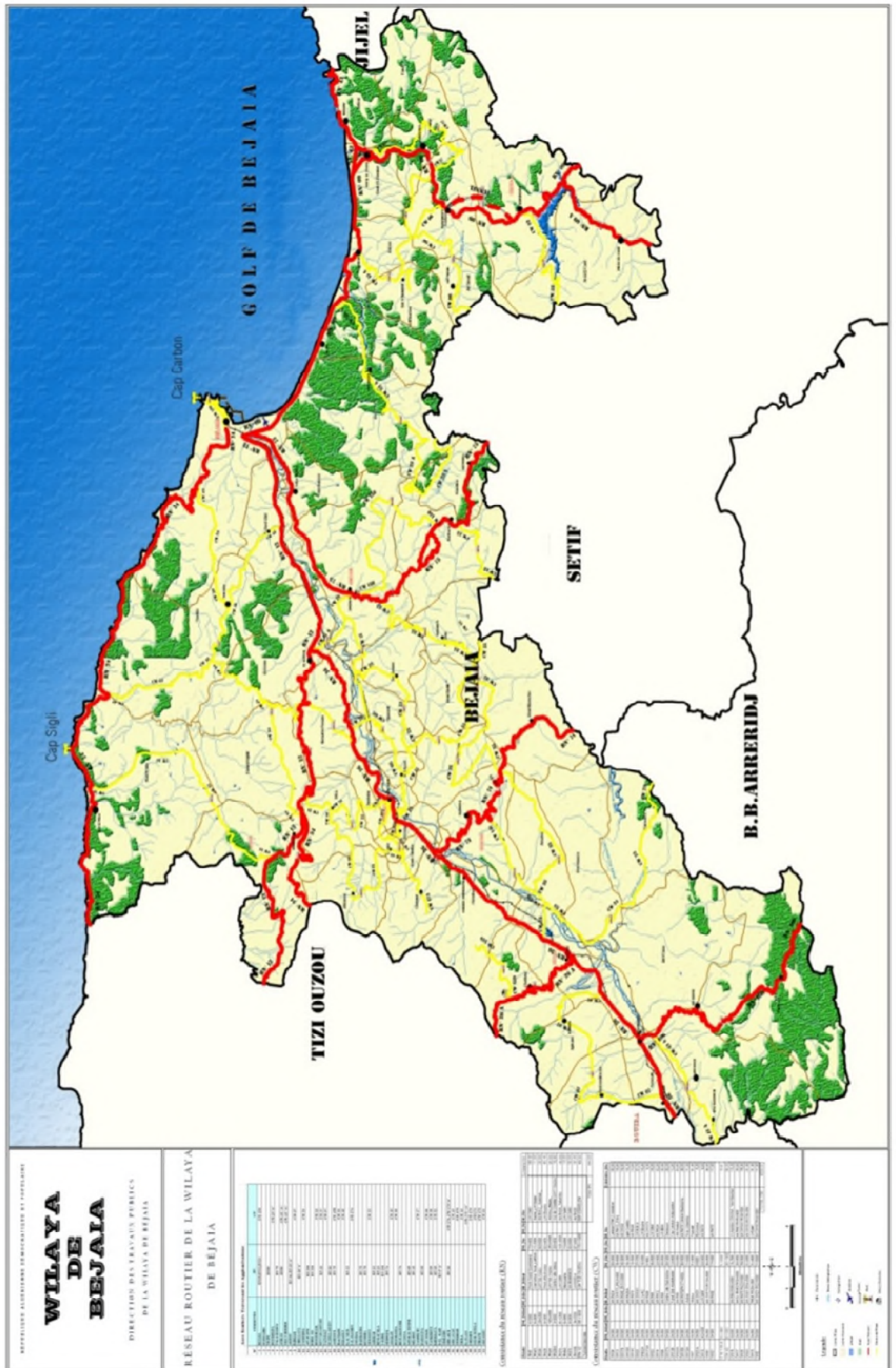
la RN 26 d'une distance de 62,400 Kms (PK 000 au PK 62,400) a atteint un niveau maximum de sollicitation, de plus cet axe se trouve être le couloir privilégié d'urbanisme.

- La route nationale n°12 distante de 69 Kms, auquel est greffée la RN 34, constitue quant à elle un deuxième grand axe de communication et de liaison avec les autres wilayas du centre (Tizi-Ouzou, Boumerdes, Alger, Blida, Médéa etc.....). Cet axe de niveau national assure des liaisons inter- communales et de dessertes des zones Ouest et Sud-ouest de la wilaya.
- L'axe du littoral formé de la RN 24 (60,5Kms) et de la RN 09 (jonction S.E.Tenine-RN 43) prolongée de la RN 43 sur un linéaire de 11,500 Kms, constitue non seulement une liaison entre la wilaya de Bejaia et les Wilayas de Tizi-Ouzou et de Jijel, mais un important atout pour le développement du tourisme dans la wilaya.

A ces trois grands axes routiers structurants, s'ajoutent d'autres axes de communication de niveau national (RN 74, RN 75, RN 09 « Souk El .Tenine limite W.Sétif », RN 106) assurant d'importantes fonctions de desserte entre le chef lieu de la wilaya et les communes, notamment de montagne situées à l'Est (Taskriout, Kherrata, Draa El Kaid) et au Sud (Amizour, Barbacha et Kendira) de la wilaya.

En matière de distribution par commune, sept (07) communes possèdent un réseau dont le linéaire dépasse les 100 Kms, il s'agit des communes de Béjaia (343,800 Kms), de Boukhelifa (208,400 Kms), Toudja (175,100 Kms), Amizour (154,700 Kms), Barbacha (114,400 Kms), Kherrata (107,900 Kms) et Tichy (102,900 Kms). Le plus petit réseau, d'une longueur de 11 Kms, revient à la commune Tibane.

On relève par ailleurs, que l'important réseau routier de la commune de Béjaia est composé de près de 9/10ième de chemins communaux ; chemins dont le linéaire est à 20% en très mauvaise état. La sensibilité du milieu à certains agents naturels (agressivité du relief, la géologie des sols etc.) est une des causes de la dégradation d'une grande partie du réseau, notamment celui relevant des chemins communaux situés en zone montagneuse.



- **Réseau ferroviaire** : La wilaya de Bejaia compte une seule ligne ferroviaire d'une longueur 88,8 Km (Bejaia, Béni Mansour), destinée au transport de marchandises et de voyageurs avec un nombre de 09 gares, au niveau des principaux centres urbains de la vallée de la Soummam par lesquelles ont transités près de 140 677 voyageurs.
- **Réseau aéroportuaire** : Bejaia dispose d'un aéroport international 2ème classe, il est classé 4ème au niveau national situé à 5 km au sud de la ville de Bejaia. L'aéroport est desservi par la compagnie nationale algérienne Air Algérie et par les compagnies aériennes Tassili Airlines et Aigle Azur, ces vols sont destinés principalement pour les villes algériennes (d'Alger, d'Oran, d'Hassi-Messaoud, Biskra et d'Hassi R'Mel), et les villes françaises (Paris, Lyon, Marseille et Orly).
- **Réseau portuaire** : Bejaia dispose d'un port de voyageurs et de marchandises qui constitue un atout stratégique pour toute sa région. Situé au sein de la ville, protégé par le mont de Gouraya, et le cap Carbon contre les vents violents du Nord-est ; le port occupe le mort du golf de Bejaia, sur une superficie globale 44ha. Ce qui caractérise cette wilaya de portail du pays sur le reste du monde, notamment sur l'espace euro méditerranée.

3.2. Les principales activités économiques

3.2.1. Agriculture

Le secteur agricole dans la région de Bejaia est dominé par les cultures permanentes et maraichères et dont la production reste insuffisante pour satisfaire les besoins de la wilaya. La wilaya de Bejaia couvre une superficie agricole totale (SAT) de 287 294 ha dont la superficie agricole utile (SAU) est de 130 348 ha (45% de la SAT). La wilaya de Bejaia dispose de 6500 Hectares irrigués soit près de 5% de la SAU. Une grande partie de la Superficie Agricole Utile est composée de terres improductives 3 587ha, ainsi que des zones de pacages et de parcours, en piémonts et en montagne, représentant 34 446 ha (environ 12% de la SAT). La Wilaya recèle d'importantes potentialités foncières de haute valeur agricole, particulièrement les terres situées dans la vallée de la Soummam et les plaines côtières qui pénètrent parfois jusqu'à 4 Km en direction des piémonts.

La fertilité de ces sols confère au secteur de l'agriculture des aptitudes à une exploitation intensive (irrigation, mécanisation) dans le domaine du maraichage, des agrumes,

des fourrages et dans les élevages bovins laitiers et avicoles. Les zones de piémonts et de montagne, qui constituent l'essentiel du territoire de la Wilaya concentrent presque toutes les activités arboricoles. Les espèces dominantes sont l'olivier et le figuier, les cultures maraichères sont aussi présentes mais pratiquées sur des espaces réduits avec le recours aux serres et orientées vers l'autoconsommation ainsi que vers le marché. L'élevage du cheptel dans la région reste insuffisant pour satisfaire ses besoins en viande.

3.2.2. La pêche

Le secteur de la pêche dans la région de Béjaïa présente, a priori, des potentialités considérables (une façade maritime de 100 km, un stock de pêche estimé à 10 000 tonnes/an, un réseau hydrographique important, un port de pêche séculaire...) mais qui ne sont pas exploitées pleinement car la production halieutique reste faible. La région possède un seul port de pêche (un autre port de pêche est en phase de réalisation dans la zone de Tala-Guilef). Il est vétuste, menacé par la pollution (rejets de tous genres) et demeure dépourvu de plusieurs commodités. Sa flottille, qui reste vétuste, est dominée par les petits métiers (169 petits métiers, 37 sardiniers et 19 chalutiers), ce qui explique le taux d'immobilisation élevé.

En outre, La façade maritime de la wilaya de Bejaia s'étend sur 100 Km, est caractérisée par un relief accidenté et un plateau continental très réduit. Les zones d'interventions pour la production halieutique sont la zone côtière, la pêche au large, la pêche hauturière, la pisciculture en milieu continental et en mer ouverte avec plusieurs embouchures d'oueds qui s'y déversent (Oued Soummam, Oued Agrioun, Oued Djemaa, Oued Daas). Le stock de pêche de la frange côtière est estimé à 10 000 Tonnes / An, en plus des possibilités de pêche en sites aquacoles continentaux grâce à l'existence d'un réseau hydrographique dense permettant le développement de celle-ci.

Les sites continentaux incluant le barrage de Kherrata pour la pêche continentale et élevage intensif de la carpe en cages flottantes et le barrage Tichy Haf (Pisciculture d'eau douce). Nous retenons pour sites en mer la pisciculture maritime à Tazeboujt, El Euch et Beni Ksila ; et Conchyliculture et pisciculture marine a Beni Ksila 01 et 02. Ces sites permettront l'élevage intensif d'espèces telles que la dorade, le loup de mer, la crevette et la carpe (Sites en mer).

Les infrastructures du secteur de la pêche dans la wilaya de Béjaïa se résument comme en un Port de pêche mole Sidi Abdelkader de Bejaia ; Le vieux port de pêche de Bejaia, aménagé en 2009 d'une superficie de terres pleines de 1,4 ha. Le port de pêche de Beni-Ksila dont la capacité d'accueil est égale à 20 sardiniers et la production projetée est de 4 200 T/an.

Enfin, il ya la réalisation du port de pêche et de plaisance a Tala Guilef d'une capacité d'accueil de plus de 80 embarcations de pêche côtière, de 15 navires de pêche hauturière et de 50 embarcations de plaisance. Au plan de la valorisation, il est à signaler qu'actuellement, seule la frange côtière est exploitée, et la production annuelle est de l'ordre de 2 154 Tonnes toutes espèces confondues, dont 86 ,3 % de poissons pélagiques (Bleu).

3.2.3. L'industrie

Le secteur industriel de la région a connu ces dernières années un certain dynamisme porté notamment par la contribution du secteur privé. Ce secteur est représenté essentiellement par un ensemble de PME dont le nombre s'élève à 20 684 entreprises, soit 2,76 % du total national (fin 2013). Le secteur industriel public est représenté dans sa majorité par la grande industrie. La région a bénéficié, dans le cadre des premiers plans de développement de l'Algérie, de plusieurs complexes industriels. Ces unités sont extraverties (elles s'adressent directement à l'étranger pour leur approvisionnement) et n'entretiennent que peu d'échanges entre elles. La part de l'emploi offert par le secteur industriel public a beaucoup diminué après les réformes entreprises par l'Algérie à partir 1994 sous la supervision des institutions financières internationales. L'emploi industriel dans le secteur public a subi les conséquences directes du plan d'ajustement structurel mis en œuvre sur recommandation du FMI. Plusieurs emplois ont été supprimés, soit par dissolution des entreprises, soit par compression des effectifs (départs volontaires, retraite anticipées, etc.).

La wilaya de Bejaia possède des potentialités économiques importantes qui lui permettent de réaliser un développement industriel et commercial. Une part importante du tissu industriel que compte la wilaya de Bejaia est localisée dans des zones d'activité et zones industrielles. Le territoire d'étude compte deux principales zones industrielles, celle du chef lieu, couvrant une superficie de 122 Ha, et ou activent 98 entreprises et la zone industrielle d'Akbou d'une superficie de 38,7 Ha. Dans le cadre du programme national des 38 zones de développement industrielles intégrées, Bejaia a été retenue pour l'implantation de deux d'entre elles, l'une à Boudjellil et l'autre à El Kseur-Fénaia

Tableau N°11 : Situation de secteur de l'industrie au 31/12/2011.

Libellé	Unité et superficie
Nombre de zones industrielles	02
Superficie aménagée en zones industrielles en Ha	208,7
Superficie occupée en zones industrielles en Ha	169,5
Nombre de zones d'activités	16
Superficie aménagée en zones d'activités en Ha	132,17
Superficie occupée en zones d'activités en Ha	82,02
Nombre de pépinières d'entreprises	-
Nombre de centres de facilitation	-
Nombre d'antennes ONML	01

Source : Direction de l'Industrie et PME et de la promotion de l'investissement.

La wilaya de Bejaia compte 25 grandes entreprises qui génèrent de l'emploi, que nous allons présenter dans le tableau n° 17

Tableau N°12: Emplois générés par les entreprises. Au 31/12/ 2012.

Le type d'entreprise	Nombre d'entreprises	Emplois générés
Agroalimentaire	05	2743
BTPH (Bâtiment Travaux Public et Habitat)	05	1984
Les services fournis aux entreprises	02	1142
Le transport	2	888

Source : Direction de l'Industrie et PME et de la promotion de l'investissement.

La wilaya de Bejaia est désignée comme un pôle industriel agroalimentaire attractif dans le Schéma National d'Aménagement du Territoire (SNAT). Avec ses deux zones de développement et d'intégration industrielle, elle possède des atouts pour une véritable relance économique.

3.2.4. La PME

La contribution du secteur privé à l'industrie de la région est significative, elle se fait surtout, sous forme de PME. Ces dernières représentent plus 50 % de l'emploi industriel. Le secteur privé particulièrement présent dans la branche agroalimentaire avec trois catégories

d'activité (semoulerie et minoterie, production d'eau minérale et eau gazeuse et la production de lait et dérivés).

Les activités de service dans la région concernent en premier lieu les services administratifs qui se concentrent dans les zones urbaines en particulier le chef-lieu de la région (une zone administrative située en chef-lieu regroupe plusieurs administrations publiques : siège de la wilaya, plusieurs directions, etc.). En second lieu, on trouve les services financiers et quasi financiers assurés par les agences bancaires et celles des assurances. On compte une agence bancaire pour 32 000 habitants. Les services offerts par ces agences sont encore à développer.

Malgré quelques progrès en matière d'informatisation, l'introduction de moyens de paiement modernes (carte bancaire, distributeurs automatiques...) reste encore timide. A cela s'ajoutent les divers services fournis par différents bureaux et agences (architecture, comptabilité, management, publicité, voyage, informatique, immobilier...).

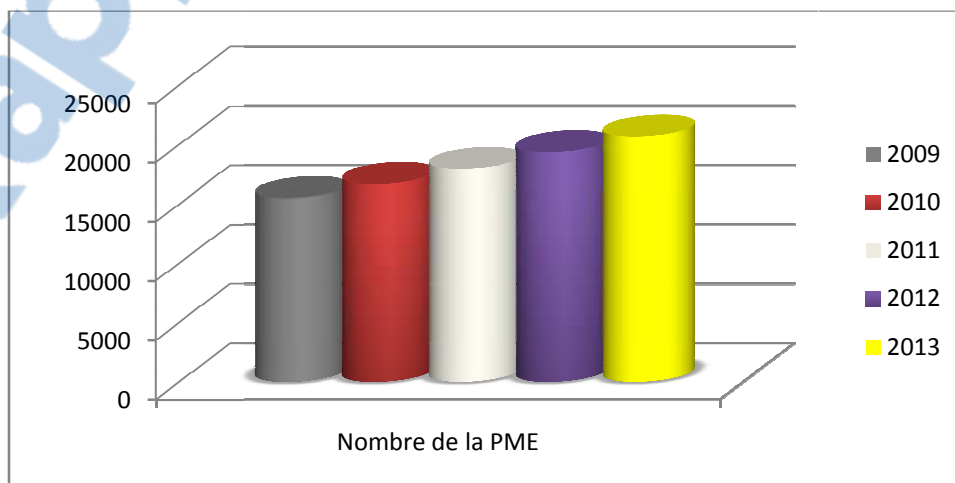
L'activité commerciale dans la région est très développée en raison de son caractère lucratif, l'existence d'infrastructures de liaison importantes et l'ouverture du marché algérien aux produits importés. Le commerce de détail reste le plus intense et concerne en premier lieu l'alimentation générale, l'électroménager, restaurant et l'habillement.

Tableau N°13 : la représentation sur l'évolution de la PME (wilaya de Bejaia)

Années	2009	2010	2011	2012	2013
Nombres de PME	15517	16695	17962	19374	20684
Part en %	4.52	4,58	4,61	4.61	4.68

Source : établi par nous même d'après les données de Ministère de l'Industrie, de la PME et de la Promotion de l'Investissement.

Figure N° : représentation graphique de l'évolution de la PME (wilaya de Bejaia)



Source : établi par nous même a partir du tableau N° 13.

D'après la figure, on constate que la PME a la wilaya de Bejaia a pris de l'ampleur en allant de 15517 jusqu'à 20684 une augmentation de 5167 entreprises soit une augmentation de 25% durant une échéance de 4ans et occupe la 6eme place en 2013, cela revient a les injections publiques de l'investissement en matière de secteur privé.

3.2.5. L'énergie

Le secteur de l'énergie et des mines de la wilaya dont les missions de suivi et de contrôle relèvent de la compétence de l'administration locale des mines est caractérisé essentiellement par des infrastructures énergétiques et gazières et par une industrie extractive de matériaux de construction.

Le territoire de la wilaya de Bejaia est quasi totalement électrifié qui s'exprime par un taux d'électrification avoisinant le 99%. Le taux de raccordement en gaz naturel dans la wilaya de Bejaia est de l'ordre 27,04 % d'un taux insuffisant par rapport à la taille et à l'ampleur de la wilaya. Le territoire de la wilaya recèle des gisements de substances minérales, métalliques et non métalliques importantes :

Tableau N°14 : Localisation des principales ressources minières de la wilaya de Bejaia.

Localisation	Nature du gisement	Capacité de production annuelle
R'mila	Argile	16 millions de tonnes
Ain El Bir (commune Boudjellil)	Gypse	29 800 tonnes
Taurirt Ighil	Grès siliceux	/
Massif d'Amizour vulcano sédimentaire.	Poly métaux	/
Beni Mansour de Boudjellil	Célestine (destinée à la fabrication du verre cathodique)	6,1 millions de tonnes (teneur moyenne en Célestine 70%)

Source : Plan d'aménagement du territoire de la wilaya de Bejaia. Septembre 2012.

En tenant compte de la diversité des ressources et des richesses minérales et de l'existence d'infrastructures d'appoint, le secteur local de l'industrie et des mines offre de nombreuses opportunités d'investissements dans les domaines de l'agro-alimentaire, la sous-traitante, les activités liées aux bâtiments et travaux publics et l'industrie de transformation en général et de l'exploitation minière.

3.2.6. Le tourisme

La diversité du Territoire de la commune de Béjaia dans toutes ses dimensions historique, culturelle et naturelle représente un des facteurs d'attraction les plus importants qui l'ont hissé parmi les communes les plus visitées d'Algérie. Cependant la majorité des touristes sont des algériens ou des émigrés originaires de la région.

Les sites du littoral sont les sites les plus attractifs en raison de la tendance des populations à chercher durant la période estivale en particulier la fraîcheur et le bleu de la mer (C'est un mouvement allant du sud vers le nord). C'est en sens que la commune de Béjaia essaye d'exploiter son littoral méditerranéen accouplé à son patrimoine historique pour développer une activité touristique en délimitant 04 zones d'expansion touristique :

Tableau n° 15: Les zones d'expansion touristique et leurs superficies.

Z.E.T	Superficie en ha.
Gouraya Sud-Est	134
Adrar Imoula	62
Boulimat	74
Saket	52

Source : direction du parc national de Gouraya.

Mais, on ne doit pas oublier que des plages situées dans des communes limitrophes comme la commune de Boukhelifa, Tichy, Aokas ou même Souk El-tenine ...accueillent aussi des milliers d'estivants et qui sont souvent tentés de visiter la ville de Béjaia.

On doit remarquer que le tourisme se caractérise par son caractère interne et massif.

Autrement dit, on ne peut atteindre la qualité touristique escomptée en l'absence de la contribution externe (en termes de devises mais aussi en termes de culture), ni en favorisant la politique du nombre, même si cela accroît les échanges entre algériens de régions différentes.

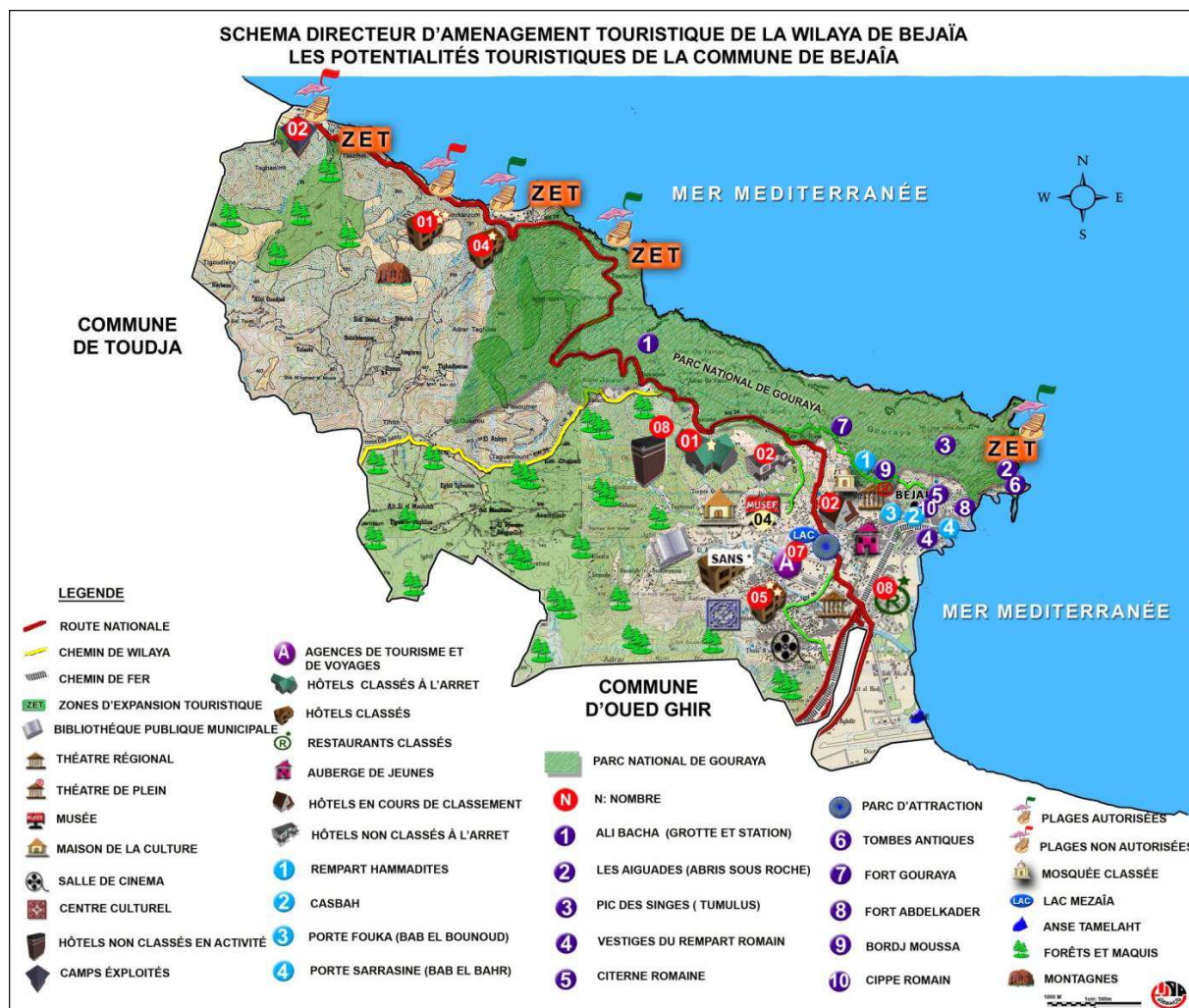


Figure n°03 : Aménagement des zones d'expansion touristique de la commune de Béjaia.

Cette carte montre que les zones d'expansion touristique délimitées par les services administratifs de la wilaya se situent à l'intérieur du parc national de Gouraya. Ce qui rend la fonction de protection de cette aire protégée compliquée et difficile à assurer pleinement en raison de la multiplicité des intervenants et des acteurs économiques, particulièrement quand on sait que le tourisme visé est le tourisme de masse qui ne prend pas en compte les particularités du territoire.

Conclusion

En guise de conclusion, il est nécessaire de revoir la problématique d'aménagement de la wilaya de Bejaia qui a été construite sur la base de contradictions en relevant quelques constats, dont certains sont considérés comme des atouts et au même temps des contraintes et obstacles au développement de la région. Le problème est que tous ces facteurs découlent de spécificités naturelles (et culturelles) de la région, ce qui n'explique en rien la variations des caractéristiques économiques et sociales à travers le temps car le caractère montagneux, la diversité des sites naturels, la façade maritime ...sont des constantes ou des données, qu'il faut combiner en rapport avec l'homme (besoins, croyances...) dans le cadre d'un développement harmonieux, équilibré et durable.

Par ailleurs l'explication simpliste et mécaniste de la croissance des besoins, donc de la demande, par la croissance démographique n'est plus admise en raison de la faiblesse de celle-ci dont le taux au niveau de toute la wilaya est le 2ème plus faible sur le territoire national. Il est plutôt lié à l'émergence d'exigences nouvelles concernant la qualité des conditions de vie et la recherche de confort (résidences secondaires, maisons de campagne, Bungalows, véhicules...etc.).

Cependant, le contenu du plan montre les orientations que veulent donner ses auteurs à la stratégie de développement, qui ne diffère en rien de la tradition de développement.

D'ailleurs, il est clairement dit que l'aire d'aménagement de Bejaia, dédiée au tertiaire supérieur, à l'industrie et au tourisme balnéaire, comprenant 20 communes réparties en quatre (04) sous-zones, dont la sous-zone de Bejaia (qui regroupe les communes de Béjaia, Tala

Hamza, Oued Ghir) et qui est dédiée aux équipements du tertiaire supérieur et aux fonctions, commandement et d'appui des structures industrielles.

Donc, il est plus que nécessaire aujourd'hui de s'appuyer pour l'élaboration d'une stratégie de développement d'une région sur une approche pluridisciplinaire qui prend en compte tous les aspects du développement économique et social en harmonie avec la nature.

Chapitre III

Introduction

En dehors de toute considération d'ordre économique, écologique ou même sociale, il est nécessaire de bien situer l'enjeu au delà du monde marchand et matérialiste actuel. Il faut savoir faire appel à des valeurs aussi fortes que l'éthique et la conscience pour justifier un objectif aussi ambitieux que la création d'un parc national. La création du parc national de Gouraya en est l'expression vivante.

Dans le cas de la wilaya de Béjaïa, la qualité patrimoniale de niveau régional sinon national des écosystèmes, monuments et sites présents, exige plus qu'ailleurs de répondre avec force à un tel devoir.

Le Gouraya présente des richesses écologiques et esthétiques exceptionnelles, notamment la flore dont certaines espèces sont d'une importance nationale comme la station à *Euphorbia dendroïdes* et celle du *Bupleurum plantagineum*. Pour la faune, le parc est considéré comme une aire naturelle par excellence du singe Magot *Macaca sylvanus* et un véritable sanctuaire ornithologique favorable aux oiseaux sédentaires ou migrateurs. Il y a entre autre 15 sites historiques et 09 sites pittoresques. Le parc étant limité au nord par la Méditerranée sur 12 km, il subit de plein fouet l'influence de celle-ci.

Dans ce chapitre, nous allons présenter une délimitation brève de la région d'étude ainsi que les caractéristiques physiques du milieu d'étude.

1. Présentation du parc national de Gouraya

Il a été créé par le décret n° 84/327 du 03 Novembre 1984 et régit par un statut fixé par le décret 83/458 du 23 Juillet modifié et complété par le décret n° 98/216 du 24 Juillet fixant le statut type des parcs nationaux. En 2004 le parc a été classé réserve de biosphère par le conseil international de coordination du programme l'homme et la biosphère (MAB) de l'UNESCO à Paris.

Il occupe une superficie de 2080Ha à laquelle s'ajoute une zone marine de 7842Ha (étude ISMAL) et une zone lacustre de 2,5Ha. Le parc est situé entièrement dans la commune de Bejaïa. La création du parc est justifiée par les richesses naturelles exceptionnelles de beaux paysages et multiples espèces végétales et animales dont la préservation s'impose.

1.1. Bref historique du parc

Le massif du djebel Gouraya a fait l'objet comme un certain nombre d'autres régions d'Algérie d'un premier classement en 1924 (Arrêté gouvernemental du 7 Août 1924) en période coloniale. Ce classement a été limité à la forêt domaniale de Gouraya (538ha).

Ce n'est qu'en novembre 1984 que le parc national de Gouraya fut classé officiellement par décret cité plus haut avec une superficie de 2080ha. Néanmoins, entre 1984 et mai 1992, le parc national a été géré par le service des forêts de la Wilaya de Béjaia. Ainsi, l'aire protégée du Gouraya a démarrée officiellement en Mai 1992 avec la nomination d'un directeur et le recrutement d'un noyau administratif.

Il a fallu attendre 1994 pour le lancement de la première opération d'équipement et le recrutement d'une équipe restreinte de cadres aux fins de suivre l'exécution des travaux. Cette opération a consistée en la réalisation de certaines infrastructures et l'équipement du parc national. Il s'agit notamment de :

- ✓ La clôture d'une partie de la réserve intégrale.
- ✓ L'aménagement de 2 points d'eau.
- ✓ La construction d'un centre d'information.
- ✓ L'aménagement des aires de jeux existantes.
- ✓ L'aménagement de quelques sentiers pédestres.
- ✓ Et l'acquisition d'un certain matériel roulant (2 véhicules, 1 camion et 1 tracteur agricole).

La deuxième est l'ultime opération dont avait bénéficié le parc, se résume en la réalisation de la maison du parc national.

Enfin les actions majeures exécutées à compter de l'année 1997, nous citerons:

- ✓ La réalisation de 3 films documentaires avec le concours d'une association de l'université de Sétif.
- ✓ -L'organisation sur la base d'un sponsor local d'un stage national d'ornithologie
- ✓ L'installation du conseil d'orientation.
- ✓ L'aménagement d'un écomusée.
- ✓ La création et l'équipement d'un laboratoire de taxidermie.

L'application des quatre phases de gestion respectivement en 2000, 2002, 2003 et 2006 :

Chapitre III : Présentation du PNG et ses facteurs attractifs :

- ✓ la phase A réservée à l'approche descriptive et analytique du parc ;
- ✓ la phase B réservée à l'évaluation du patrimoine et la définition des objectifs ;
- ✓ la phase C qui représente le plan de travail du plan de gestion du Parc ;
- ✓ la phase D réservée à l'évaluation du plan de travail et des actions exécutées.

En 2004, le parc national de Gouraya en compagnie de notre voisin Taza, ont été classés réserves de biosphère par le conseil international de coordination du programme l'homme et la biosphère (MAB) de l'UNESCO à Paris, il vient de compléter celles déjà existantes comme El Kala à l'est et le Djurdjura à l'ouest.

1.2. Localisation

Le parc national de Gouraya est entièrement contenu dans la seule commune de Béjaia. Il occupe une superficie de 2080 ha qui représente 6% du territoire de la commune (120,22 km², qui équivaut à 3,72 % du territoire de la wilaya). Cette situation est administrativement considéré un facteur plus que favorable à la résolution des problèmes du moment que la direction du parc n'aura à traiter qu'avec un seul et unique partenaire gestionnaire de collectivité locale. Mais du point de vue écologique, la situation paraît paradoxale dans la mesure où sa localisation dans la commune chef-lieu de wilaya offre autant de possibilités de protection et de valorisation de ses ressources et patrimoines que de risques de dégradation et de disparition de ce qui est considéré jusque là patrimoine identitaire d'une ville millénaire.

Le parc national de Gouraya est situé sur la côte Est d'Algérie et s'ouvre sur la mer Méditerranée sur une longueur de 11,5km de corniches et falaises tombant à pic dans la mer. Il occupe le massif montagneux qui surplombe la ville de Bejaia.

Le parc national de Gouraya est accessible par une route en lacet qui sort de l'agglomération de Béjaia à la porte de Gouraya et s'élève par des rampes souvent assez raides jusqu'aux plateaux des ruines. Cette route est longue de 4km.

On y accède aussi par la forêt récréative des oliviers, en empruntant le chemin wilayal n°136 qui s'embranche au niveau du Cap-Bouak en deux tronçons; celui qui continue vers les Aiguades et un autre tronçon débouchant au niveau du tunnel du Cap-Carbon d'où on peut admirer le grand phare¹.

La route nationale n° 24 quant à elle, se scinde en 02 tronçons:

- ✓ Un tronçon de 04km constituant une des limites Sud-est du parc.

¹ Direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya de Bejaia

Chapitre III : Présentation du PNG et ses facteurs attractifs :

- ✓ Un tronçon de 10km traversant le parc et reliant le village d'Ighil-El-Bordj à Boulimat.

Le Chemin wilayal n° 34 longe le parc dans sa limite Sud-ouest sur une distance de 2,5km, c'est-à-dire du hameau de Taourirt au croisement avec la route nationale n°24 au niveau d'Ighil - El- Bordj.

Devant la diversité et la facilité d'accès des véhicules au P.N.G, on s'interroge sur les possibilités de contrôle des flux et de préservation des ressources naturelles car cela demande des moyens humains et matériels importants et coûteux, sauf dans le cas où des mesures de réduction sont prises, comme :

- ✓ La réduction du flux des véhicules par l'imposition d'une taxe de pollution ou par le paiement du droit d'accès, dont le montant pourrait être réorienté vers la prise en charge des mesures de préservation.
- ✓ Ou interdiction de l'accès des véhicules des particuliers afin de favoriser le transport en commun, qui devrait être soumis à la délivrance d'une autorisation périodique, afin d'éviter les encombrements imprévisibles durant certaines périodes.
- ✓ Réaménagement des aires de stationnement en dehors des sites sensibles.
- ✓ Réduction du nombre de routes permettant l'accès au P.N.G, particulièrement durant la période estivale, pour améliorer l'efficacité de la fonction de contrôle en concentrant les moyens.

En plus des voies d'accès énumérées ci-dessus, il existe, plusieurs sentiers pédestres permettant au randonneur de découvrir le parc:

- ✓ Sentier touristique reliant le plateau des ruines au Fort Gouraya.
- ✓ Sentier historique reliant la porte de Gouraya au plateau des ruines.
- ✓ Sentier historique reliant le grand phare au C.W.136 débouchant aux Aiguades tout en contournant la falaise par la pointe noire.
- ✓ Le sentier botanique reliant le Pic des singes au Cap-Carbon.
- ✓ Le sentier touristique reliant le C.W .136 à la route de Gouraya par le Pic des singes.
- ✓ Le sentier reliant le village des 13 Martyrs au Fort Lemercier.
- ✓ La piste reliant le C.W.136 au Fort Lemercier.

Dans la partie occidentale du parc, plusieurs sentiers sont empruntés par la population pour rejoindre la R.N.24 à l'exemple de la piste de Tazeboucht. La multiplicité des ouvertures et des sentiers non contrôlés donnent l'impression d'une aire, sans propriétaire et abandonnée.

Chapitre III : Présentation du PNG et ses facteurs attractifs :

Donc, non protégée. C'est pourquoi, il est indispensable d'organiser la circulation des personnes à l'intérieur des espaces protégés en procédant à la fermeture des sentiers ouverts de manière anarchique et d'entretenir un réseau de sentiers autorisés en installant des panneaux d'orientation. Mais pour donner au parc son statut formel d'aire protégée et d'espace respecté, il est nécessaire de lui donner les moyens humains d'exercice de l'autorité.

1.1. Zonage du parc national de Gouraya

Comme le restant des aires protégées d'Algérie, celle de Gouraya, répond au schéma conventionnel des parcs nationaux et divisée en cinq classes :

1.3.1 Classe 1: Zone de réserve intégrale

Elle comprend une seule zone et occupe une superficie de **78,6 Ha**, soit **3,7%** de la superficie totale. Elle sert de laboratoire à ciel ouvert pour les observations scientifiques et éléments de comparaison avec d'autres zones naturelles soumises à divers traitements anthropiques (exploitation, chasse...etc.)

1.3.2 Classe 2 : Zone sauvage ou primitive.

Elle est d'un seul tenant et occupe une superficie de **246,2 Ha** soit **11,84%**. L'activité principale de cette classe est orientée vers l'interprétation de la nature. A l'intérieur de celle ci, toute construction de routes, d'ouvrages, ainsi que toute transformation susceptible d'altérer l'ambiance naturelle est interdite.

1.3.3 Classe 3 : Zone à faible croissance.

La superficie de cette classe est de **355,4 Ha**, soit **17,09 %**. Elle comprend deux portions de territoire:

- ✓ La zone à faible croissance d'Adrar n'Gouraya;
- ✓ La zone à faible croissance d'Adrar Oufarnou.

Dans cette classe, quelques transformations seront tolérées et réglementées, sans toute fois porter préjudice aux ressources à caractère unique.

1.3.4 Classe 4: Zone dite tampon

La superficie de cette classe est de **162,7 Ha**, soit **7,82 %**. Elle comprend deux zones:

- ✓ la zone de protection de la réserve intégrale mixte.
- ✓ la zone de protection de la zone sauvage.

Chapitre III : Présentation du PNG et ses facteurs attractifs :

Le rôle de cette classe est la protection des territoires les plus protégés (réserves terrestres et réserves marines). Elle a pour but essentiel, la protection de l'espace en question contre l'envasement, l'érosion, la dégradation du sol et sous-sol, la pollution...etc.

1.3.5 Classe 5: Zone périphérique

C'est une classe qui se divise en trois (03) zones:

- ✓ la zone d'attraction et de récréation.
- ✓ la zone de détente et de loisirs
- ✓ la zone de tourisme

La superficie totale de cette classe est de **1237,1 Ha**, soit **59,47 %**.²

1.4. Les secteurs

1.4.1. Secteur oriental

- **Situation** : Le secteur oriental est situé à l'est du parc, il est limité en nord et à l'est par la mer méditerranée à l'ouest par le secteur occidental (le talweg des 13 martyres faisant limite) et au sud par la ville de Bejaia.

- **Superficie** : La superficie totale du secteur est de **604ha**.

-**Voies d'accès** : On accède au secteur oriental par deux entrées:

- ✓ Route des Oliviers (C.W.136).
- ✓ Route de Gouraya, à 700m de la porte de Gouraya, une piste (dite de la poudrière) de 1800m de longue traverse, le secteur est débouché sur la route du Cap Carbon. (CW 136).
- ✓ Le sentier touristique reliant le plateau des ruines au Cap Carbon, (CW136).

- **Organisation de travail** : Le secteur oriental est dirigé par un chef secteur, il est divisé en deux sous secteurs; contrôlés respectivement par un agent de protection des forêts secondé par 2 gardiens.

- **Potentialités** : Le secteur est riche de part ses potentialités écologiques et touristiques :

- ✓ Potentialités écologiques: présence des zones intégrale et sauvage où la plupart des espèces protégées et rares (faune et flore) sont présentes.

² Maison du parc national de Gouraya.

Chapitre III : Présentation du PNG et ses facteurs attractifs :

-Flore: Celle-ci est riche et diversifiée, allant d'espèces rares (*Euphorbia dendroïdes*, *Bupleurum plantagénium*, *Limonium gougetianum*...) aux espèces communes (*Pinus halepensis*, *Quercus coccifera*, *Olea europea*...)

-Faune: Le singe magot *Macacca sylvanus* est une espèce protégée par le décret n°83.509 du 20 août 1983, endémique à l'Afrique du nord, classée sur la liste rouge de l'UICN, 8 groupes sont identifiés dans le secteur oriental.

-Potentialités touristiques : Tous les sites historiques et pittoresques se trouvent dans ce secteur à l'exemple du : Fort de Gouraya, plateau des ruines, muraille Hammadites, corniche du grand phare, pic des singes, Cap Carbon, baie des Aiguades

Il y a lieu de citer le patrimoine géologique représenté par les différentes grottes : la grotte la "Kalas" et la grotte des "Pirates":

- Affinité du secteur oriental :

- ✓ Activités scientifiques (inventaire des plantes médicinales, suivi du singe)
- ✓ Lieu de détente et de loisirs: le secteur est convoité par un flux touristique très important particulièrement en saison estivale.

-Contraintes

- ✓ Présence de 32 cas d'indus-occupants.
- ✓ Défrichage dans la zone périphérique (contraintes en voix de résolution).
- ✓ Cueillette de certaines espèces médicinales par la population.
- ✓ Chasse d'oiseaux (octobre – novembre) à l'exemple de rouge gouge.
- ✓ Déchets provenant des habitués du site et des visiteurs.

1.4.2. Secteur occidental

-Situation : le secteur occidental est situé dans la partie ouest du parc, Il est limité au nord par la mer, à l'est par la forêt domaniale de Gouraya, à l'ouest par Ighil Izza et par une ligne de crête qui part depuis le village Issoumer jusqu'à Ighzer Ouzberbour au village de Boulimat, au sud-est par la R.N24 puis au sud-ouest à partir de l'embranchement du village Iaâzouguéne par le C.W 34.

Chapitre III : Présentation du PNG et ses facteurs attractifs :

-Superficie : la superficie du secteur occidental est d'environ **1476Ha** dont la zone périphérique occupe la plus grande partie.

-Voies d'accès : La route nationale n° 24 se scinde en 02 tronçons :

- ✓ Un tronçon de 04Km constituant une des limites Sud-est du parc.
- ✓ Un tronçon de 10Km traversant le parc et reliant le village d'Iaazouguène à celui de Boulimat.

Le C.W n° 34 longe le parc dans sa limite Sud-ouest sur une distance de 2,5Km, c'est-à-dire du hameau de Taourirt au croisement avec la R.N.24 au niveau du village d'Iaazouguène.

En plus des voies d'accès énumérées ci-dessus, il existe plusieurs sentiers pédestres et pistes permettant au randonneur de découvrir le parc et au riverain de se déplacer facilement dans ses propriétés.

- ✓ Le sentier reliant les *13 Martyrs* et le *Fort Lemercier*.
- ✓ Le sentier reliant les villages Loubar et Ighil Izza.
- ✓ Le sentier reliant le village de Dar Nacer au fort Lemercier.
- ✓ Le sentier reliant le village d'Aidounène et la zone sauvage en passant par le village de Mcid El Bab.
- ✓ La piste reliant les villages Amtik N'tafath et Issoumer en passant par Azrou
- ✓ La piste reliant les villages Tabourth N'ait Rahma à Iyer ouassif
- ✓ La piste reliant la RN 24 et la plage de Tzeboucht
- ✓ -La piste reliant la RN 24 au village Ighil Izza
- ✓ -La piste reliant la RN 24 et Sahel

-Organisation de travail : Un ingénieur assure la responsabilité du secteur (chef secteur) secondé par un agent de protection des forêts. Sur le plan territorial, le secteur est divisé en deux sous secteurs qui sont contrôlés par des APF et des gardiens.

-Potentialités du secteur occidental :

- ✓ Potentialités écologiques : le secteur occidental renferme la moitié de la zone sauvage où la plus part des espèces protégées et rares sont présentes.

Chapitre III : Présentation du PNG et ses facteurs attractifs :

-Flore : Elle est riche et diversifiée allant d'espèces rares (*Euphorbia dendroides*, *Bupleurum plantaginum*...) aux espèces communes (*Pinus halepensis*, *Quercus coccifera*...)

-Faune : Deux groupes de Singe ont été recensés, l'un au niveau de Mcid El Bab, l'autre au niveau d'Iaazouguène.

- ✓ Présence de la plupart des espèces d'oiseaux marins du parc, notamment les colonies de Goélands.
- ✓ La zone Ouest est riche en passereaux.
- ✓ Présence de mammifères tels que le Chacal, le Porc-épic, le Sanglier, le Lapin de Garenne...etc.

-Potentialité touristique

- ✓ Présence de la plage de Boulimat et de l'îlot des pisans.
- ✓ Possibilité le développement d'un tourisme de découverte (présence de sentiers pédestres et des curiosités naturelles).

-Affinité du secteur occidental

- ✓ Présence d'une mosaïque de villages, situés tous dans la zone périphérique du parc où les populations exercent des activités anthropiques qui peuvent être néfastes pour les ressources naturelles d'où la focalisation de nos missions vers l'intégration de ces populations pour essayer d'en faire des protecteurs potentiels de l'espace protégé.

-Les contraintes

- ✓ Présence de la décharge publique de Boulimat.
- ✓ Présence de 03 carrières d'agrégats et d'une station d'enrobés.
- ✓ Descente des groupes de singe dans les villages causant des dégâts aux vergers.
- ✓ Prolifération du Goéland leucophé.
- ✓ Incendies répétés.

-Infrastructures d'accueil :

- ✓ Construction d'un écomusée spécialisé dans le développement rural et les produits du terroir.
- ✓ Aménagement des sentiers pédestres
- ✓ Aménagement d'une aire de jeux et de détente.

Chapitre III : Présentation du PNG et ses facteurs attractifs :

- ✓ Pose de panneaux de signalisation.

-Objectifs :

- ✓ Le secteur occidental est une entité technique, rattachée à l'administration centrale tout en assurant en son sein les activités de protection, de recherche et de sensibilisation.
- ✓ Redéploiement du personnel technique sur le terrain pour assurer une meilleure protection par des interventions rapides.
- ✓ Permettre un rapprochement entre l'administration et le citoyen tout en restant à l'écoute des populations riveraines.
- ✓ Assurer un meilleur accueil des visiteurs et des touristes.

1.4.3. Centre d'éducation environnementale le lac Mézaia

-Localisation : Le lac Mézaia (centre d'éducation environnemental du parc national de Gouraya) est situé dans l'ex parc d'attraction situé lui même au centre ville de Bejaia.

-Superficie : Le plan d'eau s'étend sur une superficie de 2,5ha limité au nord par la maison de la culture, à l'ouest par la briqueterie Brandi et la route allant à l'université et à l'est par l'ex super marché d'Ihaddaden. Le lac Mézaïa est situé à une altitude de 11m. Ce dernier a été intégré au parc national de Gouraya par décision du Wali en 2001.

-Vois d'accès : On accède au centre d'éducation environnementale du lac Mézaia par deux entrées principales :

- ✓ La première du côté de l'ex souk el felleh d'Ihaddaden
- ✓ La deuxième du côté de la briqueterie BRANDI (route de l'université)

-Organisation de travail : Le secteur est géré par un ingénieur, responsable du centre, secondé par un agent de protection des forêts.

-Faune :

- ✓ Oiseaux : le lac accueille environ 40 espèces d'oiseaux. Parmi ceux là, une vingtaine sont des oiseaux d'eaux. Nous avons recensé des espèces migratrices telles que le fuligule morillon et milouin, le fuligule nyroca, le blongios nain, le grand cormoran, le

Chapitre III : Présentation du PNG et ses facteurs attractifs :

canard souchet, des espèces sédentaires nicheuses telles que le canard colvert, la foulque macroule et la poule d'eau.

Le site accueille également d'autres espèces, il s'agit de notamment de la tourterelle des bois, la mésange charbonnière, le verdier d'Europe, le faucon crécerelle, le serin cini et le héron garde bœuf qui utilise les roseaux du lac comme dortoir.

- ✓ Mammifères : la population des mammifères est représentée par des rongeurs tels que les rats.
- ✓ Poissons : deux espèces de poissons ont été recensées au lac Mézaïa, l'anguille *Anguilla anguilla* qui appartient à la famille des Anguillidés et la Gambusie *Gambusia affinis* qui appartient à la famille des Pocciliidés.
- ✓ Invertébrés: les invertébrés du lac Mézaïa regroupent un nombre de 43 espèces réparties en 3 embranchements : les mollusques, les annélides et les arthropodes.
- ✓ Batraciens : trois espèces de batraciens et un reptile ont été recensées dans le lac Mézaïa : la grenouille verte *Rana esculenta*, la grenouille rieuse *Rana ridibunda*, la grenouille peint *Discoglodius pictus* et la tortue bourbeuse *Emys orbicularis*.

-Flore: Plusieurs espèces végétales ont été recensées dans le lac Mézaïa. Il existe environ 38 espèces qui appartiennent à plusieurs familles.

- ✓ Algues : l'inventaire des algues au niveau du lac a révélé l'existence des taxons appartenant aux chlorophytes, chromophytes, cyanophytes, euglenophytes et pyrophytes.

-Infrastructures d'accueil : Le centre dispose d'un écomusée ouvert 7 jours sur 7.

-Affinités du secteur: Le centre d'éducation environnementale à deux objectifs :

- ✓ Etude et suivi de la zone humide (Lac Mézaïa).
- ✓ Programme d'éducation environnementale dans les établissements scolaires.

-Contraintes :

- ✓ Le lac Mézaïa reçoit des eaux polluées et chargées de sédiments venant de la briqueterie Brandi qui est juste à proximité, ainsi que ces poussières.
- ✓ Risque de déséquilibre du milieu lacustre en raison du pompage des eaux depuis le lac au profit de la briqueterie limitrophe.
- ✓ Présence de déchets (papiers d'emballages, bouteilles, ...).

Chapitre III : Présentation du PNG et ses facteurs attractifs :

- ✓ Chasse et capture des oiseaux d'eau.

2. Facteurs attractifs de la région d'étude

2.1. Ressources historiques et naturelles

2.2. La région de Gouraya à travers l'histoire

L'histoire de Béjaïa et par conséquent celle de Gouraya et ses alentours, remonte à la plus haute antiquité. Alors que les galères sillonnaient la Méditerranée, les voiles tyriennes s'étaient déjà arrêtées sur la côte Kabyle, et un centre important avait dû être fondé à en juger par les tombeaux que l'on rencontre creusés dans les rochers énormes au niveau de la vallée des Aiguades.

L'influence Carthaginoise ne tarda pas à s'infiltrer à l'intérieur du pays vers le 5^{ème} siècle. Appartenant ensuite à la Numidie de MASSINISSA, Béjaïa devint selon *Pline*, une des colonies fondées par AUGUSTE dans la Mauritanie, dès la première annexion, 33 ans A.J. Huit ans après, il donna cette province à JUBA II, en dédommagement de ses états héréditaires définitivement incorporés à l'empire. Puis la ville redevint sous la coupe des Romains à la première moitié du 7^{ème} siècle. Ces derniers fondèrent la colonie de Saldae au débouché des routes conduisant vers Cirta et Sétif, points de transit des troupes et des approvisionnements pour toutes armées d'Afrique.

Lors de la décadence de l'empire Romain, se firent les invasions Vandales qui continuèrent de bouleverser la Kabylie.

Arrivèrent par la suite les Hammadites, dont le passage fût, sans doute, le plus marquant de l'histoire de Béjaïa.

En effet, les souverains Hammadites, après avoir occupé la forteresse de la Kalâa dans la plaine de la Hodna, choisirent Béjaïa comme nouvelle capitale de leur royaume.

Après avoir fortement disputé le terrain aux tribus voisines, le prince EN-NACER fonda «Naceria» en 1067, qu'il construisit sur l'emplacement de l'ancienne «Saldae». Il étendit ses limites jusqu'aux flancs extrêmes du Gouraya, l'agrandit et l'embellit en y élevant de somptueux palais.

L'empire Hammadite s'effondra au milieu du 12^{ème} siècle sous le sultan YAHIA. En 1152, ABDELMOUMEN, sultan Almohade, envahit l'empire Hammadite, entra et fît la conquête de Béjaïa.

Chapitre III : Présentation du PNG et ses facteurs attractifs :

Aux Almohades succédèrent les Hafsides qui continuèrent à régner. Entre temps, la ville de Béjaïa fût affaiblie et prête à succomber à un assaut plus violent. Ainsi vinrent les Espagnols.

Ceux-ci conduits par PEDRO NAVARRO, prirent la ville au début de l'année 1510, les habitants alertés par l'arrivée de l'ennemi par la mer, commencèrent à s'armer, et une partie de la garnison escaladait les flancs du Gouraya, afin d'interdire toute montée des troupes. Mais après un combat assez violent, les Espagnols réussirent enfin à prendre possession de la ville par deux endroits :

En escaladant le Gouraya et encerclant la haute ville par la montagne, et en second et après avoir occupé le Cap-Bouak, en s'emparant de la ville, détruisant ainsi les châteaux et édifices existants, laissant de fait une ville ruinée, où ils durent reconstruire les fortifications et les refaire plus restreintes, car la ville s'était quelque peu dépeuplée. Parmi ces fortifications, nous retrouvons actuellement la casbah, le fort Abdelkader, le fort Moussa et le fortin de Gouraya qui domine toute la région (situé à 672 m au sommet de la montagne).

Malgré cet effort constructif et surtout défensif, les Espagnols ne tinrent à Béjaïa pas plus de 45 ans. Bloquée à l'intérieur de ses murs par les habitants de la région, la garnison ne se maintint qu'avec peine.

Pendant cette position peu confortable, vint SALAH RAIS en tête de ses troupes, et assiégea Béjaïa en 1555.

Les Turcs édifièrent alors sur les flancs du Gouraya, un fort qu'ils appelèrent «Bordj Boulila» (le fort construit en une nuit). C'est sur ce point culminant que SALAH RAIS vint établir son quartier général et dresser en une nuit des batteries qui foudroyèrent la ville et les forts occupés par les Espagnols, qui abandonnèrent alors toute résistance après un long siège et une rude bataille qui affaiblit la garnison, ce qui incita le gouverneur DE PERALTA à se rendre et embarquer vers son pays.

L'occupation française de Béjaïa, commença en 1833, menée par le général TREZEL.

Les habitants opposèrent une résistance farouche, et pour l'occuper entièrement, il dût détruire à moitié la ville.

Le convoi entra dans la rade de Béjaïa, les batteries des forts Abdelkader, Moussa, Boulila ainsi que celles du Cap-Bouak, ouvrirent le feu sur les bateaux les plus proches, mais leurs tirs n'empêchèrent pas l'ennemi couvert par son artillerie de marine, d'effectuer son débarquement.

Chapitre III : Présentation du PNG et ses facteurs attractifs :

Les feux partant des hauteurs de la ville et des maisons riveraines bloquèrent un instant la progression ennemie, mais l'agresseur mieux équipé, gagna peu à peu du terrain. Une fois établi, le colonel MERCIER réduisit alors l'étendue du système de sa défense que mille hommes suffiraient à contenir. Une muraille crénelée relia alors l'enceinte de la ville au fort Moussa, et celui-ci au fort Abdelkader. La garnison n'avait donc qu'à se maintenir dans une ligne flanquée de tourelles, parmi lesquelles celles qu'on retrouve actuellement sur les flancs du djebel Gouraya, en l'occurrence le fort Lemercir, la tour Doriac...etc.

2.3. Les sites historiques du parc

2.3.1. Le fort Gouraya

Gouraya est le nom de la sainte patronne de ces lieux, qui vécut au 16^{ème} siècle. Elle était célèbre pour sa science et sa piété, elle se voua à la résistance contre l'occupation Espagnole de Bejaia au côté des frères Baba Arroudj, puis à la vie en ermitage, et à la pratique de la dévotion au sommet même de la montagne où elle fut plus tard inhumée. Gouraya laissa son nom à sa koubba, à la montagne, au fort, puis au parc national. Le fort est une œuvre militaire française, qui fut construit après la prise de la ville de Bejaia par les Français en 1833. Son altitude de 672m fait de lui un lieu de vigie stratégique, tout en servant de point d'appui important à la défense de la ville ce qui expliquait la présence permanente d'une trentaine de soldats. Il eut cette mission jusqu'à sa désaffectation en 1849.

2.3.2. La muraille Hammadite

Quelques vestiges de cette muraille sont bien visibles en bien des parties de part et d'autre des flancs du Djebel Gouraya, jusqu'au plateau des ruines. Construite à l'époque Hammadite, cette enceinte qui avait 5 000 mètres de développement formait un vaste triangle dont la base longeait la mer.

2.3.3. Le marabout de Sidi Touati

Il fut l'un des grands savants de Bejaia. Il y aurait vécu au 9^{èm} siècle de l'hégire (15^{ème} siècle après .J.C). Le savant était tellement craint et adoré que des légendes aient immortalisé son pouvoir. Ses fatwas ne se discutaient pas. Contemporain de sidi Yahia el Îdli, son école figurait parmi les plus grandes écoles à Bejaia. On venait de partout y étudier, même les jeunes filles étaient admises non seulement à s'instruire mais aussi à soutenir des thèses au nom de l'université. On y enseignait toutes les disciplines y compris l'astronomie. Elle reçut jusqu'en 1828 plus de 3000 étudiants.

2.3.4. Le marabout de Sidi Aïssa

Sidi Aïssa Es-Sebouki vint se réfugier à Bejaia avec les andalous après avoir été chassé d'Espagne par le Roi Ferdinand, en l'an 1492. Le sultan Abd el Aziz les orienta vers la vallée des singes pour y fixer leurs demeures que l'on désignera par la suite sous l'appellation «Quartier des Andalous» et c'est au dessous du tombeau de ce vénérable cheikh dans l'ancien port que les espagnoles effectuèrent le débarquement en 1510. Dans cette région, les phéniciens ont créés un comptoir commercial, les ont construits un captage et les français ont installés une machine élévatrice d'eau. Une conduite en fonte passait par le sentier de la corniche et sidi Yahia pour alimenter une portion de la ville en eau potable.

2.3.5. L'anse des Aiguades

La baie des Aiguades fût le théâtre d'une grande affluence des civilisations depuis l'antiquité, de par son accessibilité vers la ville, et sa richesse en sources naturelles où les navires se ravitaillèrent en eau douce. les Phéniciens y construisirent des comptoirs commerciaux, des tombeaux creusés dans d'énormes rochers sont visibles. C'est le lieu par lequel se fit le débarquement espagnol en 1509.

2.3.6. L'anse de Tamelah

(Les salines) Qui se creuse à l'ouest du Cap-Carbon, et où se trouve la belle arche marine au bas des falaises, là vécut d'après la légende Raymond Lulle échappé aux musulmans de Béjaia, qui avaient tenté de le lapider.

2.3.7. Le bois sacré

La forêt du bois sacré fut de tout temps un lieu de sépulture. C'est là que furent enterrés les nombreux marabouts, Talebs et Ulémas qui ont habité Bejaia depuis l'avènement des Hammadites. C'est au pied de ce djebel que venaient prier tous les ans, au 27^{em} jour du Ramadhan, des milliers de fidèles de toutes les villes d'Algérie, et même du désert.

Pendant leur séjour, les pèlerins visitaient souvent, en groupe, les lieux saints avec des drapeaux multicolores et des flambeaux. Ils se rendaient auprès des tombes les plus célèbres, comme celle de Sidi Soufi, de Sidi Abderahmane et de Sidi Aïssa dans la vallée des singes, ils visitaient aussi le mausolée de Yemma Gouraya et de sa sœur Yamna, les koubbas de Sidi Touati, de Sidi M'hamed Amokrane et de celle de son fils Sidi Abdelkader.

.2.3.8. Le bois des oliviers

On y trouve des débris de l'ancienne enceinte Hammadite, colonnes antiques et pierres tombales.

2.3.9. Sidi Yahia

De son vrai nom, Abu Zakarya Yahia Abu Ali Al-Zwawi, il appartenait à la famille des Ath- Aïssa de la tribu berbère des zwawa, qui s'étendait jadis des alentours de Bejaia aux montagnes de Dellys. Jeune, il a suivi ses études à la Qalaâ des béni Hammad et en Orient. Il choisit Béjaia pour s'y fixer et s'employa à prodiguer son savoir.

Il était l'exemple même du mystique accompli, vivait retiré des contraintes de ce monde dans une zaouia, tout en enseignant la théologie

A ses élèves, il apprenait les hadiths, sentences et récits qui forment, après le Coran, la principale base de la loi dans l'islam,

On racontait qu'il ne se nourrissait que de lait et de ses dérivés et lorsqu'il voulait manger de la viande, il allait aux abords de la mer, sur les rochers et pêchait lui-même le poisson.

Il mourut après la prière de l'après midi (el âasr), le vendredi 14 Ramadhan de l'année 611 de l'Hégire (1214 après J.C).

2.3.10. Le plateau des ruines

C'est un ouvrage fortifié ayant été utilisé comme pénitencier à l'époque française. C'est là, que les Hammadites auraient construit le Fort Rouge (Bordj el Ahmar) en même temps que la grande muraille que les Espagnoles ont par la suite détruit lors de leurs prise de la ville en 1510. Il aurait été réédifié en une nuit (Bordj Boulila) par Salah Rais en 1555, lorsqu'il vint délivrer Bejaia du joug Espagnol. Il y installa son quartier général et dressa les batteries qui foudroyèrent la ville et les forts.

2.3.11. Fort Lemercier, tour Doriac, fort Clauzel

La tour d'Oriac a été construite pour soutenir, en cas d'attaque ennemie le blockhaus d'Oriac, elle fut bâtie en un lieu appelé Reh'a-m-er-Reh' (le Moulin à vent).

Le blockhaus Doriac fut construit en Mars 1836, le fort Lemercier, qui consiste en un blockhaus entouré d'un ouvrage bastionné en pierre durant l'hiver 1837, et la tour Doriac fut

Chapitre III : Présentation du PNG et ses facteurs attractifs :

érigée sur un rocher dominant entre les deux bâtisses. Le fort Lemer cier abritait 24 Hommes, la tour Doriac 8 et le blokhaus Doriac pouvait en accueillir 18.

Le fort Clauzel a été construit en 1835, à l'emplacement d'un ancien moulin maure nommé le moulin de Mous, il est situé près d'une source que l'on appelle ain-el- yak'out (la source du diamant). Le fort porte le nom du maréchal Clauzel, gouverneur général d'Algérie qui commanda sa construction.

2.3.12. Mausolée de Lalla Yemna

Situé sur la crête du Djebel Gouraya, à l'ouest du fort du même nom et non loin du pic de la dent, il s'agit en réalité d'une citerne construite par les Français, probablement sur les vestiges du tombeau de la sainte Yemma Yamna dont la légende rapporte qu'elle est la sœur de yemma Gouraya.

2.3.13. Le Cap-Bouak

Appelé aussi autrefois le petit phare, Il tire son nom de son affectation ancienne. Un garde, qui y résidait en permanence, était chargé de signaler les navires qui paraissaient à l'horizon ; dès qu'une voile était aperçue, il sonnait d'un instrument appelé Bouk, prévenant ainsi la ville de se qui se passait au large. A l'époque turque Il y existait une batterie de 4 canons.

L'avancée du cap Bouak était couronnée par un petit phare, construit par les français, il avait une lumière blanche fixe, qui était visible à sept milles de distance. La lumière se trouvait à 147m au dessus du niveau de la mer, la tour elle-même faisait 4m de haut.

2.3.14. L'île des Pisans

Appelée aussi NIZLA par les autochtones, elle abrite une colonie impressionnante de Goélands et de Martinets ainsi qu'une multitude d'espèces végétales, à l'exemple du figuier de barbarie. Eloignée des rivages de la plage de Boulimat d'environ 1Km, c'est sur cet îlot que la légende ai voulu que En-Nacer (le fondateur du royaume Hammadite) y trouve la mort, il avait décidé de s'y laisser périr. On raconte qu'il ne se nourrissait que de ces poissons qui venaient s'accrocher à ses doigts dès qu'il plongeait les mains dans l'eau. Un jour des pêcheurs le trouvèrent «tel un anachorète presque nu et réduit à un état prodigieux de maigreur », poursuit la légende.

La Nizla aurait été un lieu de rencontre des marchands venus d'Europe (notamment de Pise) avec ceux des tribus locales, où s'effectuaient des ventes et échanges de marchandises.



Chapitre III : Présentation du PNG et ses facteurs attractifs :

Elle tient son nom probablement du fait qu'en 1270, les pisans durent quitter Bejaia à la suite de la deuxième croisade de Saint Louis et allèrent s'y réfugier.

2.3.15. L'Aqueduc de Toudja

Une conduite d'eau de 21 kilomètres qui amenait les eaux de Toudja à Sid-Touati. Nous retrouvons des traces de cette œuvre sur un type hexagonal installé à Lambèse sur lequel est gravé en latin l'effort gigantesque de Nonius Datus de la 3^{ème} légion d'August. Ce légionnaire est l'auteur de l'étude du tunnel de 428 m (le plus long au monde à l'époque romaine) et du pont aérien reposant sur **189** piliers dont le plus haut est de **15** m. L'aqueduc en question traverse l'aire protégée du Gouraya depuis le village d'Issoumer (Limite Ouest) jusqu'au lieu dit Sidi Touati (Partie centrale)

2.3.16. Le marabout de sidi M'hamed Amokrane

Il était de la famille des Mokrani et serait descendant du dernier Roi de bougie. son grand père était venu s'installer à oued ghir , au village imaâdane où il avait une zaouia, _A fondé une zaouïa à Ait Bou Messaoud et était doué de vertus religieuses depuis son jeune âge. Il fut au 16^{ème} siècle un allié de taille des turcs car il exerçait une influence particulière sur ses concitoyens dans tout le massif montagneux compris entre Bejaia et Jijel. Le chef de la garnison turque le fit venir à Bougie, et il y résida jusqu'à sa mort. Il s'était aussi donné à l'étude et aux pratiques de la dévotion

2.3.17. Le marabout de Sidi Abderrahmane.

2.3.18. La grotte d'Ali Bacha.

2.3.19. Le caveau punique

- La région de Gouraya renferme des qualités esthétiques exceptionnelles, ce qui lui vaut sa vocation touristique par excellence. En effet, le volume du Gouraya est si impressionnant, qu'il fait irrésistiblement penser à une hydre, une sorte de dragon accroupi dans l'eau et regardant le large, et dont les sept petits pics aigus forment la tête (Sbâa djebilate), la pointe de l'épine dorsale présente le sommet de la montagne où nous retrouvons, perché, le fort Gouraya symbole de l'histoire de la région.

2.2. Les sites pittoresques :

Nous citons ici, les sites pittoresques les plus marquants du Parc :

2.2.1. La crête du Djebel Gouraya

On parvient au sommet du Gouraya à 672 m d'altitude par un chemin pédestre en lacets, de pente douce, entre les dalles et sur le flanc taillé duquel brillent des fragments de quartz. Le fort Gouraya qui couronne la montagne a un volume très beau, avec ses escarpes, ses bastions et l'escalier qui mène à l'entrée. De ce sommet, on peut emprunter le sentier des crêtes qui mène jusqu'à yemma Yamna et le pic de la dent.

2.2.2 Le pic des singes

Sur la route de Gouraya à droite, à une altitude de 430 m, se trouve le Pic des singes. De la plate forme, on peut apprécier un panorama unique sur le Cap Carbon au nord, le golfe de Bejaia à l'est ainsi que la chaîne des Babors et la ville de Béjaïa. Par beau temps, la côte est visible jusqu'au Cap Bougaroun (située à 100 Km à vol d'oiseau). On trouve sur la plate forme une table d'orientation en céramique construite à l'époque française, dégradée elle fut restituée à l'identique par le PNG.

2.2.3 Le Cap Carbon

Le sentier du Cap Carbon débute par un petit tunnel au débouché duquel la vue est saisissante sur le phare naturel (l'un des plus grands au monde 220m). Le cap carbon est un dôme aux pans abrupts de couleur rouge, qui se dresse isolé en avant de la côte et se rattache en arrière à la montagne par un isthme étroit, formant une crête aigue. La base du cap est percée de part en part d'une arche où pénètre la mer, là vécut d'après la légende Raymond Lulle qui en a fait son lieu d'ermite.

2.2.4 La baie des Aiguades

Les aiguades signifient le lieu d'approvisionnement en eau douce des navires. Il existe en effet une source d'eau douce en ces lieux où les différents navigateurs depuis l'antiquité faisaient escale pour se ravitailler en eau douce. Les Phéniciens y construisirent un comptoir commercial, des tombeaux creusés dans d'énormes rochers sont visibles. C'est le lieu où débarquèrent les Espagnols en 1509 pour la conquête de la ville. On peut atteindre les aiguades à partir du Pic des singes en empruntant un sentier qui traverse la vallée des singes, cette dernière est boisée de pins, de caroubiers et d'oliviers sauvages. On accède aussi aux aiguades en empruntant la corniche du grand phare. Cette plage rocheuse offre au visiteur la sensation d'un air authentiquement parfumé et frais, la fraîcheur de la source d'eau permanente permet au touriste de se désaltérer au cours de sa promenade à la beauté

sauvage.

2.2.5 La corniche du grand phare

Il s'agit de cette belle corniche qui relie le Cap Carbon à la baie des Aiguades avec un prolongement qui mène jusqu'à la limite du port pétrolier. Par cette corniche, le visiteur peut faire une agréable promenade pédestre tout en admirant une multitude de petites grottes aux diverses formes le long du sentier et en même temps savourer l'air frais ainsi que la beauté inégalable de la grande bleue. Le long de cette corniche se regroupe une partie non négligeable d'espèces rares que renferme le parc national.

2.2.6 La pointe des salines (Tamelaht)

Nous pouvons faire à partir du port et par temps calme, une jolie promenade en barque jusqu'au-delà du Cap Carbon, dont on traverse la belle arche marine au bas des falaises de l'anse Tamelaht où se creusent à l'ouest du Cap, des grottes accessibles par la mer.

2.2.7 La Pointe noire

Par un passage exclusivement forestier, sur la route qui mène à la baie des Aiguades, on accède au cap noir. Il contourne entièrement les escarpements de cette avancée rocheuse, taillée dans le roc même et parfois en galeries. Un spectacle magnifique.

2.2.8 L'île des pisans

Cet îlot fait face à un vieux port punique et à la belle plage de Boulimat. C'est de là que l'on peut admirer une vue unique sur la beauté silencieuse de la zone sauvage. Cette île qui revêt un cachet historique, car elle fut selon la légende le lieu d'ermitage d'un sultan Hammadite. Elle abrite actuellement une colonie impressionnante de goélands et de martinets ainsi qu'une multitude d'espèces végétales.

2.2.9 La cote Ouest

En rentrant à Béjaia par la route dite des crêtes (R.N. 24), cette dernière offre de beaux points de vue sur la mer, les villages du Parc (riches en arbres fruitiers), le golfe de Béjaia, ainsi que la chaîne des Babors.

3. Activités touristiques

L'activité touristique dans la wilaya de Bejaia est actuellement en pleine progression et de ce fait doit être considérée avec beaucoup d'attention. Actuellement non réellement gérée et insuffisamment organisée, cette activité est loin d'occuper la place économique qui devrait lui revenir. Les villages situés à l'intérieur ou à la périphérie du Parc recèlent des potentialités susceptibles d'être judicieusement exploitées dans un cadre touristique. Il existe de nombreuses possibilités de promotion d'un tourisme rural alternatif qui complétera ainsi harmonieusement les merveilles du littoral.

3.1. Hôtels

Tableau N° 16 : Liste des hôtels existants

Etablissement	Catégorie	Vocation	Nbre lits	Propriété	Gestion	Localité	Couvert	Effectif
<i>Motel des cimes</i>	2*	Balnéaire	60	Wilaya	ONAT	Béjaia Cap Carbon	54	30
<i>Hôtel de Boulimat</i>	-	Balnéaire	30	Oukachbi Ali	Oukachbi Ali	Béjaia Boulimat	60	-
<i>Auberge du grand rocher</i>	-	Balnéaire	16	Hammache Rachid	Hammache Rachid	Béjaia Boulimat	100	06
<i>Grand rocher</i>		Balnéaire	10			Boulimat-Bejaia		
Delphine		Balnéaire	48			Boulimat-Bejaia		
Hippocampe		Balnéaire	28			Saket-Bejaia		

Source : maison du parc national de Gouraya

Chapitre III : Présentation du PNG et ses facteurs attractifs :

3.2. Campings :

Tableau N° 17 : Liste des campings existants

Structure	Capacité en lits	Localité	Propriétaire	Gestionnaire
Camping Familial	150	Béjaia "Boulimat"	APC	APC
//	150	Béjaia "Saket"	APC	APC
//	250	Béjaia "Saket"	E.N. Sider	E.N. Sider
//	150	Béjaia "Tala Guilef"	APC	APC

Source : Maison du parc national de Gouraya

3.3. Etablissements de restauration

A l'intérieur du Parc, on note l'existence d'un seul Bar restaurant non classé au niveau des Aiguades. Il appartient à l'APC et géré par un particulier. Alors qu'au niveau de la commune de Béjaia, il en existe 44 restaurants dont 07 sont classés.

3.4. Plages et Equipements

Le long de la côte du Parc National de Gouraya existent de très belles plages qui sont plus ou moins équipées.

Tableau N° 18 : Liste des plages et équipements existants

<i>Plages</i>	<i>Equipements existants</i>
- Boulimat.	- Accès, Parking, sanitaire, poste de secours, contrôle eau de baignade, mats de signalisation.
- Aiguades.	- Accès, Parking, eau potable, sanitaire, poste de secours, contrôle eau de baignade, mats de signalisation.

Source : Maison du parc national de Gouraya.

Chapitre III : Présentation du PNG et ses facteurs attractifs :

3.5. Infrastructures de voyages de la commune de Béjaia

Tableau N°19 : Liste des agences de tourisme et de voyages existantes

Agence	Localité	Gestionnaire	Effectifs
O.N.A.T	C ^{ne} de Béjaia	Soualah Ahmed	05
T. V.A	//	Aouam A/ Krim	06
Soummam Tours	//	Idir Massin	03
Amizour tours	Amizour	Bakouri Hafid	01
Kabylie voyage	Bejaia	Touahri Nacer	01
Akbou Tours	Akbou	Bechroune Djamel	01
Ifri Tours	Ouzellaguene	Kemich Nacer	01
Bejaia Tours	Bejaia	Bakouri Hakim	03
Sarasine Tours	Cne de Bejaia	Bettache Mustapha	04
Allenas Tours	//	Boukou Bouzid	02
Key Tours	Akbou	Kissili Younes	01
Massy voyage	Tazmalt	Bahloul Taher	01

Source : Maison du parc national de Gouraya.

3.6. Infrastructures touristiques projetées ou en phase de construction :

Tableau N° 20 : Liste des infrastructures touristiques projetées ou en phase de construction.

Etablissement	Catégorie	Vocation	Propriétaire	Gestionnaire	Localité	Superficie
Motel Oul El Aach	–	Balnéaire	Timsi Mouloud	Timsi Mouloud	Béjaia Boulimat	1.203 m ²
Yugarithen Palace	Internationale	Balnéaire	Lalaoui Mahmoud	Lalaoui Mahmoud	Béjaia Brise de	1.664 m ²

Chapitre III : Présentation du PNG et ses facteurs attractifs :

					mer	
Belvédère hôtel	–	Touristique	Ouali Hafid et frères	SARL Belvédère Hôtel	Béjaia «Rahma» Route Gouraya	6400 m ²
Hôtel des Oliviers	–	Touristique	–	–	Oliviers	–

Source : Maison du parc national de Gouraya.

Statistiques :

Les statistiques existantes ne permettent pas de donner une image réelle de la fréquentation touristique de la région. Il est cependant évident que celle-ci devient massive sur la période des vacances d'été principalement, et avec une quasi-totalité de touristes nationaux.

3.7. Fréquentation au parc national de Gouraya :

Pour avoir une idée sur le nombre de visiteurs qui fréquentent le Parc, nous avons procédé en collaboration avec les S.M.A (Scouts Musulmans Algériens) de la wilaya de Béjaia aux comptages de ces derniers.

Pour ce faire, nous avons organisé deux comptages à deux saisons différentes (été et automne).

Tableau N° 21 : Récapitulation de l'opération de comptage.

<i>Date</i>	<i>Lieu de comptage</i>	Nbre de visiteurs	Observation
<i>Vendredi 11 Juillet 1997</i>	<i>Porte de Gouraya</i>	605	La plus part sont véhiculés -
	<i>"route de Gouraya" Sidi Bouali "Route Cap Carbon-Aiguades</i>	3498	
TOTAL		4103	
Vendredi	<i>Porte de Gouraya "route de Gouraya"</i>	919	-

Chapitre III : Présentation du PNG et ses facteurs attractifs :

17 Octobre 1997	Sidi Bouali "Route Cap Carbon-Aiguades	347	-
TOTAL		1266	
<i>Date</i>	<i>Lieu de comptage</i>	Nbre de visiteurs	Observation
Vendredi	<i>Porte de Gouraya</i> <i>"route de Gouraya"</i>	1905	-
11 Juin 1999	Sidi Bouali "Route Cap Carbon-Aiguades	1932	-
TOTAL		3837	
Jeudi	<i>Porte de Gouraya</i> <i>"route de Gouraya"</i>	660	-
02 Janvier 2003	Sidi Bouali "Route Cap Carbon-Aiguades	390	-
TOTAL		1050	
Vendredi	<i>Porte de Gouraya</i> <i>"route de Gouraya"</i>	775	-
11 Avril 2003	Sidi Bouali "Route Cap Carbon-Aiguades	810	-
TOTAL		1580	
Vendredi 04/06/2004	Porte de Gouraya « route de Gouraya »	2 228	-
	Sidi Bouali « Route du Cap Carbon- Aiguades »	1 643	-
TOTAL		3 871	
Vendredi	Porte de Gouraya « route de Gouraya »	785	-

Chapitre III : Présentation du PNG et ses facteurs attractifs :

08/04/2005	Sidi Bouali « Route du Cap Carbon- Aiguades »	664	-
TOTAL		1 449	

Source : Maison du parc national de Gouraya.

Cette opération de comptage, nous a permis de conclure que l'affluence touristique au sein du Parc durant la période estivale est dirigée essentiellement vers le littoral en l'occurrence le Cap Carbone et les Aiguades. Alors qu'en basse saison (en particulier au printemps), la région de Gouraya, le pic des singes y compris, est plus convoitée.

Concernant la provenance, les visiteurs sont pour la plupart de la région de Béjaïa, suivie par ordre décroissant d'importance numérique par la capitale ainsi que les Wilayas limitrophes (Sétif, Tizi Ouzou....).

Pour ce qui est du type des visiteurs, ces derniers sont de toutes tranches d'âges, et en ce qui concerne le site de Gouraya, les visites organisées (associations, établissements scolaires..) ou en famille sont les plus dominantes.

Concernant la fréquentation du parc durant toute l'année et depuis 1997 jusqu'à 2004, une évaluation des visiteurs sur terrain et au niveau de l'écomusée du parc a été faite par le personnel technique du parc dont les résultats sont représentés dans le tableau suivant :

Tableau N° 22 : Nombre de visiteurs sur terrain et au niveau de l'écomusée central.

Années	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2010	2011	2013
Nbr de visiteurs	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2010	2011	2013
Sur terrain	1157	1451	2855	5104	1977	2238	13856	20000	17986	20000	19000	15000	20000
Écomusée	562	876	1975	2364	1297	1438	2635	8000	7750	5497	4902	3042	3656

Source : Maison du PNG

Sur le terrain

D'après ce tableau et en l'espace de trois années le nombre de visiteurs sur terrain a augmenté en passant de 1157 en 2001 à 5104 en 2012. La diminution du nombre de visiteurs en l'an 2001 jusqu'à 1977 est due aux événements qui ont secoué la région, en l'an 2002 le chiffre est remonté jusqu'à 2500 et 20 000 en 2013.

Au niveau de l'écomusée

Selon les chiffres obtenus, le nombre de visiteurs au niveau de l'écomusée évolue également, car on a des sorties organisées et la visite des écoliers qui viennent en excursion au

Chapitre III : Présentation du PNG et ses facteurs attractifs :

parc, en l'an 2010 le chiffre est remonté jusqu'à 1850 et 8 000 en 2013.

Le nombre de visiteurs à l'intérieur du parc évolue, pour cela on peut conclure que l'affluence touristique évolue depuis 1997 jusqu'au 1999 grâce au programme de sensibilisation qui a consisté en des expositions, des rencontres, des concours de dessins, des conférences, qui a été très efficace, ainsi que l'aménagement de plusieurs aires de jeux et de pique-nique, l'aménagement des sentiers pédestre et la signalisation à l'intérieur de notre aire protégée.

La plus part des citoyens venus en 1997 et en 1998 ignoraient l'existence d'un écomusée au niveau du parc, par contre en l'an 2000, ce dernier étant aménagé (animaux naturalisés, cadres sous verre pour l'herbier, panneau en Plexiglas, dépliants, documentaires sur VHS et CD ROM, ...etc) et grâce à la communication et au contact du public, il attire de ce fait un nombre important de visiteurs.

Le nombre d'étrangers est représenté dans le tableau ci après

Tableau N° 23 : Visiteurs étrangers du PNG

Années	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13
Nombre	43	10	79	131	167	232	258	149	30	113

Source : Maison du PNG

Tableau N°24 : Autres écomusées.

Années	2009	2010	2011	2012	2013
Ecomusée du lac Mézaia					
Nombre	1326	4963	11020	11 020	6151
Musée de géologie					
	Inauguré le 14juin 2007		300	741	600
Ecomusée du secteur occidental					
	Fonctionnel en 2007		100	265	300

Source : Maison du PNG.

3.8. Fréquentation des plages

Tableau N° 25 : Fréquentation des plages de 2007 à 2013

Année \ Plages	2007	2010	2013
- Aiguades.	-	282830	435220
- Boulimat.	330600	7422000	742080

Source : Direction du tourisme

Concernant la plage des Aiguades le comptage n'a pas été effectué en 2003 car déclarée plage non surveillée du fait que le siège de la protection civile était occupé illicitement par une famille.

Conclusion

Le parc est l'un des sites les plus propices à un développement éco-touristique, tant par sa situation géographique, ses aspects naturels, ses falaises que par ses sites historiques et archéologiques. Il est sollicité par les touristes le long de l'année. Son intensité maximale se situe entre Avril et Septembre. Les zones de Gouraya, Cap Carbon, les Aiguades et Boulimat sont celles qui reçoivent le plus grand nombre de touristes.

La zone périphérique du parc avec sa mosaïque de village recèle des potentialités qui peuvent être exploitées dans le cadre du tourisme alternatif. Il suffirait de créer les conditions favorables pour des randonnées pédestres en réaménageant les sentiers existants et la récupération du fort militaire d'Amtik qui pourra servir de lieu de départ des touristes.

Les actions à projeter en matière de tourisme doivent répondre aux objectifs du Parc et ce dans le souci de développer l'arrière pays et de faire connaître les valeurs culinaires et les produits du terroir et permettre ainsi aux riverains d'améliorer leurs situations financières.

Chapitre IV

Introduction

Le tourisme en zone de montagne est en relation avec tous les autres secteurs qui font vivre les massifs : l'agriculture, l'artisanat, le commerce, les transports, les services publics et la culture.

La modernisation des transports a permis de rendre accessible des régions de montagne reculées.

Chaque année, les régions montagneuses accueillent de plus en plus de visiteurs, les flux touristiques ne cessent de croître. Cette évolution implique des effets multiformes touchant les sociétés, les systèmes économiques et l'environnement.

Si Gouraya bénéficie du développement du secteur du tourisme, ce dernier présente aussi un risque pour l'équilibre et la préservation des ressources naturelles et des biens culturels.

Analyser l'impact du tourisme en zone montagne sur le développement local, c'est analyser la place qu'il occupe dans l'activité économique. C'est aussi identifier les principaux éléments propres à stimuler ou au contraire à entraver son développement futur et examiner les résultats de l'activité touristique.

Les annuaires incomplets et la difficulté de collecte de l'information nous ont empêchés de faire une analyse exhaustive sur l'évolution des impacts du tourisme sur le développement local.

Dans ce chapitre, nous essayerons d'une part d'évaluer l'impact du secteur du tourisme en zone de montagne sur le développement local, et d'autre part nous formulerons quelques suggestions pour une exploitation effective de ses potentialités touristiques, ainsi que leur préservation et valorisation.

1. Impacts positifs du tourisme en zone de montagne

Le tourisme se fraie une place de plus en plus grande. Son importance se mesure aussi bien par la valeur ajoutée générée, par le nombre d'emplois créés que par les effets induits et entraînants sur les autres secteurs (transport, énergie, agriculture, artisanat, commerce,...).

1.1. Tourisme en zone de montagne et emploi

La progression du tourisme favorise de manière directe le développement local dans la mesure où elle se traduit par la création de nouveaux emplois touristiques.

L'un des principaux objectifs de toute politique de développement étant de minimiser le taux de chômage.

L'avantage le plus évident et le plus direct du tourisme est la création d'emploi et la possibilité pour les employés en tourisme de la région d'accroître leurs revenus et leur niveau de vie. Il reste donc un secteur à forte densité de main-d'œuvre susceptible, en conséquence, d'offrir de nouvelles opportunités en termes d'emplois et de qualifications, parmi les jeunes en particulier.

Ces emplois peuvent être :

➤ **Emplois directs**

Ce sont les emplois engendrés directement dans le secteur touristique et hôtelier, dans la restauration, l'hébergement, les transports.

Tableau N° 26: Répartition des PME privées et l'emploi par secteur d'activités 4eme trimestre.

Secteurs d'activités	Nombre d'entreprise	%	Emplois	%
Hôtellerie et restauration	828	4,37%	2 549	4,80%

Source : Direction de la PME de la wilaya de Bejaia.

➤ **Emplois indirects**

Le tourisme peut créer de nombreux emplois indirects, particulièrement dans l'agriculture, les métiers artisanaux, les transports et la distribution, les industries agro- alimentaires, certaines industries légères locales et dans les entreprises touristiques.

➤ **Emplois induits**

Ce sont les travailleurs qui ne sont pas directement en relation avec le tourisme mais qui voient leurs activités augmenter via la demande touristique (écoles de formation, hôpitaux, entreprises de bâtiments, bureaux de change, boutique de souvenirs, publicité...).

1.2. Tourisme en zone de montagne, une source de revenu

Il s'agit des revenus apportés par le tourisme. Ils sont traditionnellement mesurés par les revenus issus de l'activité hôtelière, de la restauration, du commerce de souvenirs, des visites, ...etc

La présence de résidents secondaires, attirés par le territoire du fait de l'existence des

différentes potentialités touristiques, accroît les revenus des artisans du bâtiment, des commerces locaux et les ressources fiscales locales. On peut donc dire que le tourisme peut aider les secteurs existants et les petites entreprises déjà en place à réaliser un supplément de revenu et aussi une occasion de donner un supplément de valeur aux produits locaux en leur conférant un caractère distinctif des produits concurrents.

Le tourisme peut également conduire à la création de nouvelles entreprises et donc création d'une dynamique locale, comme par exemple la création d'un marché pour les produits de l'artisanat.

La fréquentation hôtelière a généré un chiffre d'affaire globale d'un montant de 290.409.170, 37 DA (du 1er janvier au mois de Mai 2013), Soit un taux d'augmentation de 45, 49 % en comparaison avec la même période (du 1er janvier au mois de Mai 2014).

Grâce au tourisme le chiffre d'affaire des restaurants a observé une nette progression de 27% de 7.201.900,00 DA au 1er semestre 2012 à 9.187.983, 00 DA au 1er semestre 2014¹.

Grâce à l'évolution du nombre de touristes le parc national de Gouraya a enregistré en 2014 une évolution du chiffre d'affaire de 30% par rapport à l'année 2014².

1.3. Relèvement du niveau de vie

L'augmentation des revenus et des impôts liée à la création d'emplois et d'entreprises peut servir à entretenir ou à moderniser, l'infrastructure et les services locaux. Le tourisme requiert donc des investissements et des aménagements importants non seulement dans le secteur lui-même, mais aussi dans les autres secteurs ; il a un effet multiplicateur important.

La fréquentation d'une zone touristique de montagne impose ce qui suit :

- ✓ L'assainissement et évacuation des eaux usées ;
- ✓ L'alimentation en électricité et gaz ;
- ✓ Le branchement téléphonique ;
- ✓ L'aménagement et entretien des routes ;
- ✓ Les adductions d'eau potable.

L'existence de nombre important de touristes permet la création de nouveau projet d'investissement.

- ✓ La grande fréquentation des sites touristiques a permis une proposition de création de nouvelles zones d'expansion touristiques ce qui va dégager les nouvelles formes

¹ Direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya de Bejaia.

² Maison du parc national de Gouraya.

d'hébergement et de nouveaux projets d'investissements.

La localisation des différents projets d'investissement dans les régions déshéritées permet :

- Une meilleure répartition géographique du potentiel de production ;
- Le freinage du dépeuplement des régions déshéritées ;
- La juste répartition de la population sur le territoire national.

La qualité globale de l'environnement et l'accès à la région, peuvent également être améliorés, étant donné que les touristes préfèrent visiter des endroits attrayants, propres et non pollués, et à y accéder aisément. Bien géré, le tourisme peut, en outre, susciter un sentiment d'appartenance à la collectivité et un esprit de coopération, et contribuer à faire revivre un village ou une communauté.

Ces régions, pour des raisons de relief, ne peuvent accueillir des investissements lourds ; l'investissement dans un tourisme de montagne adapté peut constituer une alternative de développement.

1.4. Conservation du patrimoine naturel et culturel

La conservation du patrimoine consiste à identifier, à protéger et à faire connaître les aspects importants de la culture et de l'histoire.

Le tourisme en zone de montagne est un élément essentiel pour la conservation des monuments historiques, des sites archéologiques, des bâtiments anciens, et des monuments à valeur religieuse ou culturelle.

Le tourisme favorise le développement d'un sentiment de fierté pour les traditions culturelles et une sensibilisation à l'égard des atouts naturels et culturels de la région, donc il fait revivre ou préserver des traditions et des coutumes.

Cette prise de conscience peut, à son tour, susciter davantage de compréhension et de sympathie vis-à-vis de leur restauration et de leur protection, et contribuer à ce que des fonds plus importants soient mobilisés dans ce but.

On peut constater que le nombre d'artisans est en hausse depuis que les touristes s'intéressent aux produits de l'artisanat, ce qui stimule les artisans à reprendre leur métier d'autrefois, et fait revivre toujours le patrimoine artisanal et culturel.

A cet effet, la wilaya de Bejaia, a enregistré un cumul de 9173 artisans, soit³ :

- ✓ Artisans individuels : 9132 artisans
- ✓ Coopératives : 41

³ Direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya de Bejaia.

- ✓ Artisanat traditionnel et d'art : 2281
- ✓ Artisanat de production de biens : 1126
- ✓ Artisanat de production de services : 5766

Malgré la hausse du nombre d'artisans ne veut pas dire que c'est grâce au tourisme car ya de nombreux facteurs qui peuvent contribuer à la hausse de ces chiffres tel que l'intérêt des jeunes artisans pour les différentes activités artisanales, l'initiation de l'Etat a crée des PME/PMI par dispositif ANSEJ...

L'absence d'un système d'information et de statistiques crédibles ne permet une connaissance de la réalité et de faire une analyse objective de l'évolution de l'activité touristique et ses impacts.

Comme on peut signaler l'existence des associations activant dans le domaine de l'artisanat telles que :

- ✓ Association ACAF (Ait Smail) à caractère culturel ;
- ✓ Association Tiguelzi N'Riff (Taskriout) à caractère culturel et sportif ;
- ✓ Association Tagmat (Akbou, association de profession) ;
- ✓ Association El Ardh (Bejaia) a caractère écologique.

1.5. Un moyen de freiner l'exode rural

Le développement touristique est un instrument précieux d'aménagement du territoire, permettant de freiner l'exode rural et la réduction des écarts ou des déséquilibres régionaux. Le tourisme peut en effet aider à échapper à la désertification rurale en créant des emplois au niveau local.

Dans les zones rurales, le tourisme est utilisé pour soutenir les modes de vie et l'artisanat traditionnels et maintenir les populations locales menacées par l'exode rural par exemple : Le tourisme permet de doter les espaces de montagne kabyle d'un minimum vital en matière d'infrastructures et de commodités de vie c'est donc un moyen permettant de maintenir les ruraux dans leur espace rural.

1.6. Rôle social du tourisme en zone de montagne

Le déplacement touristique permet aux individus de trouver des interstices de liberté par rapport aux contraintes du quotidien, aux pressions sociales, familiales, personnelles...

Mais changer de place, c'est aussi s'offrir du recul par rapport aux lieux et aux temps du quotidien et s'offrir une ouverture sur d'autres lieux. Cela signifie que l'individu élargit son horizon géographique et qu'il se donne le choix entre plusieurs lieux par la suite Cette

expérience de déplacement amène aussi à relativiser la place qu'il occupe dans le quotidien, à mettre en perspective ce qui peut sembler comme un absolu dans l'immersion de la routine et implique une récupération des forces de travail.

Les déplacements d'individus impliquent la rencontre de cultures différentes qui peut engendrer un enrichissement des horizons, de la pensée, de l'amitié, des échanges interculturels, partage, enrichissement et conscience par exemple: Des randonnées dans le parc national de Gouraya sont recommandées à ceux qui vivent en plein milieu urbain.

Concernant l'impact des projets futurs la direction du tourisme n'a pas pu faire des études concrètes en termes d'emploi et d'autres statistiques concernant les impacts positifs de ces projets car pour le moment ces projets restent des propositions gelées.

2. Impacts négatifs du tourisme en zone de montagne

Même si la liste des avantages potentiels est impressionnante, le tourisme peut également être à l'origine de coûts, de nuisances et d'effets néfastes, tant du point de vue économique que social et environnemental.

2.1. Impacts environnementaux

Les paysages de montagne sont particulièrement fragiles et sont sensibles au changement et à la dégradation.

Les activités touristiques nécessitent souvent le développement et l'usage intensif de pistes, de chemins arpentés par des véhicules motorisés et non motorisés et par les piétons.

La construction induit souvent des terrassements, le défrichage de la terre, le remblaiement, le dragage, et le nivellement des sols, entraînant la destruction partielle voire totale de la végétation du site. Cela interrompt sérieusement les cycles naturels des écosystèmes environnants.

La présence touristique est aussi souvent concentrée sur de petites zones, contribuant ainsi à une augmentation notable du bruit (par l'utilisation de la radio et la musique) Ainsi, des comportements irresponsables peuvent également provoquer des incendies et perturber la vie sauvage.

La présence des touristes engendre une dégradation du paysage naturel par la dissémination des déchets dans la nature et on a constaté une surcharge des poubelles et le mal emplacement de certaines.

Lors de nos visites, on a constaté une dégradation du patrimoine naturel par les

inscriptions, graffitis, des dessins sur des pierres et des arbres. Lavage et vidange des véhicules par des particuliers près des sources surtout celles du parc de Gouraya.

Le développement de l'urbanisation et des constructions engendrent un mitage du paysage et une dégradation du milieu naturel. Une mauvaise organisation risque de multiplier les effets négatifs des activités touristiques sur l'environnement, tels que la raréfaction de la végétation, l'érosion du sol, la destruction des habitats rares, la modification de terrains et de cours d'eau importants, la pollution de l'eau et de l'air, le déplacement de la faune ou des changements de comportement.

La cueillette permanente des fleurs, plantes, et autres champignons peut modifier la répartition des espèces. Les visites, la photographie, et dans certains cas la chasse sont d'importantes activités touristiques, leurs effets sur la vie sauvage sont les suivants :

- ✓ Modification du comportement des animaux par le changement de leur régime alimentaire (l'alimentation des singes leur a causés du diabète et des gonflements)
- ✓ Ils perturbent la croissance et la survie des espèces animales et, avec la destruction de la végétation, contribuent directement à la diminution de la biodiversité.
- ✓ Les déchets générés par les touristes et les hôtels attirent d'autres espèces. Cela affecte non seulement les modes d'alimentation des animaux mais modifie aussi la composition de la végétation environnante.
- ✓ L'introduction d'espèces exotiques envahissantes et de maladies peut aussi avoir un impact négatif important sur les espèces végétales et animales locales.
- ✓ Les beuveries sauvages engendrent la plus grosse pollution des routes de montagne.
- ✓ Les véhicules engendrent l'écrasement des reptiles. Déchets (cannettes, sacs en plastiques) laissés par les visiteurs, synonyme d'incivisme et d'irrespect de la nature. Ces comportements se produisent sur tous les sites touristiques.

Le plus grave des dangers est l'usage des explosifs dans les carrières d'agrégat. Ceux-ci affectent sérieusement la texture karstique en certains sites, d'où la rupture de plusieurs couloirs d'évacuation des eaux vers la surface, engendrant ainsi le tarissement de sources naturelles.

2.2. Les impacts socioculturels

Les activités touristiques peuvent avoir aussi de graves impacts sur les régions montagneuses. Une mauvaise gestion des activités touristiques risque d'entraîner d'importantes perturbations sociales telles qu'une forte concentration et de hauts niveaux d'activités et de bruits et une surconsommation des ressources de base comme le bois de

chauffe.

Le tourisme peut avoir des effets non négligeables sur les modes de vie, la culture, et les relations sociales des populations. Ces effets dynamiques et variés amorcent des changements dans le style de vie, les systèmes de valeurs, les traditions, les relations familiales et régionales, la conduite morale, la santé, la sécurité dans les destinations touristiques, une nouvelle manière de s'habiller et même des nouveaux modes de consommation.

Le tourisme ainsi transforme les mentalités, introduit de nouvelles conceptions du travail, de l'argent et des rapports interpersonnels.

Par ailleurs, le contact et l'appropriation des traditions, des modes de vie et des produits étrangers risquent de menacer la spécificité et l'intégrité des cultures, des traditions, des connaissances et la qualité de vie des populations des régions montagneuses.

2.3. Les impacts économiques

Le tourisme peut être une source importante d'emploi au niveau local, mais en cas de mauvaise gestion des activités touristiques, cela risque d'être un emploi à court terme et saisonnier, privant ainsi le personnel local de la possibilité d'acquérir des connaissances techniques et une formation réelle. Cela peut entraîner de mauvaises conditions de travail ainsi que la fuite des bénéfices au profit non pas de l'économie locale mais de sociétés étrangères.

Le tourisme influe sur le bien être en modifiant la gamme, les prix et la qualité des biens et services offerts à la consommation. Il génère aussi une augmentation des prix qui affaiblie le niveau de vie des populations locales. Le tourisme engendre aussi une augmentation des prix de l'immobilier par la spéculation.

Il faut signaler, par ailleurs, l'apparition du secteur informel dans des différentes régions qui gagne de plus en plus de terrain, ce qui constitue un vrai obstacle au développement économique, on peut citer à titre d'exemple les produits d'artisanat proposés: céramique traditionnelle ou importée de Tunisie, ustensiles en bambou, robes Kabyle, poterie, etc.

3. La nécessité de la relance du tourisme en zone de montagne

Le tourisme en zone de montagne est un secteur qui n'arrive pas à connaître son apogée. De nombreux facteurs entravent le bon avancement de certains projets touristiques parmi eux, la lenteur dans la prise de décision par l'Etat, car pour ce dernier le tourisme en

Chapitre IV : Evaluation de l'impact de tourisme des montagnes sur le développement local ainsi que quelques suggestions.

zone de montagne n'est pas prometteur⁴ à cela s'ajoute-le manque de volonté de s'investir dans ce domaine qui peut être l'avenir de cette région.

En termes de croissance économique et de développement, la nécessité de la relance du tourisme en zone de montagne s'avère très urgente et indispensable, d'autant plus que ces régions de montagne possèdent des potentialités non négligeables. Pour cela, plusieurs efforts et mesures doivent être déployés dans une stratégie unique afin de valoriser les richesses patrimoniales et d'aboutir à une politique visant une véritable industrie touristique.

Cette politique doit s'appuyer sur les mesures suivantes :

- ✓ Assurer la sécurité afin d'améliorer l'image de Bejaia et de ses richesses et faire d'elle une destination idéale ;
- ✓ L'Etat doit faciliter pour les promoteurs privés les démarches pour la réalisation des projets touristiques ;
- ✓ L'Etat doit soutenir les propositions faites par les directions du tourisme et de l'artisanat et les collectivités locales ;
- ✓ Assurer la formation professionnelle pour les personnes désirant s'investir dans ce métier ;
- ✓ La promotion de l'image touristique de Bejaia à l'extérieur, à l'attraction de l'investissement et du partenariat auprès des détenteurs de capitaux, de savoir-faire, des démarches et l'intégration des produits touristiques nationaux dans les circuits commerciaux ;
- ✓ L'implication de toutes les autorités et de tous les organismes pouvant collaborer pour assurer de bonnes prestations de services ;
- ✓ La sensibilisation de tous les citoyens en essayant d'imprégner une vraie culture touristique ;
- ✓ L'amélioration et le développement des infrastructures hôtelières et touristiques ;
- ✓ La protection des potentialités naturelles en procédant par des meilleures exploitations;
- ✓ Une bonne organisation des fêtes et festivals locaux afin de valoriser les produits de l'artisanat ;
- ✓ Un plan directeur délimitant les zones à mettre en valeur en priorité, déterminant les types de produits adoptés à chaque zone, précisant la capacité de chaque zone.

⁴ Déclaration du directeur du tourisme et de l'artisanat de la Wilaya de Bejaia.

4. Suggestions pour la valorisation et la préservation des potentialités Touristiques

Pour le développement du tourisme en zone de montagne. L'influence des voyageurs à destination de la montagne peut être considérable pour minimiser les impacts négatifs et promouvoir les impacts positifs dans la mesure où ils adoptent un comportement responsable tenant compte de l'environnement et des réalités sociales et assurer la protection de la biodiversité, la préservation des habitats et des paysages.

La durabilité du développement du territoire couvert par le parc national de Gouraya est conditionnée par:

- ✓ La durabilité de ses ressources naturelles et autres atouts.
- ✓ Le renforcement d'équité et la solidarité territoriale, à travers la recherche soutenue d'équilibres dans les niveaux de développement entre les villes et grandes agglomérations de la région et leurs espaces montagneux.

4.1. Suggestions pour la valorisation et la préservation des potentialités touristiques

Le développement du tourisme en zone de montagne, est avant tout une question économique, cependant il engendre des effets négatifs notamment la détérioration de la biodiversité de l'écosystème.

A cet effet, et en ce qui concerne le parc National de Gouraya, la direction de ce parc s'oppose à la démarche suivie par la direction du tourisme qui en initiant des investissements dans le cadre des zones d'expansion touristiques entraînent inéluctablement une détérioration des sites.

Ceci nous amène à poser la problématique suivante : comment songer à un développement du tourisme en zone de montagne sans pour autant détériorer ce qui le rend attractif ?

La coopération entre tous les acteurs locaux est le déterminant majeur dans l'élaboration d'un projet touristique pour un territoire donné, ajouté à cela les actions suivantes :

- ✓ Les campagnes de sensibilisation pour les touristes afin de les informer de la manière dont ils peuvent participer à la protection de l'environnement des régions montagneuses et soutenir les communautés culturelles ;
- ✓ La réalisation d'un guide touristique qui sera à la disposition des touristes.
- ✓ L'utilisation des remontés mécaniques pour faciliter le déplacement des touristes ;
- ✓ Favoriser la mise en valeur et la protection de l'écotourisme ;

- ✓ Identifier les valeurs, les atouts et les sites principaux pour chaque voyage organisé et pour chaque région, en s'intéressant aux aspects écologiques, culturels, sociaux et historiques ;
- ✓ L'intensification de la signalisation par un bon moyen de diffusion tels que la vidéo, les panneaux, les brochures pour les touristes avant le début du voyage organisé sur les sujets importants et les comportements requis en lien avec l'environnement naturel et la culture locale, tels que : des informations sur la défense et la protection des espèces et des habitats importants ou en danger ; les impacts principaux de la présence des touristes et les moyens de les minimiser ; un comportement responsable vis-à-vis de la faune et de la flore, des paysages et des écosystèmes des régions montagneuses ; les attitudes à adopter et à éviter d'un point de vue culturel (langage, contact physique, vêtements...) la marche à suivre pour prendre des photos ; les sites, les zones ou les sujets à éviter ; les objets sur lesquels il ne faut pas s'asseoir ou qu'il ne faut pas toucher.

4.1.1. Objectifs à long terme relatifs à la conservation du patrimoine

- ✓ recherche et suivi écologique (études et inventaires).
- ✓ Classement de la zone marine.
- ✓ Perfectionnement des cadres du parc.
- ✓ Sensibilisation, éducation environnementale et intégration de la population riveraine.
- ✓ Développement de l'écotourisme.

4.1.2. Objectifs à moyen terme relatifs à la conservation du patrimoine

- ✓ Lutte contre les inondations et les feux de forêts.
- ✓ Actualisation des données relatives au zoning du parc selon le model UICN.
- ✓ Intégration des populations riveraines par des projets de mise en valeur.

4.1.3. Objectifs à court terme relatifs à la conservation du patrimoine :

- ✓ Repeuplement des impacts incendiés avec des espèces autochtones.
- ✓ Protection des espèces rares ou menacées.
- ✓ Poursuite des inventaires floristiques et faunistiques.
- ✓ Amélioration des conditions d'accueil et de sensibilisation du public.
- ✓ Réhabilitation et promotion du savoir faire local.

4.2. Suggestions pour le développement du tourisme en zone de montagne

Dans la perspective d'un développement du tourisme en zone de montagne, certains axes de développement peuvent être suggérés.

Préserver et valoriser les ressources patrimoniales et impulser le développement d'un tourisme durable est l'une des priorités des autorités locales.

Tout patrimoine, nécessite non seulement d'être préservé, mais aussi et surtout être valorisé. Il s'agit, dans le cadre d'un développement intégré, de favoriser et soutenir des processus de complémentarité à même d'impulser le développement des activités liées au tourisme et promouvoir l'image de ces zones montagneuses.

La promotion des activités touristiques est de nature à contribuer directement au développement socioéconomique des zones concernées (création d'emplois directs et indirects, réalisation d'infrastructures d'accès et hébergement, etc...). Ces activités permettent aussi d'aider à la sauvegarde de ce patrimoine, dans la mesure où sa valorisation est perçue comme source de développement économique et d'amélioration des conditions de vie. Ainsi prévoir des randonnées en montagne représente une occasion exceptionnelle pour profiter de la flore, de la faune et du paysage. Elles donnent aussi aux touristes la possibilité de découvrir et d'observer les oiseaux, mammifères, reptiles, insectes et autres animaux vivant dans la montagne. La possibilité d'entrer en contact avec les animaux sauvages est particulièrement appréciée par les visiteurs. Le paysage et les expériences spécifiques liées à une randonnée varient en fonction des saisons, et peuvent être une activité estivale très lucrative pour les régions dont l'économie est basée sur les sports d'hiver.

Procéder à l'élaboration d'un programme éducatif car les touristes manifestent un intérêt croissant pour des informations sur les différents écosystèmes, la faune et la flore, les cultures et les communautés avec lesquelles ils entreront en contact pendant leur séjour.

Donner aux touristes les moyens de comprendre et d'interpréter leur environnement, en mettant en place un programme éducatif et pédagogique, permet de leur communiquer des idées et des messages, et d'augmenter ainsi leur prise de conscience, leur connaissance et leur intérêt pour les milieux naturel et humain qu'ils découvrent. La formation des touristes au cours de l'excursion en montagne peut être une activité secondaire, ou elle peut être conçue comme une partie essentielle.

Enfin, la valorisation du patrimoine culturel par l'élaboration d'un programme de fêtes et festivals locaux afin d'y faire participer la population locale à la promotion des produits de terroirs ainsi que leurs produits d'artisanat, et de développer les infrastructures hôtelières

(hébergement et restauration ainsi que des aires de repos de pique-nique et de camping).

Conclusion

Le développement de l'activité touristique constitue souvent un espoir pour le développement local.

Le tourisme pourrait trouver sa véritable place et jouer un rôle prépondérant dans le développement local, si les conditions de son développement sont réunies, et constitué ainsi une réponse favorable aux problèmes des ressources financières et à la crise du chômage.

Le secteur du tourisme est générateur d'emplois et d'importantes richesses économiques, mais il modifie profondément la société dans laquelle il s'exprime.

Le tourisme est une activité à double visage, à la fois structurante et déstructurant, productive et dégradante, facteur de liberté et instrument de différence. Ceci explique ses effets contrastés, ses apports positifs à l'économie et la nécessité d'encadrer le développement.

Pour remédier à tous les aspects négatifs du tourisme dans la région, il faut mener des actions intégrant le respect de la nature, les valeurs morales et traditionnelles de chaque région touristique.

Conclusion générale

A Bejaia, le tourisme en zone de montagne est un fait relativement récent. Les populations locales sont à la fois mal préparées et mal outillées pour se lancer dans l'activité touristique.

Le fait que le tourisme en zone de montagne soit géré par des professionnels citadins ou étranger, les populations locales sont désintéressées et sont nullement concernées par une activité qui n'est pas la leur, qui les dépasse, ou qui au mieux les exploite.

A cet effet, l'Etat doit œuvrer à gérer les mentalités conservatrices des montagnards afin de mener à bien les projets de développement touristiques dans le but d'espérer des retombées positives sur le territoire et la population.

La diversité et la spécificité des ressources de notre zone d'étude oblige l'Etat algérien à mener une stratégie de développement touristique en étroite collaboration avec les acteurs économiques et les populations locales, car cela engendre des effets positifs et négatifs, d'où la nécessité d'une politique de promotion et d'information.

Pour que le tourisme en zone de montagne soit une réussite, une véritable synergie doit exister entre l'Etat, les collectivités locales en tant qu'instigateurs et incitateurs, les promoteurs et les professionnels du tourisme en tant qu'investisseurs mais aussi les communautés villageoises en tant que prestataires de services.

Par ailleurs, la formation dans le secteur touristique est l'un des atouts majeurs pour espérer une réussite du projet d'investissement, mais sa durabilité tient au comportement des personnels formés s'ils ne seront pas tentés par les grandes villes.

C'est pour cela que le secteur du tourisme à lui seul ne permet pas un épanouissement du territoire tant que les autres secteurs économique sont à la traîne.

Le tourisme s'impose comme un phénomène majeur de la fin de ce siècle. Les flux touristiques ne cessent de croître. Cette évolution implique des effets multiformes touchant les sociétés, les systèmes économiques et l'environnement. Ils ne sont pas toujours quantifiables. Ils apparaissent souvent contradictoires, de sorte qu'un bilan global est difficile à établir.

Le tourisme en zone de montagne est un facteur considérable de développement et de prospérité pour le monde entier. Les régions de montagne plus particulièrement comprennent de très nombreuses et célèbres destinations touristiques, qui créent des nombreux emplois, de l'activité économique et de l'intégration sociale, tout en contribuant au développement des services et des infrastructures. Promu et organisé de manière durable, le tourisme peut même contribuer à préserver et mettre, au mieux, en valeur le patrimoine naturel et culturel.

Les atouts de la montagne pour ses visiteurs, la pureté de l'air, la diversité des paysages, la richesse de la biodiversité et le caractère unique de ses cultures, sont menacés

notamment à cause d'un tourisme mal contrôlé et non durable.

La montagne constitue une entité géographique, économique et sociale dont le relief, le climat, le patrimoine naturel et culturel nécessite une mise en œuvre d'une politique spécifique de développement, d'aménagement et de protection.

La contribution du tourisme au bien-être économique dépend de la qualité et des recettes de l'offre touristique.

Il reste beaucoup à faire pour développer ce secteur mais il n'est impossible que ce dernier devienne la première ressource des résidents, un facteur de développement local dynamisant le territoire de Wilaya de Bejaia et un gisement de création d'emplois.

Comme le tourisme est un phénomène complexe et sensible aux changements et aux crises, il faut donc d'abord assurer la sécurité dans la région, encourager l'initiative privée dans ce secteur, rénovation et construction des lieux d'hébergement qui ne répondent pas à la demande des touristes en matière de qualité de services fournis et la capacité d'accueil, assurer une bonne formation des ressources humaines...etc.

Rapport-Gratuit.com

Bibliographie

Bibliographie :

Ouvrages généraux :

- Belbacha Mohamed Lamine ; Mémoire de Magistère ; « La capacité de charge touristique au sein de la démarche du Projet urbain pour un tourisme durable- Cas de Constantine » ; Université Mentouri de Constantine ; Juin 2011, page12.
- Site officiel du ministère du tourisme en Algérie, 2012.
- Tourisme et montagnes, Guide pratique pour gérer les impacts environnementaux et sociaux des excursions en montagnes. Programme des nations unies pour l'environnement, France, 2011, page 11.
- Yves Tinards, le Tourisme : Economie et management, Ediscience international, Paris, 1994, page 7.
- Zeggane Kamel, offre touristique en Algérie, cas de la Wilaya de tizi ouzou, thèse de magister, 1999, Page 13.
- Sadouni et Chebout, l'écotourisme une opportunité pour le tourisme algérien, mémoire fin d'étude, ENST, 2005, page 9.
- TESSA Ahmed, la zone d'expansion touristique outil d'aménagement du territoire et méthode d'analyse spatiale, thèse de magister, 1999, page 18.
- Site officiel du ministère du Tourisme en Algérie.
- Le schéma directeur d'aménagement touristique (SDAT), livre 1le diagnostic : audit du tourisme Algérien, page 32, janvier2008.
- Loi n°04-03, journal officiel de la République Algérienne n°041, relative à la protection des zones de montagnes dans le cadre du développement durable, 27 juin 2004, page 10.
- Semsar Taous ; Chebout Mehria ; mémoire de licence, Tourisme de montagne et changements climatiques- Cas du Massif du Djurdjura, institut National supérieur du Tourisme, Alger juin 2010, page 14.
- Mohammed Dahmani : Atlas économique et social de la grande Kabylie, OPU, Alger, page 11.
- GREFFE Xavier, Territoires en France. Les enjeux économiques de la décentralisation, Economica, Paris, 1984, page 146.
- PECQUEUR Bernard, « Le développement local », Syros, Paris, 1989, page 16.
- Sommet de Montréal, document sur le développement local, septembre 2002, page 4.
- Frédéric TESSON, cours introduction au développement local L2, L3, l'université de Pau et des Pays de l'Adour, 2002, page 4.



- LUCIE DUPÉ, mémoire master 1, le marketing territorial, un outil pertinent pour le développement local touristique et culturel, Université de Toulouse, juin 2007, page 12.
- VIOLIER, Philippe. « Tourisme et développement local ». Belin Paris, 2008.

Revue et articles :

- Cours introduction au développement local de TESSON Frederic, L2, L3, l'université de Pau et des Pays de l'Adour, 2002.
- Guide pratique pour gérer les impacts environnementaux et sociaux des excursions en montagnes. Programme des nations unies pour l'environnement, France, 2011
- Guide culturel et touristique de la grande Kabylie VOL 2,1999
- Guide touristique de la Wilaya de BEJAIA, 2011.
- Document de la Direction du tourisme et de l'artisanat de la Wilaya de Bejaia.
- Documents du parc national du Gouraya.
- Document de la conservation des forêts de la wilaya de Bejaia.
- Journaux et magazines
- Schéma directeur d'aménagement touristique (SDAT), livre 1le diagnostic : audit du tourisme Algérien, janvier2008.
- Sommet de Montréal, document sur le développement local, septembre 2002.
- Le soir d'Algérie, liberté, la dépêche de Kabylie, El Watan, Economica, la Tribune, le Matin.

Mémoires et thèses :

- AMIR Omar, essai de l'analyse des dynamiques de proximité sur le développement local, cas de la wilaya de Bejaia, mémoire de master 2013.
- BELLAHSENE Tarik, Thèse pour obtenir le grade de Docteur de l'Université Paris 8, la colonisation en Algérie : Processus et procédures de création des centres de peuplement. Institutions, intervenants et outils.année 2006.
- DUPÉ Lucie, mémoire master 1, le marketing territorial, un outil pertinent pour le développement local touristique et culturel, Université de Toulouse, juin 2007.
- SADOUNI et CHEBOUT, mémoire fin d'étude, l'écotourisme une opportunité pour le tourisme algérien, ENST, 2005.
- SEMSAR Taous ; CHEBOUT Mehria ; Tourisme de montagne et changements climatiques- Cas du Massif du Djurdjura- ; Ecole Nationale Supérieure du Tourisme ; Alger, juin 2010.

-TESSA Ahmed : Thèse de magister : la zone d'expansion touristique outil
D'aménagement du territoire et méthode d'analyse spatiale, Tizi ousou 1999.

Directions régionales :

- Direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya de Bejaia.
- direction de l'industrie des mines
- direction du parc national de Gouraya.
- direction de l'industrie des mines.
- direction de la PME.
- Agence national de développement d'investissement.

Sites internet :

www.Kabylie.com

www.tamurt.net

www.sports-sante.com

www.institut-montagne.org

- Site officiel du ministère du Tourisme en Algérie
- Site officiel de la direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya de Bejaia.
- Site officiel de l'organisation mondiale du tourisme.

Annexes

Annexes :**Annexe 01 : Opération cadastrale et bornage**a- Identification du projet :

Le projet consiste à la réalisation d'une opération cadastrale et bornage des forêts domaniale de Gouraya, Madala et Aït Timsit

b- Localisation du projet :b-1- Localisation administrative :

Wilaya de Béjaia

Daira de Béjaia

Commune de Béjaia

b-2- Nature juridique :

Forêt	Nature juridique	Superficie (Ha)
Gouraya	Domaniale	500
Ait-Timsit		250
Madala		100
TOTAL GENERAL		850

c- Evaluation physique et financièrec-1- Evaluation physique :c-1-1 Quantification des bornes :

Forêt	Nature Juridique	Nb de Bornes
Gouraya	Domaniale	100
Ait-timsit		50
Madala		50
TOTAL		200

c-1-2- Evaluation financière :

Rubrique	Unité	Volume (ha)	Montant (DA)
- Opération cadastrale	Ha	850	6.000.000
- Bornage	U	200	6.000.000
Total			12.000.000

Annexe02: Lutte contre les incendies de forêt par le renforcement du dispositifEvaluation physique et financière :

Désignation	Unité	Quantité	Prix unitaire	Montant
Flexibles	U	10	100.000	1.000.000
Lances	U	10	10.000	100.000
Pattes feu	U	20	5000	100.000
Masque	U	50	8000	400.000
Tenue anti feu	U	50	10000	500.000
Gants	U	50	4.000	200.000
Pompes dorsales	U	50	4000	200.000
Bottes anti feu	U	50	5000	500.000
Véhicule anti incendie	U	02	250.000.000	500.000.000
TOTAL				8.000.000

Annexe03 : Héhabilitation du paysage du parc

A- Localisation du projet :

1. Localisation administrative :

- Wilaya de BEJAIA.
- Daira de BEJAIA.
- Commune de BEJAIA.

2. Localisation forestière :

- Forêt domaniale de Gouraya.

3. Evaluation financière :

Action	Montant
Etude d'intégration.	500.000 DA
Pylône	5.000.000 DA
TOTAL	5.500.000 DA

Annexe 04 : Reboisement et assainissement

1- Reboisement de 30ha.

a- Opération projetée:

Le reboisement concernera les impacts suivants:

N°	Impact	Observation
01	Ighil IZZA	Reconstitution du fragment de chêne liège.
02	Tazeboucht	Reboisement de la zone incendiée en été 99.
03	Adrar Imoula	// //
04	Adrar Oufarnou	Reboisement de la zone incendiée en été 06.

b-Evaluation physique et financière:

N°	Désignation des travaux	Unité	Montant total
01	- Traçage piquetage	Ha	4.000.000
02	- Ouverture de potets	Ha	
03	-Fourniture et transport des plants		
	* Chêne liège	Ha	
	* Caroubier	Ha	
	* Pin maritime	Ha	
04	- Plantation	Ha	
05	- Entretien et regarnie	Ha	

2-Assainissement de forêts incendiées sur 100ha

a- Localisation des forêts :

Superficie	Localisation
100 ha	Secteur occidental et oriental du parc

b- Evaluation physique et financière :

Désignation des travaux	Unité	Montant total
Coupe d'arbres morts	Ha	3.000.000
Tronçonnage, façonnage		
Débardage enstérage		
Ramassage et nettoyage des rémanent		

Annexe 04: *Balisage des différentes zones marine du parc*

a- Balisage de surface de l'aire marine à protéger	
Localisation	Deux balises de surface l'une délimitant la face occidentale dans le prolongement de la pointe Boulimat et l'autre face orientale dans le prolongement du cap Bouak de l'aire marine sur des fonds de 100 mètres.
Durée et périodicité	1 journée
b- Balisage de surface de la zone marine à protéger	
Localisation	Deux balises de surface l'une délimitant la face occidentale dans le prolongement de la pointe Mézaia et l'autre face orientale dans le prolongement du cap Carbon de l'aire marine sur des fonds de 35 mètres.
Durée et périodicité	1 journée
c- Balisage de surface et sous- marin de la zone strictement protégée	
Localisation	Deux balises de surface l'une délimitant la face occidentale dans le prolongement de la pointe N'Sahel et l'autre face orientale dans le prolongement de la pointe des salines de l'aire marine sur des fonds de 20 mètres. Les flotteurs sous marins (au nombre de 127) sont placés le long du périmètre protégé, les flotteurs sont distants de 30 mètres.
Durée et périodicité	- Balises de surface : 1 journée - Les flotteurs sous marins : 10 jours.
Estimation financière	Balises de surface (Deux variantes), Les flotteurs sous marins (Deux variantes), entreprise maritime, services techniques du Parc : 30.000.000DA

Annexe 05: *Localisation et cartographie des différentes potentialités marines du parc*

a-Cartographie des herbiers à posidonies au 1/25000	
Localisation	La pointe de Boulimat à la pointe des Salines de 0 à 20 mètres de profondeur.
Durée et périodicité	-30 jours sur le terrain -1 mois travaux de laboratoire -15 jours rapport et cartes numériques.
b- Cartographie des fonds à maërl au 1/25000	
Localisation	Nord –Est de l'île des pisans au-delà des 30 mètres de profondeur.
Durée et périodicité	- 5 jours sur le terrain - 3 mois travaux de laboratoire - 15 jours rapport et cartes numériques.
c- Cartographie des fonds à coralligène au 1/25000	
Localisation	Nord à Nord –Est de l'île des pisans au-delà des 50 mètres de profondeur.
Durée et périodicité	-5 jours sur le terrain -3 mois travaux de laboratoire -15 jours rapport et cartes numériques.
Estimation financière totale	Sortie sur le terrain, Travaux de laboratoire, Rapport et cartes numériques: 4.000.000,00 DA

Annexe05: Etude préalable à la restauration et à la réhabilitation des monuments historiques du parc

A- Localisation du projet :

1. Localisation administrative :

- Wilaya de BEJAIA.
- Daira de BEJAIA.
- Commune de BEJAIA.

2. Localisation forestière : - Forêt domaniale de Gouraya.

3. Evaluation financière :

Monument	Montant (DA)
Fort Gouraya.	6.000.000
Fort Lemercier.	
Tour Doriac.	
Cap Bouack.	
Plateau des ruines (pénitencier)	
Muraille Hammadite.	
Marabout de Sidi Touati.	
Marabout de Sidi Aissa.	
Marabout de Sidi Mohammed Amokrane.	
Marabout de Sidi Abderhamane.	
Marabout de yemma Yamna.	
Marabout de Sidi Yahia abou Zakaria.	
Le grand phare du cap Carbon.	
MONTANT TOTAL	

Annexe06 : Etude préalable à la restauration des chemins pédestres et sentiers

A- Localisation du projet :

1. Localisation administrative :

- Wilaya de BEJAIA.
- Daira de BEJAIA.
- Commune de BEJAIA.

2. Localisation forestière :

- Forêt domaniale de Gouraya.

3. Evaluation financière :

Chemins pédestres et sentiers	Montant (DA)
chemin pédestre entre la piste Lemercier et la porte de Gouraya	750.000
chemin pédestre entre pic des singes et les Aiguades.	750.000
chemin des crêtes entre yemma yamna et le pic des singes	750.000
Sentier entre yemma yamna et fort Lemercier	750.000
TOTAL DES TRAVAUX	3.000.000

Annexe07 : Etude d'identification du patrimoine bâti des villages du parc

A- Localisation du projet :

1. Localisation administrative :

- Wilaya de BEJAIA.
- Daira de BEJAIA.
- Commune de BEJAIA.

2. Localisation forestière :

- Forêt domaniale de Gouraya.

3. Evaluation financière :

Désignation	Coût global (DA)
- Etude d'identification du patrimoine bâti des villages du PNG	3.000.000 DA

Annexe08: Restauration des monuments historiques

A- Localisation du projet :

1. Localisation administrative :

- Wilaya de BEJAIA.
- Daira de BEJAIA.
- Commune de BEJAIA.

2. Localisation forestière :

- Forêt domaniale de Gouraya.

3. Evaluation financière :

Monument	Montant
Fort Gouraya.	20.000.000 DA
Fort Lemercier.	15.000.000 DA
Tour Doriac.	10.000.000 DA
Cap Bouack.	5.000.000 DA
Plateau des ruines (pénitencier)	20.000.000 DA
Muraille Hammadite.	5.000.000 DA
Marabout de Sidi Touati.	2.000.000 DA
Restitution du marabout de Sidi Aissa.	2.000.000 DA
Marabout de Sidi Mohammed Amokrane.	2.000.000 DA
Marabout de Sidi Abderhamane.	2.000.000 DA
Marabout de yemma Yamna.	2.000.000 DA
Marabout de Sidi Yahia abou Zakaria.	3.000.000 DA
Le grand phare du cap Carbon.	2.000.000 DA
MONTANT TOTAL	90.000.000 DA

Annexe09: Restauration des chemins pédestres et sentiers

A. Localisation du projet :

1. Localisation administrative :

- Wilaya de BEJAIA.
- Daira de BEJAIA.
- Commune de BEJAIA.

2. Localisation forestière :

- Forêt domaniale de Gouraya.

3. Evaluation financière :

Sentiers pédestres	Montant
chemin pédestre entre la piste Lemerrier et la porte de Gouraya	6.000.000
chemin pédestre entre le pic des singes et les Aiguades.	6.000.000
chemin des crêtes entre yemma yamna et le pic des singes	2.000.000
Sentier entre yemma yamna et le fort Lemerrier	2.000.000
TOTAL DES TRAVAUX	16.000.000

Annexe 10: Inventaire et complément d'inventaire

a- Inventaires des spongiaires	
Localisation	Les fonds rocheux de la zone marine PNG.
Durée et périodicité	-10 jours sur le terrain -10 mois travaux de laboratoire -10 jours rapport et cartes
b- Inventaires des cnidaires	
Localisation	- La colonne d'eau de la zone marine PNG. -Les fonds rocheux de la zone marine PNG.
Durée et périodicité	-15 jours sur le terrain (5jours colonnes d'eau et 10 jours fonds rocheux) -15 mois travaux de laboratoire -15 jours rapport et cartes
c- Inventaire des annélides	
Localisation	- La colonne d'eau de la zone marine PNG. -Les fonds rocheux de la zone marine PNG.
Durée et périodicité	-15 jours sur le terrain (5jours colonnes d'eau et 10 jours fonds rocheux) -15 mois travaux de laboratoire -15 jours rapport et cartes
d- Inventaire des oiseaux marins	
Localisation	-Le littoral de la zone marine PNG.
Durée et périodicité	-60 jours (15jours par saisons) -30 jours rapport et cartes
e- Complément d'inventaire des algues marines	
Localisation	Les faciès meubles et rocheux de la zone marine PNG
Durée et périodicité	-30 jours sur le terrain (Une semaine par saisons) -12 mois travaux de laboratoire -3 mois rapport et cartes numériques.

f- Complément d'inventaire des phanérogames marines	
Localisation	Les herbiers à Posidonie dans l'aire marine parc.
Durée et périodicité	-Une semaine sur le terrain -1 mois travaux de laboratoire -1 mois rapport et cartes numériques.
g- Complément d'inventaire des crustacés	
Localisation	La colonne d'eau de la zone marine PNG. Les fonds rocheux de la zone marine PNG.
Durée et périodicité	-15 jours sur le terrain (5 jours colonnes d'eau et 10 jours fonds rocheux). -15 mois travaux de laboratoire -15 jours rapport et cartes
h- Complément d'inventaire des mollusques	
Localisation	- La colonne d'eau de la zone marine PNG. - Les fonds rocheux de la zone marine PNG.
Durée et périodicité	-15 jours sur le terrain (5 jours colonnes d'eau et 10 jours fonds rocheux). -15 mois travaux de laboratoire -15 jours rapport et cartes
i- Complément d'inventaire des poissons	
Localisation	la zone marine du Parc National de Gouraya.
Durée et périodicité	-40 jours sur le terrain (10 jours par saison). -30 jours rapport et cartes.
Estimation financière totale	Sortie sur le terrain, Rapport et cartes numériques: 6.000.000DA

Annexe 11: Ecologie et biologie des quelques espèces marines

a- Ecologie et biologie des Cystoseira	
Localisation	La pointe Boulimata à Cap Bouak.
Durée et périodicité	-40 jours sur le terrain (10 jours par saison). -1 mois travaux de laboratoire -15 jours rapport et cartes.
b- Ecologie et biologie de Lithophyllum lichenoides	
Localisation	La ligne de base des falaises de Gouraya et d'Adrar Oufarnou et des caps de Carbon et de Bouak.
Durée et périodicité	-20 jours sur le terrain (5 jours par saison). -1 mois travaux de laboratoire -15 jours rapport.
c- Ecologie et biologie de Corallina elongata	
Localisation	La crique des salines et la crique de Mézaïa.
Durée et périodicité	-20 jours sur le terrain (5 jours par saison). -1 mois travaux de laboratoire -15 jours rapport.
d- Ecologie et biologie de Dyctyopteris membranacea	
Localisation	Les falaises de Gouraya et Adrar Oufarnou.
Durée et périodicité	-20 jours sur le terrain (5 jours par saison). -1 mois travaux de laboratoire -15 jours rapport.

e-Ecologie et biologie de <i>Posidonia oceanica</i>	
Localisation	Les herbiers de la pointe Noire, la pointe des Salines et la pointe de Boulimat.
Durée et périodicité	-20 jours sur le terrain (5 jours par saison). -1 mois travaux de laboratoire -15 jours rapport.
Estimation financière totale	Sortie sur le terrain, Travaux de laboratoire, Rapport: 3.000.000,00 DA

Annexe 12 : Aménagement des entrées du parc

a- Evaluation physique et financière :

Désignation des travaux	Unité	Quantité	Prix Unitaire	Montant (DA)
* Travaux de maçonnerie et fouilles				
- Fouilles	M ³	02	1.165,00	2.330
- Semelles, Avant poteaux, Poteaux, Longrine et Béton pour oreillettes	M ³	05	13.600,00	68.000
- Construction en pierre taillée avec traitement de joint des oreillettes.	M ²	F	-	85.000
* Travaux de finition				
- Habillage en pierre taillée avec traitement de joint (poteaux et longrine)		14	5715,00	80.000
- Aménagement de deux panneaux de bien venue en céramique sur les deux oreillettes (1,50 par 1m).	M ²	F	-	60.000
* Aménagement de la partie supérieure de l'entrée en brique habillée en pierre ardoise et confection du sigle P.N.G. avec de la pierre.		F		33.000
* Construction de la loge du gardien en pierre (03x03m) avec dalle inclinée habillée avec la tuile et habillage du plafond avec du liège. Fourniture et pose d'une fenêtre et porte en fer forgé avec des grilles de protection				
Carrelage et fourniture et pose d'un panneau d'indication	F	F	F	480.000
* Fourniture et pose d'une barrière mobile plus panneau stop	F	F	F	25.000
Total en T.T.C pour une seule entrée			1.000.000	
Total global pour les trois entrées			3.000.000	

Annexe 13 : Aménagement des voies et parking

a- Aménagement de l'aire de stationnement des Aiguades :

1- Localisation :

Près de la source des Aiguades

Superficie = 500 m²

Capacité = 30 véhicules

2- Description des travaux :

* Revêtement du sol

* Bordure en béton

* Traçage

* Installation de panneau d'indication + d'interdiction.

b- Aménagement de l'aire de stationnement du cap carbon :

1- Localisation :

Terminus de la route du cap carbon

Superficie = 450 m²

Capacité = 25 véhicules

2- Description des travaux :

* Revêtement du sol

* Bordure en béton

* Traçage

* Installation de panneau d'indication + d'interdiction.

Evaluation physique et financière :

Désignation des travaux	Unité	Quantité
* Traçage	MI	02
* Fourniture et pose de bordure en béton	-	-
Total de l'opération		30.000.000

Annexe 14 : Aménagement du point d'eau des Aiguades

a- Description des travaux:

a-1- Aménagement d'un Bassin d'eau:

- Capacité: 18 m³.

- Construction: en béton armé.

- Habillage: Plaque décorative.

- Mise en place de deux robinets de distribution.

- Un abreuvoir: en béton armé habillé en pierre ardoise.

a-2 Aménagement de douches:

- Mise en place d'une conduite d'alimentation à partir du trop plein du bassin d'eau

(Longueur 100 ml).

- Construction de douches en pierres taillées.

- Charpente en bois et toiture en tuile.

- Dimension (12 x1,5)m.

- Mur d'enceinte en pierre taillée: longueur 18 ML avec grille en fer forgés et porte métallique

- Plate forme habillée en pierre ardoise : surface 36 m².

- Revêtement intérieur avec faïence.

- Canalisation vers la mer: longueur 20 ML.

- Construction d'une loge de (3x3) m en pierre taillée, charpente en bois et toiture en tuile.

a-3 Rétablissement des murs effondrés et fissurés en pierres scellées.

a-4 Revêtement du parking: en pierre ardoise sur une superficie de 600 m².

a-5 Installation de dix (10) bancs public en béton armé habillé en pierres ardoise.

b- Evaluation physique et financière:**1/ Aménagement d'un bassin d'eau:**

Désignation des travaux	U	Qté
Fouille sur terrain de toute nature	M ³	09
Construction en béton armé dosé à 350 kg/ m3 de Ciment CPA exécuté pour ceinture, plate forme, murs et dalle.	M ³	08
<u>Maçonnerie et enduits:</u>		
- Habillage extérieur en plaque décorative et finition	F	F
- Enduits intérieurs au mortier de ciment taloché.	M ²	24

Désignation des travaux	U	Qté
<u>Tuyauterie, vannerie et robinetterie</u>		
- Tuyauterie: (fourniture et pose).	ML	10
- Vannerie: (fourniture et pose).	U	01
- Robinetterie: (fourniture et pose).	U	03
- Trappe de visite métallique	U	01
- Construction d'un abreuvoir en béton armé Dim (3x0,6)m.	M ³	0,3
- Habillage en pierre ardoise	M ²	02
- Habillage intérieur en faïence	M ²	02

2/ Aménagement de dix douches et d'une loge:

Désignation des travaux	U	Qté
- Construction des murs pour les douches et mur d'enceinte en pierres taillées avec traitement des joints. Epaisseur: 30cm.	M ²	100
- Béton armé pour ceinture, avant poteaux et poteaux	M ³	06
- Toiture en tuile et charpente en bois y compris sous plafond en bois travaillé en menuiserie.	M ²	20
- Grille en fer gorgé: fourniture et pose	U	05
- Porte en bois a panneaux: fourniture et pose	U	10
- Porte métallique: fourniture et pose	U	01
- Plate forme en béton, habillée en pierre ardoise	M ²	36
- Revêtement intérieur des douches en faïence sur une hauteur de 1,50 m	M ²	75
- Enduits intérieur	M ²	75
- Peintures		
-Fourniture et pose des accessoires de douches et d'une citerne pour distribution d'eau. et d'une canalisation vers la mer	F	F

Construction d'une loge: dimension (3x3) m

Désignation des travaux	U	Qté
- Fouilles exécutées sur terrain de toute nature	M ³	05
- Béton armé pour avant poteaux, poteaux et longrines	M ³	03
- Construction des murs en pierres taillées avec traitement des joints (épaisseur 25 cm)	M ²	35
- Toiture en tuile et charpente en bois y compris sous plafond en bois.	M ²	15
- Revêtement horizontal : en carrelage granito (25x25) cm y compris plate forme en béton	M ²	09
- Revêtement vertical: plaintes vernissées	M ²	35
- Enduit intérieur: en mortier de ciment taloché.	M ²	35
- Peinture vinylique intérieur	F	F

3/ Rétablissement des murs effondrés et fissurés et installation de bancs publics:

	U	Qté
Désignation des travaux		
- Reconstruction des murs effondrés en pierres scellé et rétablissement des murs fissurés: épaisseur 40 cm	M ²	250
- Mise en place de bancs publics en béton armé habillé en pierre ardoise.	U	10

4/ Revêtement du parterre du parking:

<u>Désignation des travaux</u>	<u>U</u>	<u>Qté</u>
- Revêtement du parterre du parking en pierre ardoise	M ²	600

Montant total du projet : 15.000.000 DA

Annexe 15: Construction de panneaux d'information publicitaire en céramique

Localisation : différents sites du parc

La dimension : 2m (hauteur)X1,5m

1- Matérialisation des sites d'implantation des panneaux

2- Construction des panneaux en maçonnerie

*Fouille : elles seront réalisées manuellement, ellesont en nombre de 02 par panneau de 0,8m³ chacune.

*Béton : Béton armé dosé à 350kg/m³ pour tous les ouvrages (semelles, avant poteaux, longrime et poteaux)

Dimension des ouvrages :

Semelles : (0,60x0,60)m par 0,15 de hauteur

Avant poteaux : (0,15x0,15)m par 2m de hauteur

Longrine : (0,15x0,15)m par 1,5m de longueur

Coffrage : le coffrage sera fait en bois ou en métal pour tous les ouvrages en fondation et en élévation.

Fenouillage : Les armatures utilisées seront en acier à haute adhérence

Maçonnerie : elle sera réalisée avec de la brique rouge

Enduits : En mortier de ciment taloché

Habillage du panneau sur les deux côtés avec de la faïence en céramique ou sera gravée une fresque avec un texte.

La partie supérieure du panneau sera couverte avec de la tuile

- Habillage en pierre des poteaux

Matériaux à utiliser

Ciment : CPA 350, sable et graviers, brique rouge perforé, tuile, faïence en céramique

Devis estimatif et quantitatif

Nature des travaux	Volume	Prix unitaire (DA)	Montant (DA)
- Construction de panneaux d'information en céramique (2 x 1,5) m	30	150.000	3.000.000
Total en T.T.C.			4.500.000

Annexe 16 : Mise en valeur

a- Nature des opérations :

1-Opérations projetées :

1/ - Ouverture de piste : 4 Km.

2/ - Aménagement de piste : 10 Km.

3/ - Aménagement des sentiers pédestres : 10 Km.

4/- Mobilisation des eaux de surface : 03u

4/- Amélioration foncière avec construction demurettes en pierres sèches (1 500m³)

5/-Développement de l'apiculture

6/-Réhabilitation des ressources locales (fruitière et fourragère)

7/-Protection des cultures contre les vents (brise vent)

a-Situation du projet :

Dénomination du projet : mise en valeur de la zone périphérique ouest du P.N.G.

Nature Juridique : - Terrain collectif (Mechmel) et privé.

b- Devis Récapitulatif

Nature de l'action	Type d'action	Quantité	Cout global (DA)
Mise en valeur de la zone périphérique	- <i>Ouverture de piste.</i>	04 km	2.000.000
	- <i>Aménagement de piste.</i>	10 km	6.000.000
	- <i>Aménagement de sentier.</i>	10 km	4.000.000
	- <i>Mobilisation des eaux de surface</i>	03 U	6.000.000
	- <i>Amélioration foncière</i>	1 500m ³	4.000.000
	- <i>Développement de l'apiculture</i>	500	3.500.000
	- <i>Plantation fruitière rustique</i>	50ha	6.000.000
	- <i>Plantation fourragère.</i>	15ha	2.000.000
	- <i>Plantation de brise vent</i>	04 km	1.000.000
Montant total			34.500.000

Annexe 17 : Construction et équipement d'une maison traditionnelle

A- Localisation du projet :

1. Localisation administrative :

- Wilaya de BEJAIA.
- Daira de BEJAIA.
- Commune de BEJAIA.

2. Evaluation financière :

Construction et mobiliers	Montant (DA)
- Constructions	9.000.000
- Mobilier	6.000.000
TOTAL DES TRAVAUX	15.000.000

Annexe 18 : Phase C de la zone marine

1-Suivi écologique

1.1. Inventaires des spongiaires

Code de l'opération	SEI
- Objectifs	L'embranchement des spongiaires représente un groupe systématique essentiellement marin. On estime le nombre littoral en Mer Méditerranée à 300 espèces avec de nombreuses espèces rares, endémiques et indicatrices de la qualité du milieu. Certaines espèces ont une importance économique comme <i>Spongia officinalis</i> et <i>Euspongia communis</i> .
- Localisation	Les fonds rocheux de la zone marine PNG.
- Durée et périodicité	10 jours sur le terrain, 10 mois travaux de laboratoire, 10 jours rapport et cartes
- Estimation financière	Sortie sur le terrain : 100.000,00 DA, travaux de laboratoire : 300.000,00 DA, Rapport et cartes numériques : 100.000,00 DA

1.2. Inventaires des cnidaires

Code de l'opération	SE2
- Objectifs	L'embranchement des cnidaires représente un groupe systématique essentiellement marin avec des espèces appartenant aux domaines pélagiques (Méduses) et benthiques (Gorgones et Corail). On estime le nombre des espèces littorales en Mer Méditerranée à 900 espèces avec de nombreuses espèces rares, endémiques et indicatrices de la qualité du milieu. Certaines espèces planctoniques présentent des poussées démographiques estivales provoquant des problèmes de santé publique (années à méduse) et d'autres espèces ont une forte valeur économique (corail rouge).
- Localisation	La colonne d'eau de la zone marine PNG., Les fonds rocheux de la zone marine PNG.
- Durée et périodicité	15 jours sur le terrain (5jours colonnes d'eau et 10 jours fonds rocheux), 15 mois travaux de laboratoire, 15 jours rapport et cartes
- Estimation financière	Sortie sur le terrain : 150.000,00 DA, Travaux de laboratoire : 450.000,00 DA, Rapport et cartes numériques : 150.000,00 DA

1.3. Inventaire des annélides

Code de l'opération	SE3
- Objectifs	Les annélides représentent un groupe systématique important dans le règne animal, les espèces marines sont présentes dans la majorité des biotopes que ce soit dans les fonds sous-marins ou la colonne d'eau. Une majorité des espèces sont caractéristiques exclusives ou préférentielles de biotopes remarquables et rares en méditerranée (trottoirs à vermetes), elles sont, aussi, indicatrices de la qualité du milieu marin (indicateurs de pollution ; indicateurs de surcharge en matière organique ; indicateurs d'instabilité sédimentaire).
- Localisation	La colonne d'eau et les fonds rocheux de la zone marine PNG.
- Durée et périodicité	15 jours sur le terrain (5jours colonnes d'eau et 10 jours fonds rocheux), 15 mois travaux de laboratoire, 15 jours rapport et cartes
- Estimation financière	Sortie sur le terrain : 150.000,00 DA, Travaux de laboratoire : 450.000,00 DA, Rapport et cartes numériques : 150.000,00 DA

1.4. Inventaire des oiseaux marins

Code de l'opération	SE4
- Objectifs	Le nombre des espèces et des populations permettra d'estimer l'importance des oiseaux marins dans la région, mais surtout permettre d'estimer l'importance des avoir une
- Localisation	-Le littoral de la zone marine PNG.
- Durée et périodicité	60 jours (15jours par saisons), 30 jours rapport et cartes
- Estimation financière	-Sortie sur le terrain : 100.000,00 DA -Rapport et cartes numériques : 200.000,00 DA

1.5. Complément d'inventaire des algues marines

Code de l'opération	SE5
- Objectifs	Ce groupe systématique a fait l'objet d'un premier inventaire dans la zone marine du PNG. Uniquement les macrophytes épilithes ont été recensées et il reste l'ensemble des autres compartiments : les algues épiphytes, les algues épipsammiques et les algues endolithes.
- Localisation	Les faciès meubles et rocheux de la zone marine PNG
- Durée et périodicité	30 jours sur le terrain, 12 mois travaux de laboratoire, 3 mois rapport et cartes numériques.
- Estimation financière	Sortie sur le terrain : 200.000,00 DA, Travaux de laboratoire : 500.000,00 DA, Rapport et cartes numériques : 120.000,00 DA

1.6. Complément d'inventaire des phanérogames marines

Code de l'opération	SE6
- Objectifs	Une seule phanérogame marine a été recensée (<i>Posidonia oceanica</i>) sur de très grandes étendues. Est- ce qu'elle représente une seule population ou des populations distinctes, une analyse électrophorétique permettra d'y répondre et de confirmer ou non cette hypothèse. D'autres espèces (Zostère et/ou Cymodocé) peuvent exister dans des zones très abritées et cachées par les herbiers à posidonie. Une nouvelle exploration est nécessaire pour les identifier et les localiser.
- Localisation	Les herbiers à Posidonie dans l'aire marine parc.
- Durée et périodicité	Une semaine sur le terrain, 1 mois travaux de laboratoire, 1 mois rapport et cartes numériques.
- Estimation financière	Sortie sur le terrain : 50.000,00 DA, Travaux de laboratoire : 100.000,00 DA, Rapport et cartes numériques : 40.000,00 DA

1.7. Complément d'inventaire des crustacés

Code de l'opération	SE7
- Objectifs	Les crustacés pélagiques ou benthiques et d'intérêt commercial ou scientifique représentent un gisement de diversité et de ressource exploitable important en se basant sur le listing établi lors de la dernière étude réalisée, ou sur uniquement une seule campagne hivernale, on a recensé 191 espèces.
- Localisation	La colonne d'eau de la zone marine PNG. Les fonds rocheux de la zone marine PNG.
- Durée et périodicité	15 jours sur le terrain (5 jours colonnes d'eau et 10 jours fonds rocheux), 15 mois travaux de laboratoire, 15 jours rapport et cartes
- Estimation financière	Sortie sur le terrain : 150.000,00 DA, Travaux de laboratoire : 450.000,00 DA, Rapport et cartes numériques : 150.000,00 DA

1.8. Complément d'inventaire des mollusques

Code de l'opération	SE8
- Objectifs	Les mollusques pélagiques ou benthiques et d'intérêt commercial ou scientifique représentent un gisement de diversité et de ressource exploitable important en se basant sur le listing établi lors de la dernière étude réalisée, ou sur uniquement une seule campagne hivernale, on a recensé 68 espèces.
- Localisation	La colonne d'eau de la zone marine PNG., Les fonds rocheux de la zone marine PNG.
- Durée et périodicité	15 jours sur le terrain (5 jours colonnes d'eau et 10 jours fonds rocheux), 15 mois travaux de laboratoire, 15 jours rapport et cartes
- Estimation financière	Sortie sur le terrain : 150.000,00 DA, Travaux de laboratoire : 450.000,00 DA, Rapport et cartes numériques : 150.000,00 DA

1.9. Complément d'inventaire des poissons

Code de l'opération	SE9
- Objectifs	Une première approche sur les poissons de la zone marine du parc national de Gouraya a permis d'identifier 121 espèces sur deux saisons d'investigation (hiver - été). Une seconde approche sur le plan spatial permettra de mettre en évidence la distribution des poissons en raison de la pression de la pêche sur ces ressources et de compléter le recensement de la diversité des poissons.
- Localisation	la zone marine du Parc National de Gouraya.
- Durée et périodicité	40 jours sur le terrain, 30 jours rapport et cartes.
- Estimation financière	Sortie sur le terrain : 500.000,00 DA, Rapport et cartes numériques : 120.000,00 DA

1.10. Complément d'inventaire des mammifères marins

Code de l'opération	SE10
- Objectifs	Trois espèces de mammifères marins ont recensées dans l'aire marine du parc national de gouraya sans définir des objectifs prioritaires lors des campagnes en mer envers ce groupe animal en raison d'une période d'étude courte pour ce type d'étude. une analyse historique des échouages permettre d'identifier les espèces existantes dans la zone. Si la zone d'étude est une zone de passage aléatoire ou permanent par une identification des individus des groupes des dauphins par des postes d'observations terrestres.
- Localisation	Surtout les caps de la partie orientale du parc.
- Durée et périodicité	Long terme : premiers résultats au moins au bout de 5 années.
- Estimation financière	Recrutement d'un diplôme en graduation et achat d'une paire de jumelle de longue portée ou convention avec la base militaire de la marine du cap carbon.

1.11. Dynamique des Forêts à *Cystoseira* de mode battu

Code de l'opération	SE11
- Objectifs	Les forêts à <i>cystoseira</i> de mode battu sont constitués de plusieurs espèces : <i>Cystoseira mediterranea</i> , <i>cystoseira stricta</i> , <i>cystoseira sedoides</i> , <i>cystoseira usneoides</i> . Une multitude d'espèces animales vivent entre les rameaux des algues, qui sont essentiellement des polychètes et des amphipodes sensibles aux perturbations anthropiques. Ces espèces animales rentrent dans l'alimentation de nombreux poissons commerciaux de surcroit un maillon important dans la chaîne alimentaire. L'objectif principal serait de déterminer l'importance de ce peuplement dans l'économie de cette marine.
- Localisation	Face nord- ouest de l'île des pisans et au bas des falaises d'adrar oufernou et de gouraya.
- Durée et périodicité	40 jours sur le terrain, 8 mois travaux de laboratoire, 15 jours rapport et cartes
- Estimation financière	Sortie sur le terrain : 500.000,00 DA, Travaux de laboratoire : 800.000,00 DA, Rapport et cartes numériques : 150.000,00 DA

1.12. Dynamique des encorbellements à *lithophyllum lichenoides*

Code de l'opération	SE12
- Objectifs	Les encorbellements à <i>lithophyllum lichenoides</i> présentent un trottoir important le long des falaises de gouraya et d'Adrar Oufarnou. Cette formation biologique est de déterminer la vitesse de déterminer la vitesse de croissance de ces encorbellements et sa composition biologique.
- Localisation	La ligne de base des falaises de Gouraya et d'Adrar Oufarnou et des caps de Carbon et de Bouak.
- Durée et périodicité	20 jours sur le terrain, 6 mois travaux de laboratoire, 15 jours rapport et cartes
- Estimation financière	Sortie sur le terrain : 300.000,00 DA, Travaux de laboratoire : 500.000,00 DA, Rapport et cartes numériques : 150.000,00 DA

Liste des tableaux :

Tableau N°1 : Catégories de visiteurs.....	05
Tableau N° 02 : Evolution Des Arrivées Touristiques Internationales Depuis 1950.....	16
Tableau N°03 : Classement des pays récepteurs de touristes selon l'OMT en 2012/2013.....	17
Tableau N°04 : Classement des pays émetteurs en matière de dépenses touristiques à l'international 2012/2013.....	17
Tableau N°05 : Recettes du tourisme international 2012/2013.....	18
Tableau N°06 : Tableau représentant les sources thermales (wilaya de Bejaia)	32
Tableau N°07 : Tableau représentant le patrimoine faunistique de la wilaya de Bejaia.....	35
Tableau N°08 : Tableau de différentes potentialités naturelles, culturelles et historiques....	36
Tableau N°09 : Tableau de différents musées de la wilaya de Bejaia.....	40
Tableau N°10 : Tableau représentant les fêtes et les festivals de la wilaya de Bejaia.....	44
Tableau N°11 : Situation de secteur de l'industrie au 31/12/2011	51
Tableau N°12: Emplois générés par les entreprises. Au 31/12/ 2012.....	51
Tableau N°13 : la représentation sur l'évolution de la PME (wilaya de Bejaia).....	52
Tableau N°14 : Localisation des principales ressources minières de la wilaya de Bejaia	53
Tableau N° 15: Les zones d'expansion touristique et leurs superficies	54
Tableau N° 16 : Liste des hôtels existants.....	77
Tableau N° 17 : Liste des campings existants.....	78
Tableau N° 18 : Liste des plages et équipements existants.....	78
Tableau N°19 : Liste des agences de tourisme et de voyages existantes.....	79
Tableau N° 20 : Liste des infrastructures touristiques projetées ou en phase de construction.....	79
Tableau N° 21 : Récapitulation de l'opération de comptage.....	80
Tableau N° 22 : Nombre de visiteurs sur terrain et au niveau de l'écomusée central.....	82
Tableau N° 23 : Visiteurs étrangers du PNG.....	83
Tableau N°24 : Autres écomusées.....	83
Tableau N° 25 : Fréquentation des plages de 2007 à 2013.....	84



Liste des abréviations :

PNB : Produit National Brut

OMT: Organisation Mondiale Du Tourisme

PNG: Parc National De Gouraya

PME: Petite Et Moyenne Entreprise

RN: Route Nationale

CW: Chemin Wilayal

ANSEJ: Agence National De Soutien D'emplois De Jeunes

ANDI : Agence National De Développement D'investissement

L/S : Litre Par Seconde

UCDF : Unité De Conservation De Développement De La Faune Et La Flore

JC : Jésus Chris

OBS : Observation

CC : Chemins Communaux

SAU : Superficie Agricole Utile

SAT : Superficie Agricole Totale

FMI : Fonds Monétaires International

SNAT : Schémas National De L'aménagement Du Territoire

ZET : Zone A Expansion Touristique

MAB : Man And Biosphère

Table de matières :

Introduction générale et problématique.....	01
<u>Chapitre I</u> : Présentation des notions de tourisme et de développement local.....	04
Section I : Présentation des notions de tourisme	04
1.1.Définition des concepts.....	04
1.1.1. Définition du touriste	04
1.1.2. Le produit touristique et ses composantes	05
1.1.3. Définition du tourisme	06
1.2.Les aspects du tourisme	07
1.2.1. Aspect économique du tourisme.....	07
1.2.2. Aspect sociologique du tourisme	08
1.2.3. Aspect environnemental du tourisme	08
Section II : Critères de classification et types de tourisme.....	09
2. Critères de classification et types de tourisme	09
2.1.Critères de classification du tourisme	09
2.2.Types de tourisme	10
2.2.1. Tourisme rural (de compagnie)	10
2.2.2. Tourisme balnéaire	10
2.2.3. Tourisme saharien	10
2.2.4. Tourisme urbain	11
2.2.5. Tourisme international	11
2.2.6. Tourisme national	11
2.2.7. Tourisme interne	12
2.2.8. Tourisme intérieur	12
2.2.9. Tourisme de cure, de santé et thermal	12
2.2.10. Tourisme religieux	12
2.2.11. Tourisme culturel	13
2.2.12. L'écotourisme	13
2.2.13. Tourisme des affaires	14
2.2.14. Tourisme de masse	14
2.2.15. Tourisme individuel	14
2.2.16. Tourisme de montagne	14
2.3.Evolution du tourisme dans le monde	14
2.3.1. La naissance du tourisme	15
2.3.2. Le tourisme aujourd'hui	15
2.3.3. Les principaux pays récepteurs de touristes au monde	16
Section III : Le tourisme en zone de montagne.....	18
3. Le tourisme en zone de montagne	18
3.1.La montagne, espace répulsif, espace attractif	19

3.1.1. La haute montagne	19
3.1.2. La montagne moyenne	20
3.1.3. Les zones de piémonts et contigües	20
3.2.La clientèle du tourisme en zone de montagnes	20
3.3.Les différentes pratiques du tourisme en zone de montagnes	21
Section IV : Présentation des notions de développement local	22
4. Présentation des notions de développement local	22
4.1.Le territoire et son développement	22
4.1.1. Le territoire et son développement	22
4.1.2. Définitions du développement local (territorial)	22
4.2.Les conditions et les outils du développement local	23
4.2.1. Les conditions du développement local	23
4.2.2. Les outils du développement local	24
4.3.Les objectifs et enjeux du développement local	24
4.3.1. Objectifs du développement local	24
4.3.2. Enjeux du développement local.....	25
Conclusion.....	25
<u>Chapitre II</u> : Présentation de la région de Bejaia.....	28
Section I : Aperçu géographique.....	30
1.1. Le littoral	30
1.2. Les lacs	31
1.3. Les cascades	32
1.4. Les sources thermales.....	32
1.5. Le climat	32
1.6. Les montagnes	33
1.7. Les forêts	34
1.8. La flore.....	34
1.9. La faune.....	34
1.10. Les parcs naturels	35
Section II : Aperçu historique.....	36
2. Aperçu historique	36
2.1. Bejaia à travers l’histoire.....	36
2.1.1. Période Punique 1100- 146 av JC	36
2.1.2. Période Romaine 33 av JC- 429 après JC	36
2.1.3. Période Greco Byzantine	37
2.1.4. Période Vandale : 430-530 après JC	37
2.1.5. Période Hammadites:1067-1152	37
2.1.6. Période Almohades	37
2.1.7. Période Hafsidés 1230-1509	38

2.1.8. Période Espagnole 1509-1555	38
2.1.9. Période Ottomane 1555-1822	38
2.1.10. Période Française 1833-1962	38
2.2. Le patrimoine historique	38
2.2.1. Les monuments historiques	39
2.2.2. Les sites historiques de la résistance et de la guerre de libération.....	39
2.2.3. Les monuments architecturaux traditionnels	39
2.2.4. Les musées	40
2.2.5. Personnalités Historiques	41
2.3. Le patrimoine culturel	41
2.3.1. L'artisanat	41
2.3.2. Le patrimoine littéraire et musical	42
2.3.3. Les fêtes et les festivals	42
2.3.4. L'art culinaire	44
Section III : Aperçu économique	44
3. Aperçu économique	44
3.1. Les infrastructures de base	44
3.2. Les principales activités économiques	48
3.2.1. Agriculture	48
3.2.2. La pêche	49
3.2.3. L'industrie.....	50
3.2.4. La PME	51
3.2.5. L'énergie	53
3.2.6. Le tourisme.....	53
Conclusion.....	56
<u>Chapitre III</u> : Présentation du PNG et facteurs attractifs.....	57
Section I : Présentation du parc national de Gouraya.....	57
1. Présentation du parc national de Gouraya.....	57
1.1. Bref historique du parc	58
1.2. Localisation.....	59
1.3. Zonage du parc national de Gouraya	61
1.3.1. Classe 1.....	61
1.3.2. Classe 2.....	61
1.3.3. Classe 3	61
1.3.4. Classe 4.....	61
1.3.5. Classe 5.....	62
1.4. Les secteurs	62
1.4.1. Secteur oriental	62
1.4.2. Secteur occidental	63
1.4.3. Centre d'éducation environnementale le lac Mézaia.....	66

Section II : Facteurs attractifs de la région d'étude.....	68
2. Facteurs attractifs de la région d'étude	68
2.1. Ressources historiques et naturelles	68
2.2. La région de Gouraya à travers l'histoire.....	68
2.3. Les sites historiques du parc.....	70
2.3.1. Le fort Gouraya	70
2.3.2. La muraille Hammadite	70
2.3.3. Le marabout de Sidi Touati	70
2.3.4. Le marabout de Sidi Aissa	71
2.3.5. L'anse des Aiguades.....	71
2.3.6. L'anse de Tamelahit	71
2.3.7. Le bois sacré	71
2.3.8. Le bois des oliviers	71
2.3.9. Sidi Yahia	72
2.3.10. Le plateau des ruines.....	72
2.3.11. Fort Lemercier, tour Doriac, fort Clauzel	72
2.3.12. Mausolée de Lalla Yemna	73
2.3.13. Le Cap-Bouak.....	73
2.3.14. L'île des Pisans	73
2.3.15. L'Aqueduc de Toudja	74
2.3.16. Le marabout de sidi M'hamed Amokrane	74
2.3.17. Le marabout de Sidi Abderrahmane.....	74
2.3.18. La grotte d'Ali Bacha	74
2.3.19. Le caveau punique	74
2.4. Les sites pittoresques	74
2.4.1. La crête du Djebel Gouraya	74
2.4.2. Le pic des singes	75
2.4.3. Le Cap Carbon	75
2.4.4. La baie des Aiguades	75
2.4.5. La corniche du grand phare	76
2.4.6. La pointe des salines (Tamelahit)	76
2.4.7. La Pointe noire.....	76
2.4.8. L'île des pisans	76
2.4.9. La cote Ouest.....	76
Section III : Activités touristiques de la région.....	76
3. Activités touristiques	76
3.1. Hôtels	77
3.2. Campings	77
3.3. Etablissements de restauration	78
3.4. Plages et Equipements.....	78
3.5. Infrastructures de voyages de la commune de Béjaia.....	78
3.6. Les infrastructures touristiques projetées ou en phase de construction	79

3.7. Fréquentation au parc national de Gouraya.....	80
3.8. Fréquentation des plages	83
Conclusion.....	84
<u>Chapitre IV</u> : Evaluation de l'impact de tourisme des montagnes sur le développement local ainsi que quelques suggestions.....	
Section I : Impacts positifs du tourisme en zone de montagnes.....	86
1. Impacts positifs du tourisme en zone de montagne	86
1.1. Tourisme en zone de montagne et emploi	86
1.2. Tourisme en zone de montagne, une source de revenu	87
1.3. Relèvement du niveau de vie	87
1.4. Conservation du patrimoine naturel et culturel	88
1.5. Un moyen de freiner l'exode rural	89
1.6. Rôle social du tourisme en zone de montagne.....	90
Section II : Impacts négatifs du tourisme en zone de montagnes.....	90
2. Impacts négatifs du tourisme en zone de montagnes	90
2.1. Impacts environnementaux	90
2.2. Les impacts socioculturels	92
2.3. Les impacts économiques	92
Section III : La nécessité de la relance du tourisme en zone de montagnes.....	93
3. La nécessité de la relance du tourisme en zone de montagne	93
Section IV : Suggestions pour la valorisation et la préservation des potentialités touristiques.....	
4. Suggestions pour la valorisation et la préservation des potentialités touristiques	94
4.1. Objectifs à long terme relatifs à la conservation du patrimoine	95
4.2. Objectifs à moyen terme relatifs à la conservation du patrimoine.....	95
4.3. Objectifs à court terme relatifs à la conservation du patrimoine	96
4.4. Suggestions pour le développement du tourisme en zone de montagne	96
Conclusion.....	97
Conclusion générale	98
Bibliographie.....	100
Annexes.....	103
Liste des tableaux et figures.....	120

Liste des abréviations.....	121
Table des matières	122

Résumé

Aujourd'hui, le tourisme apparaît comme une expérience importante concernant l'efficacité du concept du développement local. En effet, grâce à ses exigences de qualité, de développement de services et de maintien du patrimoine, il peut être un moteur essentiel du développement local.

Notre zone d'étude, qui est le parc National du Gouraya, présente un environnement favorable en riches potentialités naturelles, en patrimoine historique et culturel, arguments majeurs pour la relance et le développement du tourisme en zone de montagne malgré certaines faiblesses.

Cette activité touristique est faible, malgré les efforts des acteurs locaux; à ce jour, les fervents défenseurs de l'idée de faire du tourisme en zone de montagne le poumon de cette région ont les mains liées et demeurent impuissants face à cette situation qui prévaut dans cette région, au point de qualifier l'activité touristique de « fréquentation touristique ».

La promotion des activités touristiques est de nature à contribuer directement au développement socioéconomique des zones concernées (création d'emplois directs et indirects, réalisation d'infrastructures d'accès et d'hébergement, etc.). Ces activités permettent aussi d'aider à la sauvegarde de ce patrimoine, dans la mesure où sa préservation et sa valorisation sont perçues comme sources de développement économique et d'amélioration des conditions de vie.

L'activité touristique ne présente pas que des avantages et l'on est amené de plus en plus à se demander si le développement d'une industrie touristique est rentable ou non pour notre zone de montagne.

De nombreuses suggestions et efforts doivent être soutenus, comme la valorisation des sites naturels et touristiques, les richesses patrimoniales et artisanales dans le but de séduire le touriste exigeant à la recherche d'un séjour riche et varié.

L'Etat doit œuvrer à appliquer ses politiques touristiques en collaboration avec les acteurs locaux et agir pour relancer les investissements touristiques à Bejaia.

Après toutes nos enquêtes et entretiens, nous avons constaté que chaque secteur a besoin de l'autre afin de se développer ; sans ce tourisme en zone de montagne, nous pouvons affirmer que Bejaia dépendra toujours de la rente en devises de ses émigrés ainsi des quelques redistributions de richesses.

Mots clés

Tourisme, développement local, patrimoine, Etat, montagne, acteurs locaux, fréquentation touristique, sites naturels, artisanales, touriste exigeants, Bejaia, Gouraya.